BORIS ZAÏTSEV

BIBLIOGRAPHIE



INSTITUT D'ÉTUDES SLAVES



A mon frère Alain



Photographie de Boris Zajcev dédicacée à N. Tèffi, Paris, 1924.

Cliché J.-L. Charmet.

BIBLIOGRAPHIE
DES ŒUVRES
DE
BORIS ZAÏTSEV

БОРИС КОНСТАНТИНОВИЧ
ЗАЙЦЕВ

БИБЛИОГРАФИЯ

СОСТАВИЛ

Ренэ ГЕРРА

Редактор Т. А. ОСОРГИНА
Доктор Парижского университета

ПАРИЖ

1982

BIBLIOTHÈQUE RUSSE DE L'INSTITUT D'ÉTUDES SLAVES

TOME LXIII

Série : Écrivains russes en France

BIBLIOGRAPHIE DES ŒUVRES DE BORIS ZAÏTSEV

ÉTABLIE PAR

René GUERRA

Agrégé de l'Université
Docteur en études slaves

Introduction de Wladimir WEIDLÉ



PARIS
INSTITUT D'ÉTUDES SLAVES
9 rue Michelet (VI^e^)
1982

Le présent travail est le douzième d'une série de recherches bibliographiques entreprises par une équipe du Laboratoire de slavistique *(laboratoire associé au C.N.R.S.)*.

ISSN 0078-9976
ISBN 2-7204-0183-8

A LA MÉMOIRE DE BORIS ZAJCEV

Longue fut sa vie. A quarante ans, s'étant déjà fait un nom dans la littérature de son pays, il quitta la Russie, vécut encore un demi-siècle, continua d'écrire, survécut à tous les autres et pour nous qui, comme lui, avions choisi l'exil depuis longtemps, resta le dernier, le seul représentant de sa génération, bien des années avant sa disparition.

Il n'y a pas si longtemps qu'il nous a quittés. Il m'est difficile de parler de lui, difficile de parler de Boris Konstantinovič et encore plus de Zajcev, l'écrivain étant inséparable de l'homme. Quand je pense à lui, je ne le revois pas dans cet appartement, où je l'ai vu pour la dernière fois, où j'ai pris le thé avec lui deux semaines environ avant sa mort, ni dans celui qu'il occupait précédemment où je lui ai souvent rendu visite et dans lequel sa femme a rendu le dernier soupir ; je le revois dans cet autre appartement qu'ils habitèrent pendant une trentaine d'années où elle tomba malade et où il prodigua de nombreuses années à l'infirme qu'elle était devenue ses soins et ses marques d'affection. C'est cet appartement qu'il décrit avec tant de chaleur et de mélancolie dans *l'Étoile au-dessus de Boulogne*.

Je revois l'ascenseur qui nous amenait avec force grincements jusqu'au cinquième étage : le maître de céans, toujours accueillant, nous fait entrer, Véra Alekseevna est alitée ; elle peut à peine parler mais nous reconnaît et manifeste sa joie de nous voir, comme à l'accoutumée ; voilà qu'elle embrasse ma femme, verse éventuellement quelques larmes et se désole d'être à présent une charge pour son mari. Comme un petit enfant, ne faut-il pas la faire manger et, chaque fois qu'elle se lève, guider ses pas ? Puis, sans transition, la voilà qui lui demande avec peine — mais lui la comprendra — de mettre la bouilloire sur le feu. Et de sourire quand les autres lui sourient, de s'attendrir au contact d'une fleur, de proposer un bonbon à l'invitée. Il n'est pas jusqu'à ses larmes qui ne soient transparence. Toute sa vie, elle fut heureuse de vivre. Huit années durant, la vie devait l'abandonner imperceptiblement, mais sa frémissante chaleur continua de l'habiter. Parce qu'elle fut entourée d'affection jusqu'à son dernier souffle, la source de joie ne devait pas tarir.

Presque chaque jour, leur fille venait à Boulogne pour les aider. Mais, logeant chez cette dernière quand ils eurent quitté l'appartement de Boulogne, ils furent plus au large. Là, Véra Alekseevna vécut encore quelque temps couchée et ensuite son souvenir y resta vivant. Mais aujourd'hui, dans ma mémoire, je ne peux m'empêcher de les faire revenir dans leur appartement du cinquième étage. Un ascenseur poussif s'ébranle péniblement. La porte s'ouvre. Dans l'entrée, on n'a pas la place de se retourner. A gauche, une cuisine minuscule. Deux pièces : une en face, l'autre à droite. Dans la première, Véra Alekseevna est couchée à côté de la table des repas. Dans la seconde, des étagères aux murs, une petite table, une chaise, un fauteuil à

haut dossier, un divan qui sert aussi de lit. Sur les étagères,des livres – une édition de Dante avec les commentaires de Scartazzini, un dictionnaire italien ; mais la plupart des livres ne sont pas reliés : ce sont des livres russes.

On se trouve en présence d'un écrivain russe. N'est-il pas bon, malgré tout, qu'un écrivain russe, qu'un homme tel que lui vive ainsi ? Je ne mesure pas le Talent à l'aune de la Vertu (et bien évidemment pas à celle de la Pureté que je ne confonds pas avec le Bien) mais je me réjouis quand dans l'écrivain, et en particulier dans l'écrivain russe, je peux aimer l'homme et quand la lumière émane de lui-même et non pas seulement de son art : autrement il n'est pas de lumière, si ce n'est celle que l'on obtient en tournant l'interrupteur. Mais on n'atteint ni au Bien ni à l'Art par un moyen aussi simple. Zajcev, d'ailleurs, ne s'y efforçait pas. En vérité, il raffinait le Bien et la Poésie. Cela n'était pas sans présenter un danger. Ce danger, dans sa jeunesse, il ne l'a pas toujours évité. Ni même plus tard, quelquefois. Significatifs – ô combien ! –les titres de ses œuvres : *le Lointain Pays, l'Étoile bleue, l'Arabesque d'or !* Le lointain pays, c'est l'Italie, un pays dont je me suis épris dans ma jeunesse ; aussi ai-je lu ce roman avec un plaisir extrême. Quand *l'Arabesque d'or* parut en traduction française, j'écrivis en cette langue un article sur Zajcev pour le recommander chaleureusement au public français. Mais, avec le recul du temps, ces titres mêmes et beaucoup d'autres aspects de la première manière de Zajcev ne laissent pas de nous paraître par trop conformes aux goûts du début du siècle, par trop jolis, ce me semble (« Arkadij ne fait pas de belles phrases » !)

De même qu'une particularité de son écriture, à cette époque-là, suscite un sourire quelque peu ironique – je veux parler d'une inversion que tout le monde a relevée depuis fort longtemps et qui ne m'a jamais enchanté – la postposition de l'épithète (...). Dans le livre *le Silence* écrit en 1939 et publié en 1948, je n'en ai plus trouvé qu'un seul et unique exemple.

Zajcev, comme du reste Bunin, n'a atteint sa pleine maturité artistique que dans la seconde moitié de sa vie, loin de la Russie. Il se libéra alors des tournures précieuses qui plaisaient à tant de gens et qui, sans être vraiment artificielles, n'en étaient pas moins gratuites et, dans une certaine mesure,affectées, comme on s'en rend compte en prenant du recul. Sa technique d'aquarelliste dont on a si souvent taxé son écriture où prédominaient les teintes bleu-ciel et rose (relevées parfois à l'aide d'un gros pinceau trempé dans une tout autre couleur) s'est transformée de telle sorte que l'on pense plutôt à la sépia ou à la peinture monochrome en camaïeu gris. Son trait est devenu plus ferme et plus précis sans nuire pour autant en quoi que ce soit à la nature lyrique de son art.

J'ai relu récemment, en plus du *Silence*, deux autres de ses livres : l'un qu'il m'a offert trois ans avant sa mort et l'autre *Anna* qu'il m'avait donné il y a de cela quarante ans. En 1929, la lecture de cette nouvelle m'avait transporté d'enthousiasme et je m'étais dit – voilà sa meilleure œuvre ! Il m'avait semblé que jamais il n'avait écrit avec une telle maîtrise dans l'art du récit, avec une telle retenue dans la douleur. L'ayant relue aujourd'hui pour la troisième ou quatrième fois, j'éprouve toujours le même enthousiasme et je n'ai pas changé d'opinion.

Je sais que Boris Zajcev ne l'aimait pas beaucoup ; il la trouvait « d'une tonalité trop forte » selon ses propres termes, ce qui ne saurait nous étonner dans sa bouche mais constitue en réalité une erreur d'appréciation. En vérité, rien de moins bruyant que cette œuvre – elle a été écrite pour des instruments à cordes et non pour des instruments à vent. Mais les cordes y sont tendues avec une vigueur inhabituelle chez ce musicien et l'élément dramatique l'emporte sur le lyrique. Il n'a rien écrit

de comparable et sans doute a-t-il eu raison : cela ne correspondait pas à sa nature. Il n'empêche qu'*Anna* reste une des meilleures nouvelles de la littérature russe. C'est précisément en travaillant à cette œuvre qu'il s'est libéré, à ce qu'il me semble, des fioritures de style (on n'y trouve par exemple aucune postposition), de son écriture délavée d'aquarelliste, de tous les péchés de jeunesse, jeunesse qui fut longue, comme longue fut sa vie.

Le dernier livre qu'il a été bien inspiré d'appeler *le Fleuve du temps* d'après un poème de Deržavin, est un recueil d'œuvres choisies dont la plus récente a donné son titre à l'ensemble. Elles ont été choisies en fonction de leur inspiration religieuse qui transparaît d'abord dans les thèmes ressortissant à première vue à l'ici-bas tels qu'ils sont développés dans *l'Étoile bleue* et les *Errants* pour s'affirmer plus nettement à l'instar de Véga, l'étoile bleue, dans le ciel vespéral. Aussi bien Zajcev est-il un écrivain chrétien et ce n'est pas un hasard s'il a si bien su parler de Saint Serge, du Mont Athos, de Valaam, ce n'est pas un hasard non plus si *Žukovskij* est la meilleure de ses trois biographies. Écrivain russe, il l'est éminemment pour la raison qu'il est un écrivain chrétien.

A mon sens, aujourd'hui que nous sommes entrés dans le dernier quart de ce siècle de déraison, on peut dire qu'il est plus facile à un chrétien qu'à un athée d'être un écrivain russe, encore que la foi ait toujours été identique à elle-même, tout comme la connaissance, et que cela n'ait rien à voir avec une profession de foi consciente.

Au demeurant, la piété dans son expression la plus orthodoxe revêt des formes différentes selon les individus. Chez Zajcev, elle est la plus russe – toute de douceur paisible, à l'image de son art. Le meilleur de ses titres n'est-il pas *le Silence* qu'il donna au deuxième tome du *Voyage de Gleb,* sa tétralogie autobiographique ?

C'est pourquoi *Anna* lui est apparue bruyante. A la lecture de son livre *le Silence,* on ne perçoit aucun effet, aucun recours à la pédale, si ce n'est à celle de gauche : on n'est l'objet d'aucunes sollicitations pressantes, on ne se sent pas dans l'obligation de manifester son enthousiasme, il peut même arriver que l'on s'ennuie un peu et cependant on finira tout de même par dire : c'est bien, apaisé que l'on est au plus profond de l'âme.

Wladimir Weidlé
(1895 - 1979)
Traduit par René Guerra

BORIS ZAJCEV ou L'ERRANCE D'UNE AME RUSSE

Quel étrange et, paradoxalement, quel douloureux destin que celui de Boris Konstantinovič Zajcev, lui qui était le dernier grand représentant du siècle d'argent et de la littérature russe d'émigration, quand voilà bientôt dix ans il s'éteignit à Paris, à la veille de son quatre-vingt-onzième anniversaire ! Son exil n'allait-il pas se poursuivre au-delà de sa mort et son œuvre, pourtant atemporelle et apolitique, n'est-elle pas, aujourd'hui encore, inacessible à ses lecteurs de droit en Union soviétique où, l'on a tout lieu de le craindre, aucune édition ni réédition ne viendra marquer, en cette année, le centenaire de sa naissance ?

Dans sa solitude et loin de sa patrie à laquelle il était demeuré attaché par toutes les fibres de son être, le patriarche des lettres russes que nous avons eu le privilège de connaître, pouvait, l'année où parut sa dernière œuvre *le Fleuve du temps*, se permettre cette manière de cri triomphal auquel Saint John Perse a donné une forme lapidaire et définitive : « Grand âge, nous voici ! » Le regard de Boris Zajcev, lucide jusqu'au bout, embrassait plusieurs époques en même temps que plus d'un demi-siècle de création littéraire en Russie et en France où il resta fidèle à lui-même, c'est-à-dire à la Russie en dépit et, nous tâcherons de le montrer, à cause d'un exil qui dura près de cinquante années.

Il semble qu'il soit possible de distinguer trois périodes essentielles dans son œuvre, trois grandes étapes dans son itinéraire, à partir de deux grands tournants que constituent dans la vie de l'écrivain : la révolution et l'exil. La première qui va de 1901 à 1917, la deuxième de 1917 à 1922 année de son départ pour l'exil volontaire, enfin de 1922 à 1964, année où il écrivit *le Fleuve du temps* – épilogue d'une longue vie créatrice au service des lettres russes.

Ses débuts littéraires nous ramènent en effet aux toutes premières années de ce siècle. Si Korolenko et Čekhov furent les premiers avec le critique N. K. Mikhajlovskij[1] à encourager le « jeune Zajcev », ce fut Leonid Andreev qui facilita les premiers pas de son protégé, faisant publier le 28 juin 1901, dans le journal moscovite *le Courrier,* dont il dirigeait la page littéraire, son court récit *En voyage,* écrit dans une « manière nouvelle » pour l'époque[2].

Après la parution de son premier essai littéraire, d'autres récits suivirent : *la Terre, A la gare, le Nord, les Loups, les Ténèbres, les Vents noirs, les Aubes paisibles...* C'étaient de courts récits au style impressionniste, encore teinté parfois de naturalisme. « J'avais près de vingt ans – je voulais écrire ; j'étais en proie à une pression intérieure croissante. Mais je savais que je ne pouvais pas écrire comme

1. N. K. Mikhajlovskij, rédacteur avec Korolenko de la revue littéraire *la Richesse russe.*
2. *В пути* (En voyage), Paris, éd. La Renaissance, 1951, p. 12.

on écrivait en ce temps-là : des récits et nouvelles pour « épaisses » revues. Je tournais et retournais ces pensées dans ma tête : enfin, « cela » est venu...[1] »

Zajcev avait trouvé la forme littéraire qui convenait le mieux « à ce qui était en lui » : l'impressionnisme. Son récit *En voyage* n'était qu'une suite d'impressions, saisies dans la vibration de l'instant comme autant de touches jetées sur le papier « quelque chose sans début ni fin, sur le bruit fracassant du train, sur le brouillard, les étoiles, les prés ; en aucune façon une nouvelle pour la revue *la Pensée russe* mais un essai tendant à rendre, par l'ordonnance des mots, l'impression de la nuit, du train, de la solitude ».[2]

C'est ainsi que Zajcev illustrait et défendait sa manière impressionniste. De fait, dès ce premier récit, les mots ne correspondent pas chez lui à des réalités mais à des états d'âme. Il cherche avant tout à faire partager à ses lecteurs les sensations qu'il ressent à la vue de tel ou tel spectacle.

Avant lui, Bunin avait débuté quelques années auparavant par des récits lyriques sans sujet *(le Silence, l'Espoir* et *Au bord de la mer)* Remizov, lui aussi, avait fait paraître, dès 1902, dans ce même journal *le Courrier*, un récit impressionniste *Une nuit dans le nord* qui s'inspirait quelque peu de l'écriture de Knut Hamsun.

Se libérant de ce style réaliste qui domine la littérature russe classique jusqu'à la fin du XIX^e^ siècle, Zajcev, dès ses premiers récits, avait conscience de faire quelque chose de nouveau. Les années 90 avaient été marquées par une stagnation de la vie littéraire et artistique, menacée par un certain « provincialisme ». Le XIX^e^ siècle s'achevait dans une atmosphère de grisaille. Dans la littérature, une impression désagréable de « déjà connu », s'imposait à celui qui d'aventure feuilletait les épaisses et « honnêtes » revues littéraires *(la Richesse russe, le Messager de l'Europe, la Pensée russe)* de cette fin de siècle languissante.

Dès les dernières années du XIX^e^ siècle, sous l'influence du symbolisme français et de la littérature scandinave (Ibsen, Knut Hamsun) une esthétique nouvelle se dessinait, en réaction contre le positivisme et le scientisme matérialiste de l'époque. Au seuil du siècle nouveau, la Russie connaissait une vie littéraire et artistique animée et féconde. Avec chaque nouveau courant naissaient des maisons d'édition, des revues littéraires, des almanachs ; de jeunes écrivains et de jeunes poètes faisaient leur entrée dans la littérature. Contrastant avec la grisaille intellectuelle et sociale de la dernière décade du XIX^e^, ce début de siècle était délibérément placé sous le signe du renouveau : « L'esprit nouveau était déjà dans l'air. Et mon esprit était déjà celui du XX^e^ siècle et non celui du XIX^e^... » peut-on lire dans son essai autobiographique *(О себе)*. De ce bouillonnement artistique, de cette pensée littéraire, B. Zajcev parle comme d'un « Sturm und Drang », « d'une soif de spirituel, d'un élan de l'âme en réaction contre les préoccupations sociales et morales de la littérature du siècle finissant »[3]. N'affirme-t-il pas lui-même : « J'ai débuté par l'impressionnisme. C'est précisément au moment où j'ai pressenti, pour la première fois, une forme nouvelle d'écriture, un « récit-poème sans sujet » que je pense être devenu un écrivain... »

En 1902, son récit *les Loups* le confirme dans sa volonté de se consacrer entièrement à la littérature vers laquelle il était attiré depuis l'âge de dix-sept ans. Ce même récit, publié dans l'almanach du Cercle littéraire du Mercredi, lui permet de

1. « О себе » (Essai autobiographique), juin 1943. *La Renaissance*, Paris, oct. 1957, n° 70, p. 25-29.
2. *Ibid.*
3. « Le Siècle d'argent », *la Pensée russe*, Paris, 5-7 mai 1959, n° 1364-1365.

devenir un habitué des réunions de ce cénacle où il fut très vite adopté par des écrivains confirmés aussi différents qu'Andreev, Bunin, Veresaev, Kuprin, Čirikov, Serafimovič et introduit dans les cercles littéraires les plus célèbres de Moscou et de Pétersbourg. Dans son livre *Mémoires d'un écrivain,* Telešov parle en ces termes de la première apparition de Zajcev, alors étudiant, à l'une des soirées du *Mercredi*: « Un jour, Andreev amena avec lui un 'nouveau'... qu'il présenta comme étant un jeune homme talentueux. Il n'a, dit-il, publié dans un journal *le Courrier* en tout et pour tout que deux récits, mais il est clair qu'il fera son chemin. Le jeune homme plut à tout le monde comme son récit *les Loups* et, à partir de ce jour-là, il devint l'un des habitués des réunions du *Mercredi*...[1] »

Ainsi, présenté par Andreev, alors jeune écrivain en vogue et chef de file de la « nouvelle littérature », Zajcev rencontrait aux réunions qui se tenaient tous les mercredis, soit chez Telešov, soit chez Andreev ou chez le critique d'art Serge Glagol', de grands noms de la littérature, comme Korolenko, Čekhov, Gor'kij, Kuprin qui lors de leurs passages à Moscou se joignaient à ces réunions. On y parlait littérature et chacun des participants, le plus souvent Andreev, y lisait de ses œuvres.

Désormais, Zajcev publiera ses récits d'un genre nouveau dans les revues littéraires les plus célèbres de l'époque : *la Vérité, la Nouvelle Voie, les Questions de la vie, la Toison d'or, la Vie contemporaine, le Col, la Revue pour tous, le Monde contemporain, les Torches*... Mais, à partir de 1907, il publia surtout dans l'almanach littéraire *l'Églantine* dont il fut, au début, le rédacteur .

D'autres dates jalonnent la rapide et brillante carrière littéraire de Boris Zajcev, qui s'affirme très tôt comme un des prosateurs les plus en vue de la jeune génération. Son premier recueil de neuf courts récits impressionnistes, paru en 1906 à Pétersbourg, suscita un vif intérêt dans le public et attira sur lui l'attention de la critique. On s'accordait à reconnaître le ton nouveau et la manière très personnelle de ses récits. Les deux rééditions successives témoignent, à elles seules, de la faveur dont jouit d'emblée ce premier livre auprès des lecteurs de l'époque. Un deuxième recueil de sept récits et nouvelles, édité en 1909, ne fit que confirmer le talent et le succès de son auteur – qui devenait ainsi un des écrivains préférés du public[2].

La carrière et l'évolution artistique de Zajcev devaient se poursuivre harmonieusement.

A certains égards, son écriture ressemble au pointillisme des post-impressionnistes. Il procède par touches sensibles, comme ces peintres par des séries de points juxtaposés. De cette manière qui ne tourne jamais au procédé, cette prose tire son incomparable pouvoir imageant. Ce qui frappe d'abord chez Zajcev, c'est sa construction parataxique, aux courtes propositions, et le caractère pourtant lyrique de la phrase d'où l'on peut déduire le caractère lyrique de l'auteur, plus enclin à la rêverie qu'à la pensée discursive. L'analyse est successive et la vision instantanée. Peu de comparaisons, des termes propres bien assemblés. Les comparaisons sont courtes, neuves mais surtout imprévues et justes[3].

Boris Zajcev fait de la peinture avec les mots, créant ainsi une prose colorée, évocatrice d'images visuelles. Très tôt, il excelle à créer des petits tableaux à partir d'impressions éparses, ce qui lui valut d'être qualifié « d'aquarelliste ».

1. N. Telešov, *Mémoires d'un écrivain,* Moscou, 1948, p. 120.
2. V. L'vov-Rogačevskij, *Новейшая русская литература,* Moscou, 1927, p. 82-89.
3. Cf. Les récits « les Ténèbres », « le Colonel Rozov », tome I de ses œuvres complètes, *les Aubes paisibles,* Berlin, Z. I. Gržebin, 1922.

L'étude des œuvres de la première période nous conduirait tout naturellement à établir un parallèle entre la littérature et la peinture ; au reste, l'intérêt que l'auteur porte dans sa jeunesse au grand peintre impressionniste Isaac Lévitan légitime, s'il en était besoin, ce rapprochement. Il reconnut lui-même plus tard qu'il avait eu, lors d'une visite à la galerie Tretjakov de Moscou, la révélation de cette forme nouvelle d'art qui répondait tout à fait à ce qu'il ressentait alors devant le spectacle de la nature et correspondait exactement à sa façon de saisir la réalité.

Cette nouvelle forme d'art appelle tout naturellement le qualificatif d'impressionniste pris dans le sens où l'entendait L. Tolstoj lorsque, dans son article sur Čekhov, il définissait l'art čekhovien comme un art impressionniste. En fait, l'art de Zajcev est beaucoup plus impressionniste que celui de Čekhov. Véritable illustration de ce style impressionniste, le recueil de récits paru en 1906 « est sorti tout entier du premier essai *En voyage*, comme le blé sort du grain[1] ».

Dans le lexique poétique de ces premiers récits, les images concrètes et directement sensibles l'emportent sur les notions abstraites. Les mots perdent leur sens logique pour devenir des allusions, cessant de remplir une fonction communicative. Ils suscitent chez le lecteur des états d'âme au moyen d'une atmosphère appropriée. Comme il ressort de la définition donnée indirectement par Zajcev de l'art impressionniste, celui-ci à la différence de l'art réaliste ne cherche pas à reproduire fidèlement d'après nature un objet ou une situation, mais plutôt à en donner une impression générale grâce à quelques détails particulièrement évocateurs. Ceci explique la place importante dans son œuvre de la miniature, c'est-à-dire des courts récits. D'autre part, on peut noter que ses œuvres de dimensions plus importantes, qu'il s'agisse d'un roman ou même d'une nouvelle, se revèlent souvent n'être chez Boris Zajcev qu'une succession plus ou moins homogène de petits récits, d'épisodes divers et de tableaux souvent mal intégrés dans l'ensemble de l'œuvre et qui, pris séparément pourraient faire autant de courts récits des plus réussis (cf. la nouvelle *la Sérénité* et surtout le roman *le Pays lointain*).

Le récit impressionniste, tel qu'on le trouve sous sa forme la plus typique et peut être la plus parfaite chez B. Zajcev est un court récit, sans début ni fin, où l'action, lorsqu'il y en a une, est prise à un point donné et abandonnée à un autre qui, tout en étant la fin du récit, n'en marque pas pour autant la fin de l'action. De même, il est assez souvent difficile de parler du personnage central comme d'un héros ; de fait, le lecteur ne connaît pas son passé car il est « sans histoire ».

Par principe, le poète impressionniste fixe l'instant présent auquel il se voue tout entier. Les impressions du poète sont rendues par le présent narratif. Cette narration au présent, on la trouve déjà chez Čekhov. Mais B. Zajcev s'est créé son style impressionniste propre. Le monde lui apparaît comme un flot de sensations dans lequel se dissout le monde des formes ; la ligne maîtresse, la construction du récit s'estompent au profit d'une plus grande richesse de nuances et de colorations des adjectifs ; ceux-ci jouent un rôle essentiel pour recréer l'atmosphère, le climat psychologique qui, après s'être imposé au poète, doit s'imposer au lecteur. Dans ce but, l'adjectif se diversifie d'où l'emploi d'adjectifs à suffixes correspondant en français à : bleuâtre, bleuté..., par exemple, ou encore d'adjectifs composés dont le premier élément est le plus souvent adverbialisé équivalant en français à bleu gris, bleu tendre, bleu pâle, jaune paille, clair obscur. Cet adjectif ainsi traité est caractéristique de la première manière zajcevienne.

Un certain syncrétisme des sensations est caractéristique de l'impressionnisme ; ainsi trouve-t-on chez Zajcev des sons colorés et des couleurs qui s'harmonisent

1. *О себе, op. cit.*

avec les sons[1]. Transformant le monde extérieur en un flot de sensations éparpillées, l'impressionnisme zajcevien désintègre les objets porteurs de qualités, de telle sorte que ces dernières apparaissent parfois sans l'objet auquel elles se rapportent. Souvent l'objet n'est pas précisé ; c'est le domaine de l'indéfini, du flou ; aussi les phrases impersonnelles sont-elles fréquentes.

Cet impressionnisme n'exclut pas un certain symbolisme. Zajcev avait lu avec un sentiment d'affinité réelle les symbolistes français ; comme eux et comme certains autres écrivains de cette époque il pratiquait la notation immédiate et il aurait pu dire, comme Mallarmé, qu'il ne s'agit pas de décrire en toutes lettres un objet, qu'il suffit d'en suggérer l'image au lecteur. Zajcev se trouvait occuper une position intermédiaire entre les réalistes, qui se regroupaient autour de Gor'kij et de la maison d'édition le *Savoir,* et les symbolistes avec leurs revues *la Balance* et *la Toison d'or.* Quand les symbolistes avec leur chef de file, Brjusov ou Blok, attaquaient Bunin, Zajcev prenait le parti de ce dernier et inversement, ce qui lui valut d'être souvent appelé « le poète de la réconciliation[2] ».

Le tendre lyrisme, la rêverie « sans objet » de ses premiers récits, véritables poèmes en prose, se situent en effet à mi-chemin entre le symbolisme et le réalisme.

Il a su tirer la leçon du symbolisme. Chez lui, le crépuscule, l'aube, ces moments intermédiaires de la journée où les contours des choses restent imprécis, vont de pair avec l'affliction, la tristesse (cf. *les Aubes paisibles*). Les ténèbres, les éléments déchaînés, voilà le fond sur lequel se détache la foule humaine aux mille têtes, au corps informe et aux mouvements imprévisibles (cf. *les Vents noirs, Demain*). La nuit, ce sont les instincts bestiaux et sanguinaires de l'homme qui s'extériorisent (cf. *les Ténèbres*). Le jour, la lumière, le soleil, c'est la vie et le triomphe de l'amour (cf. *le Mythe, les Jeunes Mariés*). Bref, la nature vibre à l'unisson des mouvements de l'âme.

Mais ce qui marque profondément et durablement Zajcev et son œuvre, c'est surtout la tournure mystique que prit le symbolisme russe sous l'influence du poète philosophe V. Solov'ev. On peut lire en effet dans son essai autobiographique *O cебе :* « Je m'abîmais dans la lecture de Solov'ev, durant les courtes nuits d'été dans la propriété de mon père au fond de la campagne russe. Parfois, à l'aurore les faucheurs allaient à la fenaison et moi j'éteignais ma lampe en refermant *les Lectures sur la Théandricité.* Solov'ev fut le premier à percer l'armure panthéiste de ma prime jeunesse, à me montrer le chemin de la foi ».

Il apparaît nettement à la lecture des premiers récits que leur auteur avait du monde une vision cosmique. Dans *En voyage,* le héros qui n'est autre que l'auteur lui-même, a le sentiment de n'être qu'une infime parcelle du Grand Tout ; il lui semble que tout son être se confond avec le brouillard qui noie la campagne environnante. De même, dans le récit *les Aubes paisibles,* le narrateur en vient à se demander si le petit Gabriel et sa nourrice sont dans la nature ou si la nature est en eux. Zajcev anime la nature en parlant du « visage profond de la terre ». Cette vision panthéiste du jeune Zajcev trouve peut-être son expression la plus achevée dans le récit *la Sœur* où il parle des champs comme d'un immense temple. Selon le critique Gornfeld, on peut parler de lyrisme cosmique à propos de Zajcev[3].

1. Cf. les récits *Demain* et *les Vents noirs.*

2. « Notes autobiographiques » parues dans la revue *France et Monde,* n° 135, 1929, p. 64 – citées par M. Hofmann, *Histoire de la littérature russe,* Paris, Payot, 1934, p. 668.

3. A. G. Gornfeld, « Лирика Космоса », *Книги и люди*, t. I, St-Pétersbourg, « Žizn' », 1908.

Les étoiles sont l'objet de la part de Zajcev d'un amour qui va bien au-delà d'un simple engouement d'esthète pour des astres scintillants dans un infini bleuté. Très tôt, il voit en elles l'expression d'une féminité transcendée (cf. *le Colonel Rozov, la Perle*). Elles font partie, avec la lune, du paysage intérieur de l'auteur et leur scintillement à travers les frêles ramures des bouleaux semble être comme une rosée spirituelle pour son âme altérée.

La lune dont la clarté baigne les immensités blanches de la terre russe en hiver lui apparaît comme la prêtresse de la nuit. Cette nuit qui recouvre toute chose de son épais manteau d'ombre fait taire autour du poète les bruits discordants du jour et lui permet d'écouter le chant du monde – ce chant lumineux des étoiles. Zajcev l'écoute avec recueillement et, dans l'apaisement que cette musique céleste lui apporte, il prend conscience de soi, de Dieu et du monde en une expérience unique de l'esprit. Les hommes naissent, vivent et meurent mais la nuit demeure (cf. *la Sœur*). Cette nuit n'est pas obscure: elle est belle, infiniment, dans la froide lumière de la lune et des étoiles.

Les thèmes importants dans l'œuvre poétique de Zajcev sont ceux que chantent les lyriques de tous les temps : les sentiments permanents de l'homme devant la nature, l'amour, la mort.

Chez Zajcev, la vie est toujours victorieuse et si elle emporte la victoire c'est seulement grâce à l'amour. Le thème de l'amour joue donc un rôle de premier plan dans l'univers zajcevien. Le poète lui consacre une de ses œuvres qu'il intitule *l'Amour* : variation lyrique en quatre tableaux autour d'un seul et même thème – l'héroïne avoue à son mari, le comte, avoir vaincu sa hantise de la mort grâce à l'amour.

Le contenu de l'œuvre de Zajcev, c'est toute l'âme humaine et ses mouvements les plus secrets. C'est dans cette mesure sans doute que l'on a pu parler d'humanisme chez Zajcev. Dans son œuvre, il a une tendance et même un penchant marqué à philosopher et à faire rechercher à ses héros le sens de la vie. Ce qui l'intéresse et intéresse ses héros, ce n'est pas l'apparence concrète des choses mais leur essence, leur relation avec les problèmes fondamentaux de l'existence. La question angoissante du sens à donner à la vie et tous les problèmes douloureux qui sont liés à cette recherche se reflètent d'une façon très complexe dans la psychologie des héros zajceviens (cf. *la Sœur*). Zajcev, bien que la mode fût aux héros pessimistes et sombres, est resté un défenseur convaincu de la vie dont il a chanté toutes les manifestations. Ses héros considèrent qu'il n'est pas donné à l'homme d'éteindre le flambeau de la vie qui brûle en eux, mais d'un autre côté ils ne semblent pas faits pour cette vie. « Le pouls de la vie bat faiblement en eux » a pu écrire le critique E. Koltonovskaja[1].

Les héros zajceviens portés à la méditation, à une paisible contemplation de l'univers qui les entoure, s'interrogent souvent sur la vie et la mort. A cet égard, les récits *la Sœur, l'Hôte* sont intéressants par les préoccupations métaphysiques qu'ils révèlent chez le poète. Au-delà d'une vision à l'origine purement panthéiste du monde, il semble s'approcher de la solution chrétienne qu'il donnera plus tard à tous les problèmes de l'être et du devenir.

Nicolas Gavrilovič, héros du récit *l'Hôte,* plongé dans des méditations sans fin après la lecture d'un livre français sur le philosophe Philon, arrive en fin de compte à trouver une réponse apaisante aux questions angoissantes qu'il se pose. Si tout

1. Nouveau dictionnaire encyclopédique, Brockhaus-Efron, 1914, t. 18, p. 114-116.

est mortel, lui et les villes, les forêts et les champs qui l'entourent, toutefois « La mort est la fille de Dieu... »

Dans le récit *la Sœur*, la foi du poète en l'éternité se précise. Ce n'est certes pas encore la foi du chrétien en l'immortalité de l'âme, mais Zajcev accepte la mort avec soumission et même un certain stoïcisme et : « connaissant son heure, l'accueillir avec le sourire – un cierge invisible au fond du cœur ». Le poète fait en quelque sorte une profession de foi, définit sa conduite et, par là même, sa philosophie devant la mort. Le silence des espaces infinis n'est pour Zajcev que le reflet du silence et de la paix éternels qui attendent tout homme après la mort, lorsqu'il entrera dans le domaine de la lumière. La seule consolation devant la mort est l'amour pour lequel la vie vaut d'être vécue (cf. *la Sœur, l'Amour*).

Mais tous ces héros zajceviens n'ont-ils pas, du seul fait qu'ils sont russes, et russes à une époque particulière de l'histoire de la Russie, une prédisposition à la mélancolie et à la hantise de la mort, face à l'infinitude de Dieu et à la fin d'une civilisation que l'on pressentait mortelle ? Les héros de Zajcev sont en effet chez eux dans cet immense pays dont Rilke disait que la limite est Dieu. Ils sont aussi à l'aube grise d'une nouvelle époque et ressentent confusément la poussée des masses populaires. Frères en cela de héros d'auteurs aussi différents que Čekhov (cf. *Oncle Vania, la Cerisaie*) et Gor'kij (*les Enfants du soleil*), ils éprouvent une angoisse existentielle devant un peuple en devenir dont ils sont totalement coupés.

Le thème de la Russie occupe déjà une place importante dans l'œuvre pré-révolutionnaire de Boris Zajcev. Comme A. Blok, il a fait sienne la Russie. La Russie est omniprésente dans ses premières œuvres. Elle n'est pas la source essentielle de son inspiration mais forme plutôt la toile de fond de son univers poétique. Elle donne une certaine coloration nationale à ses premiers récits où tout est russe : la rivière, le soleil, l'espace et jusqu'aux anges eux-mêmes (cf. *les Aubes paisibles, la Sérénité, le Mythe*). De la nature russe, il retient certains éléments caractéristiques : les vastes horizons déjà chantés par Nekrasov : les grandes forêts, le bouleau – symbole par excellence de la terre russe. Il voit la nature russe et l'évoque plus en poète qu'en écrivain réaliste. Dans le paysage de la Russie des villes et des campagnes se détachent comme autant de symboles les clochers bulbeux des églises orthodoxes. Une impression de profonde harmonie entre la nature et ces clochers s'impose au lecteur (cf. *le Mythe*). La nature qui sert le plus souvent de cadre aux récits de Zajcev est celle de la Russie centrale qu'il a appris à connaître et à aimer depuis sa plus tendre enfance. Il chante tour à tour les épaisses forêts de la région de Briansk, les eaux de l'Oka sur les bords de laquelle il a passé ses premières années (cf. *le Colonel Rozov*) et les travaux des champs, avec l'alternance des labours et des moissons dont il retient surtout les odeurs caractéristiques. Pour parler de sa patrie, Zajcev, en grand poète lyrique qu'il est, trouve des mots d'une rare beauté et d'une puissance évocatrice digne des plus grands chantres de la terre russe (cf. *Agrafena*).

La Russie pour Zajcev comme pour Blok est une entité lyrique, une entité en quelque sorte idéale qu'il opposera sans cesse à l'Europe. On le voit, l'œuvre de Zajcev, le futur émigré, est dès la première période essentiellement russe.

Sur un fond de campagne russe, le décor traditionnel est posé : au milieu des champs, derrière une haie de bouleaux, voilà la maison seigneuriale (cf. *le Mythe, la Campagne*). Elle est habitée par des hommes tels qu'Alexis Petrovič *(les Aubes paisibles)*, Krymov *(la Campagne)*, Nicolas Gavrilovič *(l'Hôte)*, Constantin Andreič *(la Sérénité)*, tous descendants de ces hobereaux désœuvrés du temps du servage. Ils ont en commun une certaine passivité čekhovienne et des états d'âme élégiaques.

Ces petits-fils des « hommes de trop » de Turgenev sont les derniers représentants de la noblesse russe au XX^e siècle et, en tant que tels, ils sentent « le sol se dérober sous leurs pieds ». Ce sont déjà des déracinés, des errants en puissance. La question qui se pose naturellement : que deviendront ces propriétaires terriens du type de Constantin Andreič après les bouleversements qui se préparent ?... De futurs étrangers dans des pays lointains.

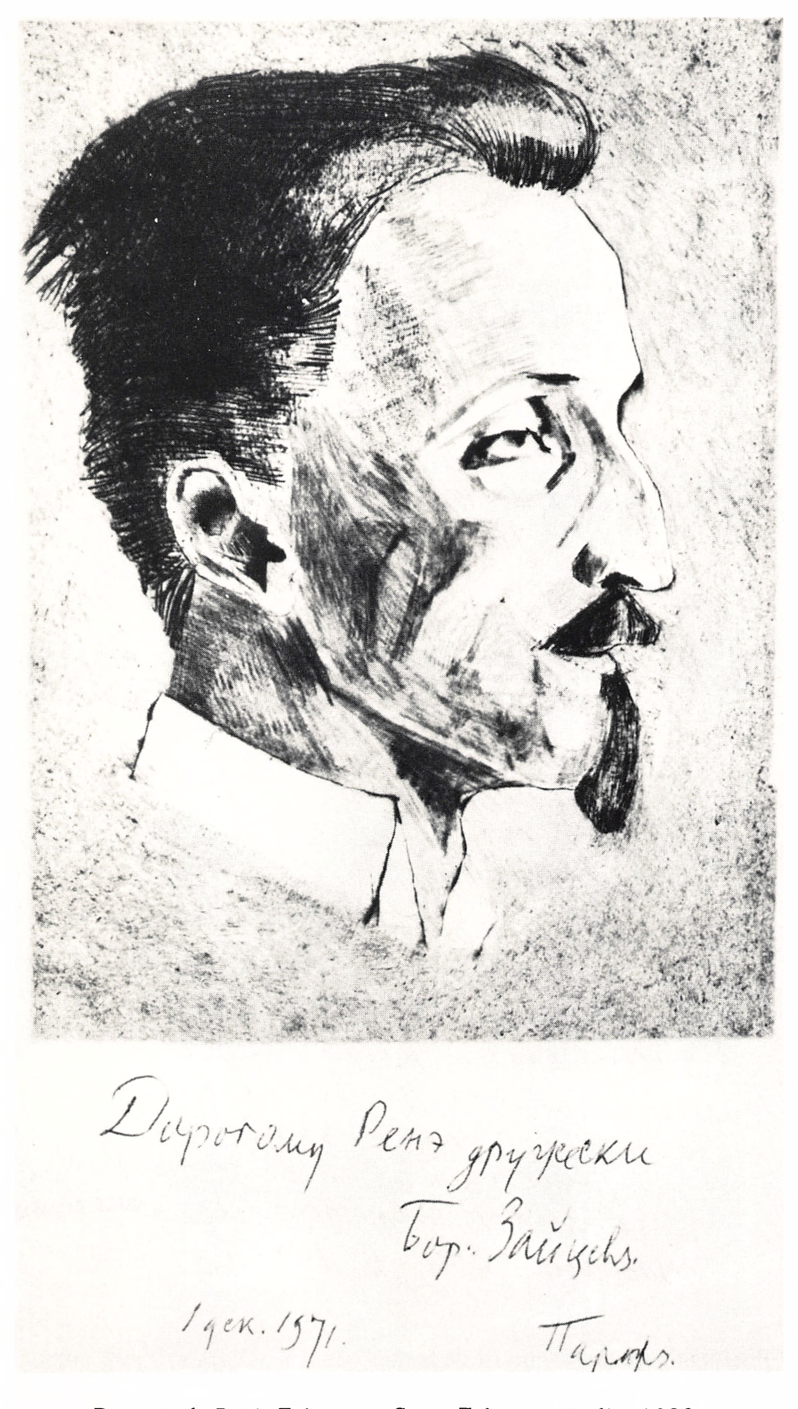
L'amour de son pays, pour grand et passionné qu'il soit, n'aveugle pas Zajcev et ne lui cache pas la triste réalité sociale dans les villes et les campagnes russes. De même qu'il décrivit dans ses premiers récits les villes de province, sans nous cacher la saleté des rues et des maisons lépreuses, Zajcev ne nous farde pas la réalité des campagnes russes aux chemins de terre que les intempéries rendent pour ainsi dire impraticables. Il n'idéalise pas la « Russie des isbas » et ne ferme pas les yeux sur les intérieurs misérables des moujiks, ces pauvres hères dont il relève sans la mépriser l'ignorance (cf. *la Sérénité*).

Dans ces conditions, nous ne nous étonnerons pas que ce doux rêveur, ce fin lettré ait ressenti devant tant de misère et de laideur le besoin impérieux de s'en aller vers des régions plus propices à son art délicat. L'Italie, terre d'élection des européens cultivés exerce sur lui aussi l'attraction que Goethe a célébrée dans le fameux chant de Mignon : « Connais-tu le pays... ? »

Après Gogol', Žukovskij, Tjutčev, Turgenev... Zajcev comme nombre de ses contemporains, tels Merežkovskij, Blok, Brjusov, Kuzmin, Belyj et Muratov, devait aller chercher en Italie la lumière de Phébus-Apollon et les secrets de l'Apollon musagète. C'est en 1904 que Zajcev fit son premier voyage en Italie et devint, pour le reste de sa vie, un admirateur de ce pays, un italianisant distingué. Si l'Italie représentait pour les uns quelque chose de grandiose, d'irrémédiablement passé (cf. Blok, *Vers italiens*), pour les autres un merveilleux carnaval perpétuel (cf. Kuzmin) ou encore un immense et inestimable musée (cf. P. Muratov et ses *Images d'Italie*), elle était pour Zajcev tout cela à la fois et encore et surtout le pays bleuté. « L'Italie est apparue comme une merveilleuse source d'inspiration [...],elle m'a entièrement pénétré par sa nature, son art, par la physionomie de son peuple, par l'impression bleue qu'elle a laissée en moi. Je l'ai accueillie comme une pure révélation de la beauté » (cf. *O ceбe*).

Zajcev doit peut-être à l'Italie, comme le suggère M. Hofmann[1], cette atmosphère légère et diaphane qui distingue tous ses récits. A partir de cette première « rencontre » entre l'artiste et le pays du soleil, plus d'une de ses œuvres aura comme toile de fond les paysages baignés de lumière de ce « paradis terrestre ». Parmi les régions d'Italie qui l'ont inspiré, on peut citer : la côte Ligure, la Vénétie et Venise, la Toscane et Florence, Rome. Avant 1914, Zajcev fera encore quatre séjours en Italie et s'imprégnera de ses couleurs et de sa lumière. Il restera en effet toute sa vie attaché à cette terre avec laquelle il se sent tant d'affinités. Cette lumière florentine dont la transparence et la pureté n'excluent pas une certaine intensité que l'on dirait d'essence spirituelle, se réfléchit, nous semble-t-il, dans bien des pages de l'œuvre de Boris Zajcev et en détermine l'atmosphère poétique et immatérielle. Aussi l'Italie, deuxième patrie de Zajcev, occupe-t-elle dans son œuvre une place particulière et les relations de voyage qu'elle lui a inspirées comptent parmi les meilleures de l'histoire littéraire russe.

1. *Op. cit.*



Portrait de Boris Zajcev par Serge Zalšupin, Berlin, 1922.

Анна.

(Повѣсть)

Гости.

— Тутъ свинки у меня самыя чистыя... я не отказываюсь, потому что свинину дёшеву ещё какъ малоросси-ки ѣли, то у насъ около Риги ферма имѣлась. И тутъ завела, хотя не дёшево.

Машенька Мартынова притворила дверь сарайчика. На дворѣ лошадь при-вязанная, въ темнотѣ, сонно жевала сѣ-но. Виднѣлся низенькій домъ, за нимъ садъ. Нѣсколько куръ бродило у крыльца. Индюшка вяло подняла голову, повертѣла ее набокъ, закрыла глаза синевато-бѣлесыми вѣками и задумчиво поникла. Краснѣла рябина [illegible]. По осеннему небу медленно плыли...

Première page du manuscrit de la nouvelle *Anna*. Grasse, 2 juin 1928.
Avec annotation de M. Višnjak, corédacteur des *Annales contemporaines*.

Cliché J.-L. Charmet.

Nouvelliste, Zajcev très tôt avait su à son tour après Čekhov, Kuprin et Bunin marquer ce genre au coin de son génie. A. Blok[1], A. Belyj[2], V. Brjusov[3], A. Kuprin[4], Bunin[5], L. Andreev[6], K. Čukovskij[7], saluèrent le talent du jeune écrivain et reconnurent très tôt l'originalité de son écriture, le lyrisme de ses récits, véritables poèmes en prose. Une rapide revue de la critique donne une idée de l'intérêt général que lui portaient les représentants des différents mouvements littéraires et politiques de l'époque. Deux titres d'articles qui lui furent consacrés en 1909 résument les jugements portés sur la première période de son œuvre. Si pour le critique de la revue littéraire *la Pensée russe*, E. Koltonovskaja, Zajcev est un poète pour « happy few »[8] pour le critique marxiste M. Morozov, il est le dernier représentant de la psychologie et de l'idéologie de la noblesse terrienne russe du XX^e siècle, un remarquable poète mais surtout et essentiellement « un mystique des temps passés[9] ». Ces deux jugements, on les retrouve en consultant deux encyclopédies éditées l'une avant la Révolution, l'autre en 1930.

Dans la nouvelle *Encyclopédie* Brockhaus-Efron en 1914, sous la plume de Koltonovskaja, un long article fait en quelque sorte un bilan provisoire de l'œuvre de Zajcev « un des écrivains les plus originaux et les plus doués de sa génération », « représentant typique de la nouvelle littérature ».

La deuxième étiquette le présentant comme un « écrivain mystique », dernier vestige de la vieille Russie des gentilhommières et des isbas, n'allait plus le quitter dans tous les articles qui lui furent consacrés après son départ de Russie soviétique en 1922.

Ainsi, dans l'*Encyclopédie littéraire*, éditée par l'Académie communiste en 1930, l'article très fouillé de M. Morozov résumait toute la critique soviétique passée et à venir ; Boris Zajcev n'était plus qu'un écrivain russe émigré « sombrant dans le mysticisme ».

De 1912 à 1918, l'art et la manière de Zajcev ne se renouvelleront guère. Il a lui-même conscience d'être en quelque sorte dans une impasse[10].

Toutefois, une certaine évolution de la forme est indéniable : le poète maîtrise enfin l'impressionnisme et le lyrisme parfois débridé de ses débuts : « Si je feuillette maintenant mes écrits d'avant la Révolution en suivant ma transformation dans ce temps, l'image qui en résulte est la suivante : l'agitation des premières années s'apaise peu à peu. Aspiration à élargir l'horizon, à faire entrer dans mes œuvres non seulement la nature, les éléments mais aussi l'homme – première tentative de psychologie – cependant la poésie prédomine toujours. Les récits sans sujet disparaissent[11]. »

Ivanov-Razumnik a pu dire en juin 1913 dans *Zavety* (les Préceptes) qu'il ne voyait dans son premier roman *le Lointain Pays* qu'un « résumé » des œuvres

1. *La Toison d'or*, 1907, n° 5, p. 70-71, n° 11-12.
2. *La Balance*, 1908, n° 3, p. 86.
3. *La Toison d'or*, 1907, n° 1, p. 88.
4. a) *Le Don*, 1968, n° 2. b) Kuprin, *О литературе*, Minsk, BEU, 1969, p. 279 et 293.
5. *Les Nouvelles russes*, n° 948.
6. Lettre de L. Andreev à V. Nemirovič-Dančenko, 8 sept. 1909. Archives du MKHAT.
7. a) *De Čekhov à nos jours*, Pétersbourg, M. O. Vol'f, 1908. b) *Visages et masques*, Pétersbourg, Šipovnik, 1914.
8. « Поэт для немногих » in *la Vie nouvelle*, St-Pétersbourg, Obščaja pol'za, 1910, p. 72-85.
9. « Литературный распад », Pétersbourg, E.O.S., 1909, p. 120-143.
10. « La jeunesse – La Russie », *В пути* (En chemin), Paris, la Renaissance, 1951.
11. *О себе*, *op. cit.*

antérieures. Cependant ce roman marque une étape importante dans l'évolution spirituelle de l'écrivain. Il y donne une solution chrétienne au problème du sens de la vie. Un de ses héros le révolutionnaire Stepan, auteur d'un attentat,se repent de son acte et trouve la lumière en lisant la Bible. Au fil des pages, on redécouvre des paysages de la Russie centrale et surtout Moscou. La réalité russe, elle aussi, occupe souvent une place de premier plan. La « répétition générale » de la Révolution déjà évoquée directement dans les deux récits : *Demain* et les *Vents noirs* est au centre du roman, l'action se situant avant, pendant et après l'année 1905. De nombreux critiques ont d'ailleurs reproché à Zajcev d'avoir choisi la Révolution comme toile de fond de son roman. Enfin, on trouve dans ce livre de très belles pages sur l'Italie : « Mon premier roman, écrira Zajcev en juin 1943[1], est plein d'une jeune extase, d'un certain culte de la générosité et de la naïveté. L'Italie y apporte quelque chose de sa transparence. Un critique pourrait qualifier *le Lointain Pays* de roman 'lyrique et poétique' et non psychologique ».

Pendant les années de guerre, B. Zajcev écrivit deux recueils de nouvelles : la *Tristesse de la terre* et l'*Étoile bleue.* Le premier titre est révélateur de la mélancolie paisible qui va s'accentuant d'année en année, le rendant de son propre aveu plus proche de Turgenev et de Čekhov.

Dans le dernier récit, la *Tristesse de la terre* qui a donné son titre au recueil tout entier, Zajcev évoque une fois de plus la vie des *pomeščiki.* Il sonne le glas du temps des nobles terriens. Il parle de la foule des originaux que sont les propriétaires russes, « race » qui,si elle n'a pas encore cessé d'exister,est en voie de disparition. Leur destin en fin de compte est des plus incertains. Certes, le point final n'a pas encore été mis à l'histoire de leur vie, mais n'appartiennent-ils pas déjà au passé ou même à la légende ? Boris Zajcev, perdu dans une méditation désabusée, s'identifie à ces représentants d'un temps révolu et semble pressentir de façon prophétique la catastrophe qui, outre ses personnages « sans consistance » et sans défense, engloutira tous les représentants de l'intelligentsia russe.

Le critique Kranichfeld a pu parler à propos de l'œuvre de Zajcev « d'un monde de fantômes[2] ». Sa philosophie n'appelle pas précisément à la passivité mais ses héros sentent comme une impuissance à résister au courant de l'histoire. Sans doute, est-ce de la part du poète moins un superbe détachement qu'une sage résignation. Seuls, souvent condamnés, mais passifs et résignés, en marge de leur temps, ils sont comme en dehors de la vie, de la réalité ambiante. Ces êtres qui souffrent en silence car ils comprennent que « Dieu leur a donné des souffrances à des fins inconnues », sont attirants par la limpidité et la candeur de leur âme. Ils ne sont pas véritablement faits pour lutter ; ils sont inactifs et mènent une vie végétative. Ils sont prêts à tout abandonner pour un coin de terre paisible à l'abri des tempêtes où ils espèrent mener leur vie dans la paix et le silence à l'écart de toute société et hors du temps. Les personnages préférés de Zajcev ont une parenté secrète : ils appartiennent tous à la grande communauté des pèlerins, errant en marche vers « le lointain pays ». Combien significatif le titre de l'un de ses récits de 1916 *le Sans Feu ni Lieu.* Le héros Viktor Mikhajlovič est le portrait type du propriétaire terrien russe déraciné.

En quelques mots, Zajcev nous donne la biographie de celui qui va devenir le « sans feu ni lieu ». Intendant aux armées lors de la guerre russo-japonaise, il en fut de sa poche pour plusieurs milliers de roubles. Le héros zajcevien est dépourvu

1. *О себе, op. cit.*
2. V. Kranichfeld, « В мире призраков », *le Monde contemporain*, St-Pétersbourg, nov. 1913, n° 11, p. 215-232.

de tout sens pratique. Après s'être un peu intéressé à l'agriculture et avoir épisodiquement fait partie d'un zemstvo, il en eut assez de ce qu'avait été sa vie jusque là et abandonna tout pour s'en aller à Paris. Son cas ne relève pas seulement de la littérature mais aussi de la sociologie. Combien de propriétaires russes, au lieu de rester sur leurs terres, s'en allaient à Paris ou sur la Côte d'Azur, telle Ljubov' Andreevna de *la Cerisaie.* Viktor Mikhajlovič, après avoir mené une vie inutile, meurt.

Tous ces personnages, faut-il le rappeler, sont typiquement, intrinsèquement russes. Dès qu'ils sont à l'étranger, ils ont le mal du pays, la nostalgie de la campagne russe. Ses personnages favoris sont des êtres en rupture de ban avec la société. Ce sont d'éternels vagabonds même si tous n'abandonnent pas, comme Kovalev, le héros du récit *Lumière automnale,* leur domaine pour se mettre en route.

Une autre nouvelle de 1916 a pour titre *Putniki* (Les voyageurs). De quels voyageurs s'agit-il ? Toujours les mêmes : de riches propriétaires terriens qui occupent des postes de responsabilité dans les nouvelles structures rurales mais ne sont pas faits pour gérer, administrer ; cela est contre leur nature indolente. Ils aspirent aussi à quelque chose d'autre, de moins terre à terre.

Pendant les années de guerre, Zajcev donna suite au projet qu'il avait formé au retour d'un de ses voyages en Italie de traduire en prose l'*Enfer* de Dante. Il nous confiera plus tard que l'idée de cette traduction lui avait été suggérée par l'écrivain et critique d'art P. Muratov[1]. En fait cette idée germait certainement en lui depuis le jour de sa rencontre avec l'œuvre de l'illustre Florentin et bien plus que le conseil avisé de son ami Muratov, ce furent les événements tragiques des années 1914-1918 qui allaient l'amener à entreprendre ce travail dans le feu duquel il trouva tout à la fois un apaisement à son chagrin de voir l'Europe s'entre-déchirer et une réponse à ses préoccupations personnelles. Il travaillera plusieurs années à sa traduction. Il la commencera à la veille de la première guerre mondiale, la terminera sous la Révolution et y mettra la dernière main bien des années plus tard à Paris, en exil et sous l'occupation du pays où il avait trouvé refuge. Deux fois dans sa vie, en Russie à Pritykino et en France à Paris, Zajcev trouva auprès de Dante « réconfort et soutien[2] » pendant les jours sombres d'une guerre civile et de deux guerres mondiales.

Dante, « ce patron des exilés », comme l'appelle Merežkovskij, était vraiment le « compagnon de route » qu'il lui fallait[3] au moment où, comme au deuxième acte d'une tragédie, il faisait dans ses œuvres des rêves prémonitoires de la catastrophe imminente. Ses personnages n'étaient-ils pas, dès avant la Révolution, des êtres marginaux sans plus d'attaches ni de défenses, voués à la mort ou à l'exil et le pressentant ? Mais Dante était à d'autres titres « un éternel compagnon de route » pour Zajcev : Dante n'était-il pas le premier poète italien et n'est-il pas aussi le poète de Béatrice ? L'amoureux de l'Italie, comme l'amoureux de Véga, l'Étoile bleue, ne pouvait pas ne pas se sentir attiré par Dante.

L'œuvre qui domine toute la période pré-révolutionnaire et qu'on peut d'ailleurs considérer comme un des chefs d'œuvre de Zajcev, est l'*Étoile bleue.* Cette nouvelle, où l'art et la manière de Zajcev atteignent à leur plus haute expression, était un des livres favoris de K. Paustovskij qui dans le troisième tome d'*Histoire d'une vie* écrivit : « Pour retrouver un peu mes esprits, je relisais mes livres préférés, limpides, réchauffés par une flamme inextinguible : les *Eaux printanières* de

1. « Les Jours », *la Pensée russe,* 19 sept. 1961, n° 1736.
2. *La Divine Comédie* – l'Enfer, Paris, YMCA-Press, 1961, avant propos.
3. « Les Jours », *la Pensée russe,* 19 sept. 1961, n° 1736.

Turgenev, l'*Étoile bleue* de Boris Zajcev, *Tristan et Yseult, Manon Lescaut.* Ces œuvres rayonnaient comme des astres éternels, pendant ces soirées lourdes d'anxiété...[1] ».

Mais une fois de plus donnons la parole à Zajcev : « En 1918, tout au début de la Révolution, parut une de mes nouvelles : l'*Étoile bleue.* Il me semble que c'est la plus complète et la plus expressive de toutes mes nouvelles publiées pendant cette période. Elle est d'une plus grande transparence et d'un spirituel plus élevé que la *Tristesse de la terre*. C'est l'achèvement de toute une période. C'est aussi l'adieu au passé...[2] »

Christophorov, l'ami des étoiles, héros dont le nom est peut-être symbolique, être poétique s'il en fût, plus attiré par le ciel et ses astres que par les réalités terrestres qui l'entourent, apparaît comme le personnage idéal du poète. N'est-il pas l'aboutissement poétique de toute la galerie de portraits de ces « originaux » que nous avons rencontrés tout au long de l'œuvre de Zajcev et qui ont pour nom : Constantin Andreič *(la Sérénité),* Alexandre (l'*Exil*), Victor Mikhajlovič *(le Sans Feu ni Lieu),* Akhmakov et Kazmin *(les Voyageurs)* ?

Les étoiles ont été dès les premiers récits un des éléments essentiels de la poésie cosmique de Zajcev. Elles sont présentes, nous l'avons vu, de même que la lune ou le soleil dans nombre de ses récits et nouvelles. Tout comme Tjutčev, Zajcev est attentif à observer ces compagnes de la nuit. Pour lui, chaque homme a son étoile, quand bien même il ne le saurait pas, tel le fromager Oreška ou le colonel Rozov.

Le poète, lui, sait quelle est son étoile ; il l'a découverte en contemplant le ciel, il l'a choisie dans ces légions qui hantent toutes les nuits les espaces célestes de la voie lactée. Mais dans cette nouvelle *l'Étoile bleue,* Véga a une tout autre dimension poétique. Si pour Zajcev les étoiles et d'une façon générale la nature ont toujours recelé en elles une partie de la féminité répandue dans l'univers, cette étoile est à ses yeux, l'image de la femme élevée au rang de divinité. Elle est le symbole de l'éternel féminin. Aussi le poète nourrit-il une profonde vénération mystique pour cette étoile qui est entre toutes son étoile parce qu'il se sent attiré irrésistiblement vers elle : « Das Ewig-Weibliche zieht uns hinan[3] ». Ce culte n'est qu'un des aspects, sans doute le plus important et le plus original, de la vision mystique et poétique que Zajcev a de l'univers[4].

Chez Christophorov, qui a en lui quelque chose d'enfantin, de naïf et de pur qui n'est pas sans rappeler le prince Myškin, l'amour des étoiles l'emporte sur l'amour « humain trop humain ». Il n'a pour une femme d'intérêt que dans la mesure où il retrouve en elle un reflet de la lumière de l'étoile bleue. Il ne cherche nullement à faire carrière, à s'enraciner dans le quotidien. Christophorov reste pour ses proches quelqu'un d'étrange. Depuis Pečorin, « les hommes de trop » étaient aux yeux de leurs contemporains des personnages étranges.

Enfin Zajcev définit par la voix de son héros sa conception du christianisme qui lui apparaît comme « la religion aristocratique par excellence ». Il précise aussi comment il conçoit la liberté pour l'homme. N'est vraiment libre que celui qui est pauvre *Sancta povertade.* Mon parti, proclame Christophorov, est celui des indigents-aristocrates.

1. *Une ère inconnue commence,* Moscou, Sovetskij pisatel', 1957, p. 137.
2. *O себе, op. cit.*
3. Goethe, *Faust*, 2e partie, acte V, scène finale, Paris, éd. Montaigne (Collection bilingue Aubier), p. 258.
4. « Les jours heureux », *la Renaissance,* 29 janv. 1928, n° 971 et *Moscou,* Munich, 1960, p. 138.

Quelles incidences la Révolution et ce qui s'ensuivit eurent sur sa création littéraire ? « Il est étrange que la Révolution que j'ai toujours furieusement haïe, n'ait pas eu d'incidence néfaste sur mes écrits... Si je n'avais pas vécu la Révolution, étant arrivé à la fin de ma première manière, il est possible que je me serais enfoncé davantage encore dans l'élément turgenevo-čekhovien au risque de recommencer le passé. » Ainsi,comme nous l'avoue Zajcev dans son autobiographie *(O ceбe)*, la Révolution lui donne son second souffle.

Il est intéressant de voir comment réagit devant la Révolution le poète, ami de l'Italie, le traducteur de *l'Enfer* de Dante, l'humaniste, plaçant au dessus de tout l'éternel féminin, étranger par tempérament aux problèmes de la vie sociale, plus préoccupé par la vie individuelle que par le sort des masses.

Son œuvre dans la période qui suivit octobre 1917 a pris deux directions assez différentes : « D'une part l'écho lyrique des temps présents, dans des œuvres pénétrées de mysticisme et parcourues par une tension intérieure aiguë *(la Rue Saint-Nicolas)* et d'autre part un éloignement total de l'actualité (cf. les nouvelles *Raphaël, Charles-Quint, Don Juan, les Ames du Purgatoire*). On ne peut trouver dans ces nouvelles, non plus d'ailleurs que dans le livre intitulé *Italie* écrit à la même époque, la Russie rustique ou la Russie seigneuriale ; les Russes d'avant-guerre 'petits-fils de Turgenev et fils de Čekhov' y sont absents. D'une façon générale, il n'y a presque rien de *russe* dans ces récits » (souligné par l'auteur dans son autobiographie).

Comment expliquer une telle réaction de la part d'un écrivain si profondément russe ? Il nous répond lui-même et, en le lisant, on comprend mieux les raisons de ce refus momentané de la réalité ambiante, de cette fuite du poète humaniste devant l'horreur du quotidien : « En pleine terreur, dans l'horreur du sang versé, l'auteur s'éloigne, se détache de la Russie tourmentée, mais il le fait inconsciemment : c'est une sorte 'd'évasion' [en français dans le texte] suscitée par le 'réalisme' des choses environnantes, d'un réalisme tel qu'il fallait à tout prix s'échapper, se réfugier ailleurs ».

Cette évasion, Zajcev la fera dans l'évocation de ses souvenirs d'Italie, où il avait fait provision de beauté et de poésie lors de ses six séjours de 1904 à 1912[1].

L'Italie, avec Raphaël, Dante, les musées de Florence et du Vatican, devient le dernier refuge de l'écrivain. Tout comme Blok, il voit dans la Révolution, le déchaînement d'une force élémentaire et sauvage ; dans le peuple russe se réveille le Scythe[2].

La Russie n'est plus que la terre barbare des Scythes : déjà dans un de ses premiers récits, il redoutait cette force primitive cachée dans tout homme russe. En écrivant des essais sur les villes italiennes aux noms prestigieux, Venise, Florence, Rome, Assise, Gênes, Viareggio, il ressentait douloureusement la coupure entre deux époques à deux moments différents de sa vie d'homme. En rédigeant ses esquisses, qui étaient comme chacune de ses créations artistiques, sa raison de vivre, il voyait toute l'étendue de sa dette envers l'Italie, « sa deuxième patrie ».

La Rue Saint-Nicolas, recueil de cinq récits écrits entre 1918 et 1921 est comme la réponse lyrique du poète à la Russie d'alors. De ce petit recueil se détache celui qui a donné son titre au livre. *La Rue Saint-Nicolas*, évocation lyrique de Moscou symbolisé par la rue Arbat à laquelle l'écrivain identifie toute une période heureuse de sa vie. Ce récit, poème lyrique dédié au Moscou d'avant, de pendant et d'après la

1. *Moscou,* Paris, 1939, p. 226.
2. « La jeunesse – la Russie », *B пути* (En voyage), Paris, La Renaissance, 1951, p. 22.

Révolution est un chef d'œuvre de la littérature de ces années. La pureté du style, la force et le caractère insolite des images, le rythme de la phrase, véritable incantation lyrique, tout cela à la fois est porté à un degré de perfection rarement égalé. Son récit, Zajcev l'appelle très symboliquement du nom du saint auquel sont dédiées les trois églises qui se dressaient alors sur l'Arbat. Il revoit comme dans une vision cette rue à différentes époques de l'histoire de Moscou.

Le pressentiment exprimé par le poète dans son récit *la Tristesse de la terre* est devenu réalité. Les bibliothèques de la culture et de la civilisation s'en vont en fumée.

Ici apparaît pour la première fois, l'idée fondamentale de Zajcev. Tout ce qui est arrivé, la Révolution, la chute de l'Empire russe, la mort de l'ancienne société et de l'intelligentsia est l'expiation des fautes accumulées par plusieurs générations. En s'adressant d'abord à l'Arbat, symbole de toute une société et de sa propre jeunesse, il s'adresse à tous ceux qui s'y sont divertis, enrichis, dans une atmosphère d'insouciance et d'irresponsabilité générale et qui doivent maintenant « payer ».

Au milieu de ces misères matérielles et morales,une seule note sereine : le son des cloches des « trois Saint-Nicolas » contrastant par sa solennité et son calme avec l'atmosphère environnante. L'Église apparaît comme le dernier havre de lumière et de paix où les âmes fatiguées et chargées de péchés peuvent venir chercher l'apaisement. Tous sont ici égaux devant Dieu, égaux par la souffrance, l'amour. L'Évangile selon saint Mathieu (verset II-28) ne dit-il pas : « Venez à moi vous tous qui êtes fatigués et accablés et je vous soulagerai[1] » ? Saint Nicolas apparaît comme le protecteur de ceux qui n'ont personne pour intercéder en leur faveur. Il protège et bénit l'Arbat dans le tourbillon de la vie.

Pour Zajcev, « l'issue et la délivrance se trouvent dans le principe religieux, le seul qui élève au-dessus du sang, de la boue et de l'épouvante environnante». Devant de telles réalités, le poète se refugie dans la solitude, titre qu'il donne au deuxième récit du recueil *la Rue Saint-Nicolas*. Le mot de la fin, il le trouvera dans le vers de Pétrarque : « Donne l'amour pour supporter, donne la foi pour attendre ».

De la même façon qu'il avait traduit pendant la guerre, *l'Enfer* de Dante pour fuir la dure réalité de son temps, Zajcev se plongeait maintenant dans la lecture de Pétrarque. Toujours dans un même désir d'évasion, il participe activement au Studio italiano, académie improvisée des sciences humaines, association pour le rayonnement de la culture latine, fondée par son ami P. Muratov.

La Révolution et les années qui suivirent frappèrent des êtres chers à l'écrivain. Sous le coup de toutes les tragédies, le seul réconfort pour Zajcev était la religion. Au sein de l'Église, il pouvait trouver un refuge et une consolation. « La souffrance nous ouvrit les portes d'un monde vers lequel nous tendions confusément depuis longtemps[2]. »

La Révolution, en plus de la richesse d'impressions qu'elle apportait à l'écrivain fut déterminante pour son évolution spirituelle. Un long chemin avait été déjà parcouru depuis le panthéisme des premières années. Pour lui, qui avait eu l'intuition de l'harmonie du « Grand Tout » dans une vision cosmique de la nature russe, l'harmonie ne se trouvait plus maintenant que dans le seul Évangile, l'Office divin lui apparaissait dès lors comme le plus grand des accords. Il était l'ordre, le reflet même du cosmos. Zajcev retrouvait ainsi curieusement la conception que

1. *La Rue Saint-Nicolas*, Berlin, Slovo, 1923, p. 29.

2. « Essai autobiographique », juillet 1960, publié en espagnol dans *Maestros rusos*, VI, Barcelone, 1962, p. XCIII.

Mallarmé avait de la liturgie catholique, lui qui voyait dans la messe, la pièce par excellence, un spectacle symphonique, une représentation spirituelle et cosmique, se jouant au niveau du monde entier.

Ce retour à l'Église d'un intellectuel de la génération post-čekhovienne, sans être un phénomène isolé, est très intéressant. Pour le poète, au « chaos », au sang et à l'horreur, s'opposent l'harmonie et la lumière de l'Évangile, de l'Église. « Comment un être ne tendrait-il pas vers la lumière[1] ? ». Le récit *l'Ame*, écrit à Pritykino en 1921, offre un exemple de cette vision chrétienne du monde, de l'acceptation de la volonté divine. La conséquence peut-être essentielle des événements fut de révéler à Zajcev la toute puissance de Dieu et la primauté du céleste sur le terrestre. Aussi, devant l'absurdité du quotidien, Zajcev n'éprouve ni désespoir ni aveugle révolte : pour lui, comprendre, c'est pardonner et pardonner, c'est aimer. Et comment pourrait-il en être autrement pour l'écrivain qui dit : « ... Unique, incommensurablement grand, vivant, saint et puissant est le monde de Dieu, Seigneur de la vie »? Pour Zajcev, il n'y a qu'un guide sûr, une unique et universelle lumière : l'Évangile – et en lui seulement, les hommes trouveront, comme certains de ses futurs héros, l'appui et l'aide qui les empêcheront de se perdre dans l'immensité d'un monde trop grand pour eux.

Toute cette période se présente comme une prise de conscience de l'écrivain qui se pose un certain nombre de questions. D'abord pourquoi la révolution ?

L'idée fondamentale maintes fois explicitée dans le cycle *la Rue Saint-Nicolas* est que ceux qui souffrent et meurent aujourd'hui étaient ceux qui hier encore menaient une vie facile et insouciante. Ils paient pour leurs fautes et aussi pour les fautes des générations passées. Dès lors, Zajcev actualise son introspection : « Est-il un barine ou non ? un errant, un *strannik*, un mendiant ou un monsieur à qui l'on baise la main ? ».

Ces interrogations sont suivies d'une profession de foi capitale : il vient à déclarer hautement ne vouloir posséder ni maison, ni jardin pour mieux « s'élever dans la vapeur automnale ». Enfin il lâche le maître mot : « Je suis un pèlerin de la vie *(putnik)*[2] ».

Ainsi l'écrivain rejoignait ses héros et s'identifiait en partie à eux. C'était peut-être là le point de non-retour où l'homme rejoignait l'œuvre. Boris Zajcev allait être amené à vivre le drame intime de ses héros et à choisir entre la mort et l'exil.

En juin 1922, n'ayant plus la possibilité d'écrire librement, Zajcev quitte la Russie sans se douter qu'il ne pourra plus y revenir.

Désormais il allait être un « strannik », un errant sur les routes de l'exil.

Après Bunin, A. Tolstoj, Belyj, Kuprin, Šmelev, Merežkovskij, Hippius, Bal'mont, Remizov, Khodasevič, V. Ivanov... il entendit à son tour la voix qu'Akhmatova avait refusé d'écouter en 1917. Avait-il lu ces vers de la future « émigrée de l'intérieur » qui scellaient à la fois son destin et le sien ?

> J'entendis une voix. Son ton était consolant,
> Elle me disait : « Viens ici,
> Abandonne cette contrée sauvage et pécheresse,
> Abandonne la Russie à jamais... »

Tout ce que l'on peut dire, c'est que Zajcev fut un des derniers à partir et que pour lui le choix ne s'est pas posé dans ces termes. Mais par une singulière coïncidence, Akhmatova devait écrire un poème empreint d'une commisération glacée à

1. *La Rue Saint-Nicolas*, *op. cit.*, p. 67-76.
2. « L'Ame », in *la Rue Saint-Nicolas*, *op. cit.*, p. 74.

l'endroit de ceux qui n'avaient pas choisi de rester pour partager les souffrances du peuple russe, l'année même où Zajcev décida de quitter la Russie profanée qui avait perdu jusqu'à son nom :

Je plaindrai à tout jamais l'exilé,
Tel un prisonnier, tel un malade.
Sombre est ton chemin, ô éternel errant,
Le pain étranger a un goût d'absinthe.[1]

En fait, Zajcev n'était prisonnier que de son œuvre. C'est pour en respecter la logique interne qu'il prit la décision de partir, tant il est vrai que l'errance était dès 1906 le dénominateur commun à tous ses héros. Sans doute l'homme était-il à « plaindre », mais l'écrivain devait faire du chemin de l'exil une voie royale.

Sa première étape sur la route de l'exil fut Berlin, véritable gare de triage des lettres russes où un destin capricieux jouait à l'aiguilleur. Il y retrouva en effet un grand nombre de ses confrères partis avant lui – certains revenaient déjà de Paris avec l'intention plus ou moins arrêtée de retourner en U.R.S.S. tels A. Tolstoj et I. Ehrenburg ; d'autres, tels Gor'kij, Belyj, Pasternak, Sklovskij, qui n'étaient pas allés plus loin que Berlin, s'apprêtaient, eux aussi, à rentrer ; d'autres enfin, tels les philosophes Berdjaev, Frank, Losskij, Vyšeslavcev, Stepun étaient venus grossir à leur corps défendant les rangs des émigrés de la première heure.

Boris Zajcev, lui, adopta dès le début de son exil une attitude nette, sans équivoque et digne. Jusqu'à sa mort, il y restera fidèle et continuera à écrire dans la voie qu'il s'était tracée bien avant son départ de la Russie soviétique. Ces dures années d'exil volontaire ne marquent pas le déclin de son art qui bien au contraire s'affirma et parvint à la maturité.

B. Zajcev, en effet, allait connaître en exil, à Paris, une maturation artistique et spirituelle, un nouveau départ conditionné par les événements qui, après avoir marqué l'homme, devaient encore plus profondément influer sur le cours de son activité créatrice.

Après une année passée à Berlin et un bref séjour en Italie, Zajcev réjoignait en émigration à Paris, Merežkovskij, Hippius, Bal'mont, Khodasevič, Kuprin, Bunin, Šmelev, Remizov... tous déjà célèbres en Russie avant 1917.

Il faut se féliciter, pour la littérature russe, qu'ils aient pu par-delà l'isolement, la pauvreté, les frustrations qui sont le lot de l'émigré, continuer de vivre, de travailler à leur œuvre en Occident. Pour Zajcev, les longues années passées en émigration furent fécondes, tout autant que pour Bunin, Šmelev ou Remizov. S'ajoutant aux sept volumes de ses œuvres éditées à Moscou, plus de quinze autres titres vinrent enrichir la littérature russe. G. Adamovič a rappelé beaucoup plus tard le déclassement et la perte d'audience que subirent les écrivains émigrés tels que Bunin, Merežkovskij, lorsqu'ils arrivèrent en France. Il cita le mot de Thomas Mann qui, ayant quitté l'Allemagne nazie pour se réfugier aux États-Unis, déclara : « J'ai compris que j'avais perdu 40 % de mon audience dès l'instant où je suis arrivé en Amérique ». Pour l'académicien Bunin, comme pour Zajcev, ex-président de l'Union des écrivains, la situation, à leur arrivée à Paris, était pire encore, en ce sens qu'ils ne faisaient pas figure de sympathiques victimes dans leur pays d'accueil où ils n'avaient pas bonne presse. Aux yeux de l'intelligentsia occidentale dans son ensemble plus favorable aux écrivains prolétariens, ne passaient-ils pas pour des

1. a) Anna Akhmatova, *Сочинения*. Pod red. G. P. Struve i B. A. Filippova. T. I, izd. 2-oe, Munich, 1967, p. 185 et 215-216.
b) *Poésies*. Présenté et traduit du russe par Sophie Laffitte, Paris, P. Seghers, 1959, p. 39 et 41-42.



Рене Герра

на память о нашем общем

друге. Сергей Иванов.—

Portrait de Boris Zajcev par Serge Ivanoff, Paris, 1960.

Cliché J.-L. Charmet. © Collection R. Guerra.

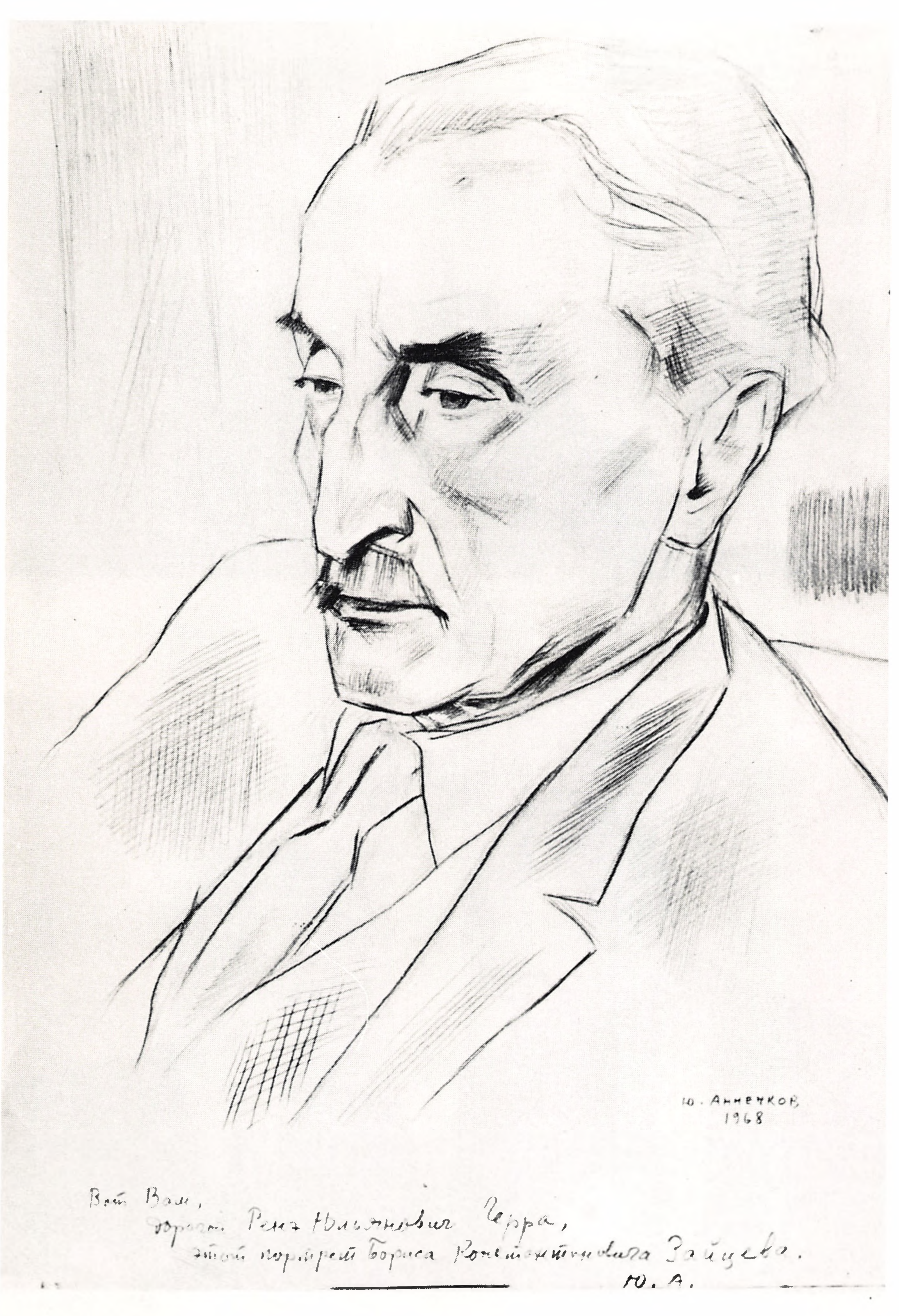
5, Av. des Chalets, Paris (16). 16 февр. 1969

Дорогой Рене, рад был получить от Вас весть, спасибо. Вижу, что земно роетесь в архивах. Ну вот, кое что добавлю Вам. „Утро России" была газета довольно приличная, направления „обще-либеральнаго". Редактировал ее Алексеевский, небезызвестный тогда журналист, [redacted] зять Леонида Андреева. Издавал миллионер московский Рябушинский, П. П. (не „Золотое Руно", тот был Николай, его брат). „Раннее Утро" — более бульварнаго типа. — Вот иногда давнее лучше запоминается! „Сергей Ник." — Помещиков: Сергеев-Ценский. Трагедия, да. И я его почти не знал, так, было встречались. (Раз чуть было не потерял его рукопись! Забыл на камине петербургск. ресторана „Вена". В ужасе был, но слава Богу, нашлась, ее не выбросили). Осип Исидорович — Дымов (псевдоним, конечно. В то время довольно известн. писатель. Веселый и остроумный [redacted] еврей.) Но для меня все это — кладбище. Никого в живых не осталось. С.-Цен. долее всех жил, умер в 1958 г., 83-х лет. Остальные гораздо раньше.

Когда увидите Чуковскаго, передайте ему благодарность за книжку — ее передала „небезызвестн...

Lettre de Boris Zajcev à René Guerra, Paris – Moscou, 16 février 1969.

Cliché J.-L. Charmet.



Portrait de Boris Zajcev par G. Annenkov, Paris, 1968.

Cliché J.-L. Charmet. © Collection R. Guerra.



Paris, 1967.

Cliché J.-L. Charmet.



Paris, 1971.

« ci-devants » nostalgiques d'un ordre révolu, voire des traîtres à leur peuple et à leur patrie ?

Pour Zajcev la vie en émigration si elle fut un drame fut aussi une école d'humilité[1]. Lui qui avait traduit en russe *la Tentation de saint Antoine* et *Un cœur simple* de G. Flaubert et le *Vathek* de W. Beckford souffrit sans nul doute d'être ignoré du public français. Trois seulement de ses œuvres furent traduites en notre langue et n'eurent qu'un succès d'estime. Mais il n'ignorait pas qu'en Russie soviétique il eût été dans l'impossibilité de publier quoi que ce fût et qu'il eût sûrement partagé le triste sort de Mandel'štam, Pil'njak, Babel' et tant d'autres...

Selon lui, l'émigration pour l'écrivain russe est à la fois une croix et le salut. Une croix car elle condamne l'écrivain à la position de paria, de déraciné, coupé de sa patrie, à la condition de citoyen de deuxième ordre ; le salut car elle lui donne la liberté d'écrire, de travailler sans dépendre de quiconque et d'aucune censure[2].

Son premier roman écrit en émigration est comme un bilan. *L'arabesque d'or* est en effet une sorte de résumé des thèmes et des idées développés dans ses œuvres écrites en Russie après 1918.

Dans son autobiographie écrite en 1943, on peut lire au sujet de ce roman : « L'arrière plan philosophico-religieux est assez évident, c'est en quelque sorte un jugement porté à la fois sur la Révolution et sur un certain mode de vie ainsi que sur les gens qui ont souffert. C'est à la fois une condamnation et une confession – la reconnaissance d'une faute ». Nous retrouvons ici d'une part, l'expiation des fautes passées qui constituait déjà l'idée force de son récit *la Rue Saint-Nicolas* et d'autre part le recours à l'Église au sein de laquelle l'auteur, comme son héros, trouve refuge et reconfort.

Ce qui nous frappe, d'une façon générale, en lisant les œuvres de Zajcev écrites en émigration, ce sont les différentes tentatives de l'auteur pour retrouver la Russie à travers ses différents visages.

Ce fut d'abord un retour aux sources mêmes de la spiritualité russe avec une vie de *Saint Serge de Radonège*. En abordant ce genre nouveau Zajcev poursuivait un double but. Il entendait donner en exemple à ses compatriotes émigrés la vie du plus grand saint de la Sainte Russie – avant d'esquisser un parallèle entre l'époque où vécut saint Serge et celle de la Russie sous les Soviets où la religion orthodoxe est en butte aux persécutions. Ne reconnaît-il pas lui-même : « Il va de soi que ce sujet ne se serait pas imposé à l'auteur avant la Révolution » ? Avec *Saint Serge*, c'est toute la modestie profonde de l'âme russe qui apparaît dans son œuvre.

Cette même année 1925, il écrivit la *Légende du Cœur d'Avraamy* d'abord intitulée *la Sainte Vierge de l'attendrissement des cœurs*. Cette œuvre, histoire de la transfiguration spirituelle d'Avraamy, paysan de la terre de Rostov, fut écrite dans ce même climat moral. Enfin, il écrivit également en 1925 la vie d'*Alexis, homme de Dieu*, œuvre inspirée par la riche littérature hagiographique. On y retrouve l'intérêt que portait depuis toujours l'écrivain à ces hommes qui, méprisant les biens terrestres, abandonnent tout pour tendre à plus de spiritualité.

Trois œuvres écrites dans la deuxième moitié des années 20 occupent une place à part dans l'œuvre de la période parisienne de Zajcev. *L'Étrange Voyage*, *Avdotja – la Mort* et *Anna* forment ce que nous appellerons le « cycle soviétique » hors-frontières ; c'était là un des visages de la Russie – « tragique et révolutionnaire ».

1. « Les Jours. Frères-écrivains », *la Pensée russe*, 5 juil. 1947, n° 12, p. 3.
2. « En l'honneur de A. Remizov. Pour le jubilé de son activité littéraire », *la Pensée russe*, 19 sept. 1952, n° 486, p. 5.

En 1951, à l'occasion du jubilé de son œuvre, ces trois nouvelles furent réunies en un seul volume[1], ce qui montre bien que pour leur auteur, elles formaient un tout, un moment de son œuvre. En effet, elles sont le fruit de ces années post-révolutionnaires qu'il passa en Russie soviétique jusqu'à son départ en 1922.

L'Étrange Voyage est une terrible vision de la Russie des années 1918-1920. Zajcev recrée l'atmosphère de ces années afin de préparer le lecteur au drame qui allait se jouer. Sur le fond de la Russie tourmentée et sinistre, nous retrouvons pour la dernière fois Christophorov le héros de l'*Étoile bleue*, cet être poétique, ami des étoiles. Depuis, près de dix ans se sont écoulés, mais c'est toujours ce même rêveur aux yeux bleus. Devenu précepteur dans une ville des bords de l'Oka où il a échoué après de longues pérégrinations, il est demeuré fidèle à l'Étoile bleue, Véga, étoile de l'amour. Personnage anachronique, il va mourir ; il ne fait plus que se survivre dans cette nouvelle. Sa silhouette ressort à peine sur le fond tragique de la Russie d'alors. Il n'est pas de ceux qui peuvent lutter et se débattre dans la dure réalité de la Russie des soviets ; pour lui, « l'étrange voyage » se termine. Avant d'arriver à Moscou, il sera abattu en voulant protéger de son corps Vanja, ce jeune garçon qui allait peut-être devenir son disciple. Avec Christophorov disparaît le dernier survivant de toute une lignée, celle des « hommes de trop ».

Une dernière fois, dans la nouvelle *Anna* écrite en 1928, et considérée par la critique unanime comme un de ses chefs d'œuvre, nous retrouvons le personnage du ci-devant Arkadij Ivanovič, dernier représentant de cette classe des *pomeščiki*. Il a su, malgré les événements garder toute sa dignité et rester le barine de Mašistovo. Tout comme l'eût fait Kovalev du récit *la Lumière automnale*, Kuzmin ou Akhmatov (cf. *les Voyageurs*). Il reconnaît avoir beaucoup péché et devoir expier maintenant ses fautes.

Comme Chagall, Boris Zajcev aurait pu dire : « Il m'a toujours semblé que, loin de ma patrie, j'étais plus près d'elle ». N'écrira-t-il pas lui-même dans son essai autobiographique : « D'une façon générale les années d'éloignement, de séparation forcée d'avec la Russie apparaissent dans mes écrits comme des années d'union particulièrement étroite avec elle. A quelques exceptions près, somme toute négligeables, tout ce qui a été écrit par moi à l'étranger est né de la Russie, ne respire que par la Russie » *(О себе)*.

En effet, Zajcev éprouve sans cesse le besoin de « voyager » dans sa Russie « intérieure ». Dans toute son œuvre écrite en exil, le lecteur reconnaît chez l'auteur l'appel de la « Russie absente » mais toujours présente.

Dans cette longue période de sa vie créatrice en France, les deux grands thèmes – la Russie et la foi orthodoxe se rejoignent et se mêlent pour donner une vision chrétienne de la Russie. Cette recherche de la Russie passée, défunte mais éternelle se fera dans plusieurs directions. Zajcev ne se limitera pas à des souvenirs personnels ou à des œuvres inspirées par les dernières années qu'il passa en Russie devenue depuis peu soviétique, il retrouvera la Russie et son caractère intemporel et par là-même éternel en évoquant et faisant revivre la figure de saint Serge et en accomplissant deux pèlerinages, l'un au mont Athos, l'autre à Valaam.

Ce qui l'attira à la Montagne sainte, ce fut d'abord, ce coin de terre russe, cette parcelle de la Sainte Russie intacte, comme épargnée par le temps. Dans la relation de son séjour au mont Athos, il renouvelle le parallèle entre les temps difficiles du Joug tatare qui avait coupé ce haut lieu de l'orthodoxie russe de la mère Patrie et les temps présents où de nouveau le mont Athos et son monastère de Saint-Pantéleïmon perpétuent la tradition monastique russe. Pour l'écrivain russe orthodoxe, ce

1. *В пути, op. cit.*

séjour sur cette île fut comme une « bouffée d'air » soufflant de la Russie de son enfance disparue à jamais.

Quelques années plus tard, en 1935, cette fois, non plus au Sud mais au Nord, Zajcev allait de nouveau à la recherche de la Russie et de son visage éternel dans le célèbre monastère de Valaam fondé au XIVe siècle sur un ilôt du lac Ladoga. La Révolution a épargné Valaam, du moins provisoirement, mais il est coupé du reste de la Russie comme le monastère russe du mont Athos. Ce qui frappe l'écrivain émigré c'est le caractère « remarquablement russe » de tout ce qui l'entoure ici. Le souffle de la Russie toute proche est vivement ressenti par l'auteur. L'exilé ne peut s'empêcher dans les dernières lignes de son livre consacré à Valaam de se poser avec tristesse la question de savoir s'il reverrait « tout cela » sur la terre natale ou si pour la dernière fois il lui est donné avant « l'ultime voyage » de voir sa patrie depuis un coin de terre étrangère...

De 1929 à 1931, Zajcev toujours à la recherche de la Russie perdue, se plongea dans l'étude de la vie de Turgenev. Que pouvait apporter à l'écrivain émigré une étude de la vie et de l'œuvre de ce grand poète de la terre russe ? En fait, ce choix s'explique de plusieurs façons : d'abord Zajcev retrouvait avec Turgenev un peu de sa propre enfance passée dans le gouvernement d'Orel où il avait dans sa prime jeunesse découvert avec ravissement l'histoire d'un *Premier amour*[1]. Écrire un livre sur Turgenev lui permettait en outre d'évoquer la nature de la Russie centrale qui lui était si familière et qu'il aimait tant. Cette région où la Russie du Nord rencontre celle du Sud, ces gouvernements de Kaluga, Tula et Orel, était pour lui la « Toscane russe ».

Zajcev se sentait aussi des affinités profondes avec Turgenev en qui il voyait un homme hanté tout au long de sa vie par l'éternel féminin et un barine qui, tout occidentalisé qu'il fût, n'en était pas moins un *skitalec* russe[2]. De plus, Zajcev pouvait se sentir directement concerné par l'un des derniers poèmes en prose de Turgenev : « Aux jours de doute, aux jours où l'incertitude sur les destinées de ma patrie pèse comme un fardeau, tu es mon seul soutien, mon seul appui, ô toi grande, puissante, loyale et libre langue russe. Comment ne pas tomber sans toi dans le désespoir au spectacle de ce qui se fait dans ma patrie ? » Ainsi la dernière prière de Turgenev aux écrivains russes, pour qu'ils gardent intacte et belle la langue russe, avait été entendue par Zajcev qui trouva dans l'exemple de son génial devancier la force de perpétuer la grande tradition de la littérature russe. Pour Zajcev, c'est au livre russe que revient la noble tâche de dire aux générations futures quel était le véritable visage de la Russie. De ce point de vue Gogol' et Žukovskij apparaissaient à l'écrivain exilé comme les intercesseurs et les champions de la Russie éternelle.

Ce commerce avec les grands écrivains de son pays, Zajcev en avait un besoin véritablement vital et, dans sa situation d'émigré, cela n'est pas pour nous étonner. Dans son journal *(les Jours)*[3], Zajcev nous dit avec quelle ferveur il lit et relit les classiques russes. A la page du 4 février 1942, il nous fait une relation de sa lecture de Žukovskij un peu comme on ferait une relation de voyage – est-il besoin de préciser que le but de ce voyage est encore et toujours la Russie, une Russie qui avait été celle de ses saints, pensons à saint Serge, et qui désormais sera de plus en plus celle de ses grands écrivains ?

1. Cf. *l'Aube*, p. 120 in *les Songes*, t. II des ses *Œuvres ; le Voyage de Gleb*, t. I, p. 126 et *la Pensée russe*, 24 févr. 1966, n° 2430.
2. « Les Jours », *la Pensée russe*, 13 août 1952, n° 475.
3. « Les Jours », *la Renaissance*, juil.-août 1950, n° 10, p. 75-82.

Dans ce compte rendu de lecture, Zajcev nous confie qu'en lisant les poèmes de Žukovskij, il vit en esprit la vie de ce poète de la « résignation » et de « l'acceptation ». Il associe dans une même pensée Žukovskij et Gogol', son contemporain et ami, qui devaient mourir curieusement la même année (1852). Zajcev les aime tous les deux : ils sont pour lui la vraie Russie, de laquelle il ne reste plus que des cendres mais qui en renaîtra éternellement grâce à l'œuvre de ses poètes dont les voix nous parviennent à travers les horreurs et les ténèbres des temps présents. On ne s'étonnera pas de voir que quelques années plus tard, Zajcev toujours animé par ce même désir de retrouver la Russie en la personne des plus grands de ses écrivains entreprend d'écrire la biographie de Žukovskij, ce poète russe exemplaire dont il est si proche spirituellement. Žukovskij n'a-t-il pas, selon Zajcev, répondu le mieux et le plus harmonieusement à cet appel qui traverse la littérature russe depuis Gogol' : « Cherchez avant tout le Royaume de Dieu[1] » ?

Enfin, après s'être attaché aux pas de Turgenev, le représentant le plus éminent du Siècle d'or et avoir suivi Žukovskij sur le chemin de la sainteté, Zajcev devait retracer la vie de Čekhov qu'il avait personnellement connu dans sa jeunesse et dont les dernières œuvres[2] lui paraissaient refléter la lumière d'un monde supérieur. Son approche de Čekhov et sa volonté de trouver à l'œuvre de l'auteur de l'*Archevêque* une dimension spirituelle sont très « zajceviennes » et nous éclairent sur les préoccupations intimes de Zajcev biographe.

Cette coloration religieuse et chrétienne qui caractérise l'œuvre de Zajcev de la période « hors-les-frontières », on la retrouve dans ses œuvres romanesques, en particulier dans *Une maison à Passy*, un des rares romans sur la vie quotidienne des émigrés russes à Paris qu'il commence à écrire en 1931.

Ce monde clos de l'émigration russe à Paris, Zajcev ne le connaissait que trop bien. Ce milieu aux contours indéfinissables qui vivait au jour le jour, avec ce quelque chose d'instable, de passager, de provisoire propre à tout rassemblement de réfugiés, n'était-il pas déjà par essence proche de son univers spirituel ? Ses héros, nous l'avons vu, étaient déjà dans les œuvres d'avant l'exil des émigrés « intérieurs », des pèlerins sur cette vaste terre, des déracinés qui se sentaient secrètement condamnés à « errer ».

Après avoir terminé son roman *Une maison à Passy*, Zajcev, dès 1934, entreprit d'écrire une vaste chronique à caractère nettement autobiographique *le Voyage de Gleb* dont le titre à lui seul est zajcevien et évoque cette idée chère à l'auteur de la vie conçue comme un voyage. Remarquons également le choix du prénom Gleb révélateur des intentions de l'auteur.

Au-delà du désir qu'éprouve tout écrivain à se pencher sur son enfance, à retrouver ce « paradis perdu », Boris Zajcev ressentait le besoin de faire revivre pour lui-même et ses lecteurs les dernières années du siècle passé, et cette vieille Russie d'avant le raz de marée révolutionnaire qui l'avait à tout jamais engloutie comme avait été engloutie la légendaire ville de Kitèje[3].

L'auteur s'expliquait lui-même sur les intentions qui sous-tendent cette tétralogie et montrait qu'une fois de plus le personnage principal en était la Russie : « ... Et n'est-ce pas la Russie qui sur le plan intérieur est le personnage principal de cette œuvre ? Sa vie de jadis, sa manière d'être, les gens, le paysage, l'immensité, les champs, les forêts et tant d'autres choses. Bien qu'elle semble se situer à

1. *Žukovskij*, Paris, YMCA-Press, 1951, p. 242.
2. *Čekhov*, New York, Čekhov, 1954, p. 227.
3. *В пути* (En voyage), « L'épilogue vendéen », Paris, La Renaissance, 1951, p. 208.

l'arrière plan, la Russie constitue le leitmotiv du récit, et plus on progresse plus il acquiert d'indépendance...[1] »

Le Voyage de Gleb est « l'histoire d'une vie », du cheminement de Gleb depuis son enfance dans la Russie patriarcale de la fin du XIXe siècle jusqu'à son exil à Paris. « Roman-chronique, poème tout à la fois, il est tourné vers le passé de la Russie ; il est conté comme on narre l'histoire avec le désir de retenir ce qui peut être retenu, d'esquisser sans rien laisser échapper, de dire tout ce à quoi l'on tenait...[2] »

Ce qui est assez fréquent, en tournant les pages des quatre tomes de cette chronique, c'est la présence de deux plans dans l'évocation, comme si le narrateur ne pouvait échapper au présent en faisant revivre le passé. Dès 1945, Zajcev pouvait dire : « Si *l'Étoile bleue* clôt la première période, la période russe de mon œuvre, le *Voyage de Gleb* est l'aboutissement de la seconde période, la période étrangère » *(O cebe)*. Cependant, il écrivit encore plusieurs récits et nouvelles. Dans *Une Étoile au dessus de Boulogne* on retrouve l'Étoile bleue et le culte voué par Zajcev à cet astre de la constellation de la Lyre. Il aperçoit enfin, depuis une triste banlieue parisienne, cette étoile qu'il avait perdue en émigration à Paris. Cette étoile symbole de jeunesse, d'amour et de poésie qu'il avait revue pour la dernière fois en Provence près du monastère du Thoronet lui redonna l'espérance[3].

Sa dernière œuvre, écrite en 1964, porte le titre significatif de *Fleuve du temps,* titre que l'auteur a choisi de donner à sa dernière anthologie[4], montrant par là même toute l'importance qu'il attachait à ce thème du temps qui passe sur toute chose, la vouant à l'oubli.

Dans cette nouvelle, Zajcev nous fait, à travers la vie de deux archimandrites d'un monastère russe de Paris, une peinture fidèle des milieux orthodoxes russes et de l'Institut Saint-Serge de la rue de Crimée qui y est aisément reconnaissable. Mais ce qui, au-delà d'une simple chronique romancée, fait tout l'intérêt de ce récit, c'est la philosophie qui s'en dégage, cette philosophie chrétienne empreinte de résignation et de noblesse qui est celle de l'auteur, au terme d'une évolution morale remarquable par sa continuité.

Nous retrouvons ici deux constantes de la pensée zajcevienne d'abord son acceptation chrétienne des épreuves que Dieu lui a envoyées, ensuite la croyance inébranlable en un monde supra-terrestre où tout est poésie pure, bonté divine et lumière stellaire. Ces deux aspects de la philosophie de Zajcev apparaissent dans le personnage du moine Andronik comme les pôles d'une pensée chrétienne éprise de beauté mais soucieuse de rester conforme à l'enseignement de l'Évangile. Alors que de nombreux héros zajceviens, comme Christophorov, n'avaient jamais rien fait de leur vie, le moine Andronik lui, se réalise en faisant œuvre utile, en maintenant vivantes la foi orthodoxe et la tradition culturelle de l'Église russe en exil : il forme de nouveaux prêtres, crée au monastère Saint-Serge de Paris un centre spirituel promis à un grand rayonnement.

La mission de l'écrivain russe en émigration est définie ici de façon implicite : Zajcev était et se voulait lui aussi un mainteneur de la culture et de la littérature russes.

Boris Zajcev se présente à la postérité avant tout comme un fin styliste, un délicat poète, un maître de la prose lyrique et un humaniste chrétien. Les

1. *O cebe, op. cit.*
2. *Ibid.*
3. *Le Fleuve du temps,* New York, Russkaja kniga, 1968, p. 248.
4. *Ibid.*

malheurs n'ont pu altérer la sérénité avec laquelle il observe l'humanité. La contemplation paisible du monde est la source de son inspiration créatrice. En véritable artiste chrétien jamais il ne moralise ni ne se révolte, nulle part on ne trouve cette exaspération qui se fait si souvent sentir dans les œuvres parisiennes de Šmelev. C'est uniquement par l'art qu'il cherche à s'élever lui-même et à nous entraîner vers un idéal mystique. L'on peut dire qu'il est, après Bunin, le dernier représentant de la littérature russe classique. A plusieurs titres, il a pu dès son vivant être considéré comme un écrivain classique : la pureté et la maîtrise de sa prose, la variété de ses thèmes d'inspiration, l'évolution harmonieuse de son art l'apparentent à deux grands écrivains de la terre russe Turgenev et Čekhov dont il s'est toujours senti très proche.

Son œuvre est profondément nationale comme s'est plu à le souligner A. Remizov dès 1926 dans l'hommage collectif qui lui fut rendu à l'occasion de ses vingt-cinq ans d'activité littéraire : « ... Pour trouver son âme on doit aller jusqu'au fond de la Russie, on doit évoquer aussi bien les paroles des *starcy* que les contes lumineux et inspirés de Tolstoj, et le style de Zajcev est le vrai style littéraire russe...[1] »

B. Zajcev est d'ores et déjà entré à un double titre dans l'histoire de la littérature russe. D'abord comme un des représentants les plus caractéristiques et les plus originaux de cette renaissance culturelle russe – véritable Age d'argent des lettres et des arts, et en second lieu comme un écrivain émigré qui a continué, fidèle à lui-même et à son art, à écrire bien que coupé de sa patrie.

Un jour viendra où l'on étudiera en détail ce que fut la littérature russe en exil et alors son œuvre écrite en France pourra être appréciée à sa juste valeur par un plus vaste public.

B. Zajcev n'abdiqua jamais son droit à dire ce qu'il pensait et comme il le pensait, privilège inaliénable de l'homme libre qui est aussi le premier devoir de l'écrivain – Zajcev apparaît comme un véritable artiste, qui plaça au-dessus de tout sa vocation d'écrivain libre. Si la Révolution fut pour lui une épreuve, l'exil devint une « mission ». Il sacrifia son confort matériel pour créer et penser librement. Il ne suivit pas l'exemple d'Alexis Tolstoj qui préféra « au pain amer » de l'exil « l'esclavage doré » que lui offraient « les nouveaux maîtres » du Kremlin[2].

Aussi souscrivons-nous pleinement à ce qu'écrivit à son propos le poète et critique G. Adamovič dans son livre consacré à la littérature russe d'émigration au titre significatif de *Solitude et Liberté*[3] ... Parmi les écrivains ayant quitté leur patrie, pour sauvegarder leur liberté de création, B. Zajcev est un de ceux à qui cette liberté s'avéra être véritablement nécessaire car en aucune manière et par le biais d'aucun artifice, il n'aurait pu exprimer là-bas ce qu'il a écrit ici... »

René Guerra
Paris, janvier 1981

1. A. Remizov, *les Nouvelles littéraires*, 25 déc. 1926, n°219, p. 6.
2. *Далекое* (Le lointain), Washington, 1965, p. 115.
3. G. Adamovič, *Solitude et liberté*, New York, éd. Čekhov, 1955, p. 207-208.

RÉSUMÉ CHRONOLOGIQUE DE LA VIE

1881 29 janvier / 10 février. Naissance à Orel.
Son père Konstantin Nikolaevič Zajcev, ingénieur des mines, appartenait à la petite noblesse terrienne et sa mère Tatiana Vasil'evna Rybalkina vivait dans l'ombre de son mari auquel elle avait déjà donné deux filles : Tatiana et Nadežda.

1882-1891 Prime enfance dans une gentilhommière *(usad'ba)* près du village d'Usty du district de Žizdra dans le gouvernement de Kaluga (Село Усты Жиздринского уезда Калужской губернии) où son père était directeur d'une mine de fer.

1892 Entre au Collège classique de Kaluga.

1894 A l'automne, subit avec succès l'examen d'entrée au Collège moderne de la même ville afin d'y préparer une carrière d'ingénieur, conformément aux vœux de son père.

1894-1898 Le jeune Boris passe ses vacances scolaires à Balykovo (Балыково) dans le gouvernement de Nižnij-Novgorod où son père était devenu directeur des usines sidérurgiques, non loin du célèbre monastère de Sarov.

1898. Au printemps, termine ses études secondaires au Collège moderne de Kaluga.
Dans le courant de l'été, se prépare à Moscou, où son père est devenu directeur des Forges Goujon, au difficile concours d'entrée à l'Institut technologique impérial de Moscou où il est admis dès sa première tentative.

1899 Est exclu au printemps de l'Institut technologique pour avoir participé activement aux désordres estudiantins, en qualité de membre du Comité de grève.
Pendant l'été, se prépare au concours de l'École des mines de Saint-Pétersbourg. Nouveau succès.

1900 Rien ne semblait destiner le jeune Boris à la littérature. Premiers essais littéraires (courts récits - poèmes). Soumet ses manuscrits au critique N. Mikhajlovskij rédacteur avec Korolenko de la revue *Русское богатство* (*la* Richesse russe). Cet important arbitre des lettres russes donne sa bénédiction au jeune débutant dans le style quelque peu grandiloquent de l'époque.

(Août) Rencontre avec A. Čekhov à Yalta. Impression profonde et durable.
(Décembre) Malgré son admission en deuxième année de l'École des mines, il décide d'abandonner ses études d'ingénieur et part pour Moscou.

1901 Après avoir subi avec succès les examens de latin et de grec, devient étudiant à la faculté de droit de l'université de Moscou. Sa rencontre avec L. Andreev et les relations amicales qui s'établissent aussitôt entre eux revêtent une grande importance. Le 15 juillet son premier récit impressionniste *В дороге* (En voyage) est publié dans le journal moscovite *Курьер* (le Courrier) dont le rédacteur littéraire est précisement L. Andreev. Subit l'influence déterminante de V. Solov'ev dont il lit *les Trois Entretiens* et *les Conférences sur la Théandrie.*

1902 Parrainé par L. Andreev, il devient membre du cercle littéraire moscovite « Среда » (le Mercredi) qui se réunit chez Telešov.
Les Mercredis sont fréquentés par Bunin, Kuprin, Veresaev, Čirikov, Serafimovič, S. Glagol', ainsi que par Čekhov, Gor'kij et Korolenko, lorsqu'ils sont de passage à Moscou. (Mai) Son récit *Волки* (les Loups) paraît dans le recueil de récits et de poésies publié par ce cénacle. Les relations qu'il noue dans ce cercle lui permettront désormais de publier ses écrits dans des revues de premier plan. Le 10 novembre 1902, rencontre celle qui devait devenir la compagne de sa vie : Véra Alekseevna, fille du célèbre historien et numismate A. V. Orešnikov, conservateur du Musée historique de Moscou. Fréquente le « Cercle littéraire et artistique ».

1903 Continue à publier ses récits dans *le Courrier.*
Fait la connaissance de P. Muratov qui lui dédiera en 1911 ses célèbres *Образы Италии* (Images d'Italie).

1904 Collaboration à la revue littéraire marxiste *Правда* (la Vérité) en même temps que Bunin et Lunačarskij. Deux de ses récits y seront publiés.
(Printemps) Renonce aux études de droit pour se consacrer à la littérature.
(Juillet) Collabore à la revue de D. Merežkovskij *Новый путь* (la Nouvelle Voie). Y publie en novembre son récit *Тихие зори* (les Aubes paisibles).
K. Bal'mont lui donne à lire *la Tentation de saint Antoine* de G. Flaubert qu'il commencera à traduire au cours de l'hiver suivant.
A l'automne, départ pour l'Italie. Séjours à Florence, Venise, Rome, Naples et Capri.
(Décembre) Signe avec Andreev, Bal'mont et Telešov une protestation contre la répression par la police d'une manifestation d'étudiants à Moscou.

1905 Collaboration à la nouvelle revue *Вопросы жизни* (les Questions de la vie) qui continue *la Nouvelle Voie.* Cette revue, animée par S. Bulgakov et N. Berdjaev, avait pour secrétaire l'anarchiste mystique G. Culkov. Chez ce dernier, il rencontre tous les autres collaborateurs qui comptent parmi les plus éminents représentants du symbolisme et de la renaissance culturelle et artistique russes : D. Merežkovskij, Z. Hippius, V.

Ivanov, V. Rozanov, A. Remizov, A. Blok, A. Belyj, V. Brjusov, N. Berdjaev, L. Šestov, S. Frank, M. Geršenzon...
(Automne) Peu avant la répétition générale de la révolution, il est invité à déjeuner par Gor'kij qui lui a commandé la traduction de *la Tentation de saint Antoine* pour la publier dans un des recueils *Знание* (le Savoir).
(Hiver) Séjour à Pritykino, propriété de son père dans le district de Kašira du gouvernement de Tula où, jusqu'en 1922, il fera de longs et fréquents séjours.

1906 Fonde avec S. Glagol', P. Jarcev, Ellis, Muni, un groupe littéraire dénommé *Зори* (les Aubes) comme l'éphémère revue qu'ils éditèrent et à laquelle collaborèrent : A. Belyj, A. Blok, A. Remizov, S. Gorodeckij, V. Khodasevič, P. Muratov...
Publie ses récits, dans les revues *Золотое руно* (la Toison d'or), *Современная жизнь* (la Vie contemporaine), *Перевал* (le Col), *Ежемесячный журнал для всех* (la Revue pour tous), *Современный мир* (le Monde contemporain).
Son appartement à l'angle de la Spiridonovka sert de cadre à des rencontres littéraires auxquelles participent entre autres Bal'mont, Sologub, Gorodeckij, Čulkov, Muratov, Muni, Krečetov, Stražev...
(4 novembre) Bunin y fait la connaissance de sa future femme Véra Nikolaevna Muromceva.
(Novembre) Parution dans la nouvelle maison d'édition « Шиповник » (l'Églantine) de son premier livre, un recueil de neuf récits favorablement accueilli par la critique et qui connaît un succès rapide, attesté par une réédition l'année suivante.

1907 Gor'kij publie dans le recueil *le Savoir* (tome XVI) la traduction de *la Tentation de saint Antoine,* qualifiée de remarquable par A. Lunačarskij. Zajcev devient dès le deuxième numéro le rédacteur de l'almanach littéraire *Шиповник* (l'Églantine) qui se pose plus ou moins en rival du *Savoir.* Dès lors, la plupart de ses œuvres seront publiées dans cet almanach, à côté de celles de L. Andreev, I. Bunin, A. Kuprin, A. Blok, V. Brjusov, A. Belyj, A. Tolstoj, S. Sergeev-Censkij, A. Serafimovič...
(Avril) Séjour à Paris (rue Notre-Dame).
(Mai) Départ pour Florence grâce à des avances sur droits d'auteur données par Z. Gržebin, l'éditeur de *l'Églantine.* En Italie il retrouve L. Andreev et A. Lunačarskij.

1908 Partage son temps entre Moscou et Saint-Pétersbourg. Fréquente les mercredis dans la « Tour » de Vjačeslav Ivanov, cénacle où il côtoie Merežkovskij, Hippius, Berdjaev, Sologub, Kuzmin, Gorodeckij, Remizov, Rozanov... et les Moscovites, comme lui de passage, Blok, Belyj, Brjusov ainsi que les peintres du *Мир искусства* (le Monde de l'art) : Benois, Dobužinskij, Bilibin, Bakst, Somov, Lanceray... Le peintre N. Uljanov fait son portrait.
(Juillet) Habite à Saint-Pétersbourg chez G. Čulkov. Rencontres avec A. Blok. En automne, nouveau séjour en Italie – Vérone, Sienne, Rome, où il se lie d'amitié avec P. Muratov et M. Osorgin.

1909 Parution de son deuxième recueil de sept récits et nouvelles.
(Fin mars) Voyage en Crimée avec S. Krečetov.
Été à Pritykino.

(Octobre) La rédaction de la page littéraire du quotidien de Moscou *Утро России* (le Matin de la Russie) lui est confiée.
Écrit sa première pièce de théâtre *Верность* (la Fidélité).

1910 Été à Pritykino.
(Octobre) Nouveau séjour en Italie ; le quatrième depuis 1904.
(Hiver) Séjourne à Rome.

1911 Il écrit sa pièce de théâtre *Усадьба Ланиных* (la Propriété des Lanin) qui sera jouée en 1915-16 au théâtre Korš à Moscou. Parution de son troisième livre (recueil de sept récits).
Commence à travailler à son premier roman *Дальний край* (le Lointain Pays) dont il poursuit la rédaction en Italie, à Rome et à Cavi sur le littoral ligure au cours de l'hiver 1911-1912.
Fête le Nouvel An à Rome avec P. Muratov.

1912 (2 avril) Épouse à Moscou Véra Alekseevna qui a enfin obtenu son divorce d'avec son premier mari Smirnov dont elle avait eu un fils Alexis.
(14 août) Naissance de sa fille Nathalie.
Achève son premier roman publié l'année suivante dans l'almanach *l'Églantine*.
(Septembre) Devient membre de la Coopérative d'édition des écrivains avec Bunin, Šmelev, Telešov, Juškevič...

1913 Début de la collaboration à *Вестник Европы* (le Messager de l'Europe).
(5 mai) Accompagné de V. Brjusov et de J. Baltrušajtis, accueille à sa descente de train K. Bal'mont qui revient d'un exil de sept années à Paris.
P. Muratov l'engage à entreprendre la traduction de *l'Enfer* de *la Divine Comédie* de Dante.
Un recueil de trois récits est publié en japonais à Tokyo.

1914 Parution de son quatrième livre *Усадьба Ланиных* (la Propriété des Lanin) aux éditions K. F. Nekrasov.
Apprend la déclaration de la guerre à Pritykino où il travaille à sa traduction de *l'Enfer* de Dante.
(27 septembre) Parution du *Lointain pays*, ouvrage saisi par la censure.

1915 Il écrit, à Pritykino, les nouvelles, publiées un peu plus tard par la maison d'édition coopérative des écrivains Книгоиздательство писателей в Москве sous le titre *Земная печаль* (la Tristesse de la terre).

1916 Cette même saison entreprend l'édition de ses œuvres en sept volumes.
Écrit à Pritykino la nouvelle *Путники* (les Voyageurs) et commence à écrire son chef d'œuvre *Голубая звезда* (l'Étoile bleue) qui sera publié en 1918 dans le recueil *Слово* (la Parole).
(Été) Mobilisation de Boris Zajcev qui devient élève-officier de l'École militaire Alexandre à Moscou.

1917 (27 février) Son neveu J. Bujnevič, jeune officier au régiment de la garde Izmajlov est tué par la foule. Il lui dédiera le récit *Призраки* (les Ombres) dans *Ветвь*, recueil du Club des écrivains de Moscou.

(1er avril) Il est promu au grade d'aspirant au 192e régiment d'infanterie de réserve de la garnison de Moscou.
(Juin) Collaboration à *Народоправство* (l'État démocratique), revue hebdomadaire dirigée par G. Čulkov.
Participe avec Berdjaev, Vyšeslavcev, Čulkov, à la Commission Moscovite d'éducation qui publiera *Беседа о войне* (Entretien sur la guerre, brochure populaire N° 16 de la collection).
(20 juillet) Est atteint d'une congestion pulmonaire.
Convalescence à Pritykino où il reçoit à plusieurs reprises la visite de L. Šestov. Le philosophe était avec sa famille chez des amis dans le district de Kašira du gouvernement de Tula.
Écrit *Люди Божие* (les Hommes de Dieu) à Pritykino au moment de la révolution d'Octobre.
(10 décembre) Publie dans le journal du Club des écrivains moscovites *Слову свобода* (Liberté à la parole) son article « la Tyrannie étouffe la parole libre, une très vieille histoire ».

1918 5e réédition par Книгоиздательство писателей в Москве de son premier livre *Тихие зори* (les Aubes paisibles) qui devient le Ier tome de ses œuvres complètes ainsi que de *Полковник Розов* (le colonel Rozov), deuxième tome, de *Сны* (les Songes), troisième tome et de *Земная печаль* (la Tristesse de la terre), récits écrits de 1916 à 1918.
En compagnie de P. Muratov, M. Osorgin, B. Grivcov, I. Novikov et du professeur Dživelegov, participe au Studio italiano fondé en avril 1918.

1919 « Une des années les plus terribles de ma vie » écrira Zajcev dans son essai autobiographique de 1960.
(19 janvier) Décès de son père à Pritykino.
(Mai) A Moscou lit *Рафаэль* (Raphaël) à Ivanov, Berdjaev, Čulkov.
Parution du livre *Путники* (les Voyageurs), septième tome de ses œuvres complètes.
(1er octobre) Arrestation d'Alexis Smirnov, son beau-fils. Il sera fusillé par les bolcheviks qui l'accusaient d'avoir participé à un complot contre le nouveau régime.
(Automne) A Pritykino, des essais-souvenirs sur les villes italiennes où il a séjourné avant la guerre.

1920 Écrit *Улица Св. Николая* (la Rue Saint-Nicolas).
Parution en japonais à Tokyo de son deuxième recueil de récits.
(Décembre) Il est de nouveau à Pritykino.

1921 Élu président du Московский союз писателей (Union moscovite des écrivains), les deux vice-présidents étant N. Berdjaev et M. Osorgin.
Travaille à la Librairie coopérative des écrivains avec Berdjaev, Belyj, Osorgin, Grivcov, A. Jakovlev et le professeur Dživelegov. Rencontres avec Sologub, V. Ivanov, Baltrušajtis.
Écrit *Белый свет* (la Lumière blanche) à Moscou et son récit *Душа* (l'Ame) à Pritykino.
Le peintre K. Juon fait son portrait.
(21 juillet) Il entre avec Osorgin, Muratov et le professeur Dživelegov au Comité panrusse d'Aide aux affamés.
(26 août) Il est arrêté par la Tcheka avec tous les membres du Comité

et jeté dans une cellule de la sinistre Lubjanka, mais aura la chance d'être libéré avec Muratov, quelques jours plus tard.
Réédition à Paris de son livre *Путники* (les Voyageurs).

1922 (Mars) Écrit à Pritykino *Души чистилища* (les Ames du purgatoire). Rentré à Moscou, il contracte le typhus exanthématique et lutte douze jours contre la mort dans les pires conditions matérielles.
(8 juin) Ne pouvant plus écrire ni publier ses œuvres, il quitte officiellement la Russie soviétique, sous prétexte de se rendre à l'étranger pour raison de santé. Il obtient son visa de sortie grâce à l'intervention de Lunačarskij et de Kamenev.
Première étape de son exil : Berlin.
(Juillet) Passe l'été à Misdroy-Ostseebad, localité balnéaire près de Stettin. Rencontres avec A. Tolstoj qui l'incite à rendre visite à Gor'kij. Celui-ci séjourne à Heringsdorf.
(Septembre) Entreprend la rédaction de son deuxième roman *Золотой узор* (l'Arabesque d'or) qui paraîtra progressivement (1923-1925) dans les *Annales contemporaines* à Paris.
(Novembre) Participe à Berlin, aux réunions littéraires de Дом искусств et ensuite du Клуб писателей dont il est l'un des promoteurs. Les réunions se tiennent dans les cafés Landgraf, 75 Kurfürstenstrasse, et Léon de la Nollendorfplatz où se donnent rendez-vous les exilés volontaires tels Pasternak, Belyj, Remizov, Khodasevič, Cvetaeva, Èrenburg, Muratov, Šmelev, Šklovskij... et les expulsés de l'automne : Berdjaev, Stepun, Vyšeslavcev, Frank, Osorgin, Ajkhenval'd.
Son roman *le Lointain Pays* est réédité par la maison d'édition « Slovo » (la Parole). Son ancien éditeur et ami Z. Gržebin commence à faire paraître à Berlin, ses œuvres complètes en sept volumes. Les trois premiers tomes paraissent avant la fin de l'année, les trois autres sortiront l'année suivante. Collabore au quotidien de Kerenskij *Дни* (les Jours) et aux revues *Жар птица* (l'Oiseau de feu) et *Воля России* (la Volonté de la Russie).

1923 (Mars) Est élu vice-président de l'Union des écrivains et journalistes russes à Berlin, le président étant I. Gesen. Début de la collaboration à l'hebdomadaire littéraire parisien *Звено* (le Chaînon) et à la revue littéraire *Современные записки* (les Annales contemporaines). Participe chaque samedi aux réunions hebdomadaires de l'Union des écrivains.
(Juillet) Rencontres avec Korovin, Vyšeslavcev, Belyj, Khodasevič, Berberova, Èrenburg, Pasternak.
Au bord de la Baltique à Prerow-Ostseebad séjourne à la villa Hannemann, sous le même toit que S. Frank, N. Berdjaev.
Parution, en allemand, des trois nouvelles *Raphaël, Don Juan, Charles Quint* qui ne paraîtront en russe que l'année suivante.
Invité par le jeune professeur italien Ettore Lo Gatto, directeur de la revue *Russia* à participer au congrès organisé en novembre à Rome par l'Istituto per l'Europa orientale, il quitte Berlin dès le 9 septembre pour un nouveau périple italien qui, *via* Vérone, Venise, Florence, Rome, le mènera à Cavi di Lavagna sur le littoral ligure, près de Gênes (octobre).
En novembre, il donne donc sa conférence sur la littérature russe contemporaine au congrès de Rome auquel participent également Ber-

djaev, Frank, Karsavin, Vyšeslavcev, Osorgin, Muratov, les professeurs Novikov et Čuprov, tous venus de Berlin.
Retourne à Cavi où étaient restées sa femme et sa fille.
(30 décembre) Part seul à Paris où il retrouve Bunin, Merežkovskij, Hippius, Kuprin, Šmelev, Remizov, Bal'mont, Tèffi, Aldanov... qui, tous, s'étaient déjà fixés dans la capitale française, en passe de devenir la capitale des lettres russes « hors frontières ».

1924 (Janvier) Il loge à l'hôtel Pax, 25 avenue d'Orléans, Paris XIVe.
(14 janvier) Rejoint par sa famille, il s'installe à Sceaux, 80 rue de Bagneux.
Début de sa collaboration aux quotidiens *Руль* (le Gouvernail) et *Последние новости* (les Dernières Nouvelles) de P. Miljukov.
(2 août) Déménage dans le XVe arrondissement pour occuper, 2 rue Belloni, l'appartement libéré par Bal'mont, qui part s'installer dans les Landes, à Capbreton. Sous-loue une pièce à N. Tèffi.
Travaille à une vie de saint Serge de Radonège.

1925 (9 avril) Part pour le Var où il devait faire de fréquents et longs séjours chez ses amis Eljaševič, dans leur domaine de la Pugette près de l'abbaye du Thoronet. C'est là qu'il rédige ses souvenirs sur A. Blok, puis, en juin et juillet écrit *Алексей Божий человек* (la Vie d'Alexis, homme de Dieu) et met la dernière main à son hagiographie de saint Serge. Celle-ci sera traduite en français et publiée, trois ans plus tard, dans la collection « Le Roseau d'or » dirigée par J. Maritain.
(13 août) Le couple Bunin, installé à Grasse, vient voir leurs amis Zajcev qui accepteront leur invitation et séjourneront, début septembre, dans la villa Belvédère, louée par Bunin.
(Fin septembre) Retour à Paris.
(Octobre) Devient le rédacteur pour la partie littéraire de la revue illustrée *Перезвоны* (les Carillons) paraissant à Riga. Il y publiera des œuvres de I. Bunin, A. Remizov, I. Šmelev, K. Bal'mont, N. Tèffi...

1926 Parution à Prague aux éditions Пламя (la Flamme) de son roman *l'Arabesque d'or.*
(Mai) Emménage 11 rue Claude-Lorrain dans un immeuble qu'il immortalisera par son troisième roman intitulé *Дом в Пасси* (Une maison à Passy).
(Juin) Court séjour à la Pugette dans le Var, puis à Grasse chez Bunin, villa Belvédère.
(Juillet) Séjourne à la Napoule, chez un ami du peintre D. Stelleckij.
(Août) Termine la nouvelle *Странное путешествие* (l'Étrange Voyage) au Domaine de la Pugette.
(4 décembre) Lit son nouveau récit *Авдотья смерть* (Avdotja-la-Mort) à l'occasion d'une soirée littéraire de l'Union des jeunes poètes (79 rue Denfert-Rochereau).
(Décembre) A l'occasion du 25e anniversaire de ses débuts littéraires : nombreuses manifestations d'amitié de la part de ses confrères. Notons, entre autres hommages, ceux de Bal'mont, Osorgin, Miljukov, dans *les Dernières Nouvelles* et celui de A. Remizov, dans *les Nouvelles littéraires,* paru le 25 décembre, sous le titre : « Le Jubilé *(sic)* d'un grand écrivain russe ».

1927 (9 janvier) Termine son récit *Правитель* initialement intitulé *Три Святителя* qu'il lira le 5 février, au cours d'une soirée littéraire (au 79, rue Denfert-Rochereau).
(24 février) Participe avec A. Kuprin, N. Tèffi, A. Černyj, Don Aminado, M. Osorgin et A. Jablonovskij à une soirée à la mémoire de P. Potemkin (Salle Comédia, 51, rue Saint-Georges).
(11 mai) Pèlerinage au mont Athos où il passera dix-sept jours qu'il qualifiera d'inoubliables et d'où il ramenera le brouillon d'un livre consacré à la spiritualité russe.
(Juin) Retour à Paris.
Sa situation matérielle est des plus précaires. Comme bien d'autres, il doit, pour subsister, lire ses œuvres au cours des soirées publiques ou privées, organisées au profit des écrivains et artistes russes notamment sale Las-Cases (5, rue Las-Cases), au Conservatoire russe (26 avenue de Tokyo) et dans le salon de M. Cetlin (59, rue Nicolo, Paris XVIe).
(20 juillet) Mort de sa mère à Moscou.
(2 octobre) Il cesse pour des raisons purement financières de collaborer au quotidien de Miljukov *les Dernières Nouvelles* et accepte la proposition de S. Makovskij de passer à *Возрождение* (la Renaissance).
(Décembre) Lecture publique au Foyer des Amis de la culture russe (35 rue Vital) de ses œuvres et causerie sur F. Sologub, récemment décédé à Moscou.

1928 (Février-mars) Termine son livre sur le Mont Athos et poursuit la rédaction de ses souvenirs littéraires sur *le Siècle d'argent*.
Fréquente les « Dimanches » de Merežkovskij au 11bis rue du Colonel Bonnet à Passy, où il rencontre I. Bunin, N. Tèffi, N. Berdjaev, G. Fedotov, L. Šestov, K. Močul'skij, M. Aldanov, G. Adamovič, G. Ivanov, N. Ocup, W. Weidlé, V. Khodasevič, I. Odoevceva, N. Berberova, ainsi que des jeunes poètes et écrivains tels V. Zlobin, G. Terapiano, V. Mamčenko, B. Poplavskij, L. Červinskaja, G. Kuznecova, Ju. Mandelštam, V. Smolenskij, S. Šaršun, V. Varšavskij...
(Juin) Voyage en Provence (Avignon, Aix, Cannes, Nice) et long séjour à Grasse chez Bunin, villa Belvédère, où il écrit la majeure partie de sa nouvelle *Анна* (Anna).
(Août) Rejoint sa famille à Ker Vin-sans-Eaux, près de Pornichet.
(22 septembre) Répond à l'invitation du roi Alexandre de Yougoslavie et participe à Belgrade au Ier congrès des écrivains russes en exil. Merežkovskij, Hippius, Kuprin, Nemirovič-Dančenko, Čirikov, s'y rendent également, tandis que Bunin, prenant ombrage de la présence par trop voyante de D. Merežkovskij, décline l'invitation de crainte de devoir jouer les seconds rôles, malgré les objurgations de son ami Boris Zajcev.
(30 septembre) Il reçoit, comme Z. Hippius, l'ordre de Saint-Sava. Fait des conférences à Belgrade et à Zagreb (7 octobre).
(Novembre) Parution du *Mont Athos* aux éditions YMCA-Press.
(Décembre) Il achève sa nouvelle *Anna* chez des amis, près de Chantilly.

1929 (12 janvier) Il met le point final à *Anna*.
(Avril) Séjourne à Berlin chez sa sœur ainée Tatjana Bujnevič.
(22 avril) Au cours d'une soirée organisée à Berlin, à la mémoire de

J. Ajkhenval'd, il lit son récit *la Mort* et son essai *les Ames du purgatoire.*
(Mai) De retour à Paris, participe avec N. Tèffi, M. Cvetaeva, N. Gorodeckaja, M. Aldanov, G. Gazdanov à la première réunion privée organisée par la revue trimestrielle *France et Monde* (éditée par les Humanités contemporaines) sur l'initiative de Wsevolod de Vogt et consacrée à la littérature française contemporaine. La revue *France et Monde* publie, en même temps qu'une notice autobiographique, la traduction d'*Avdotja-la-Mort.*
(Mai) Début de sa collaboration active au journal *Русский Инвалид* (l'Invalide russe) : il devient l'un des rédacteurs du numéro littéraire paraissant chaque année en mai.
(Juin) Il aborde, pour la première fois, le genre difficile de la biographie littéraire qu'il devait renouveler en profondeur et ce n'est pas un hasard s'il choisit Turgenev comme premier objet de ses études inspirées.
(Août) Il passe l'été à Nice.
Participe aux soirées du Studio franco-russe du 29 octobre, 26 novembre, 18 décembre : Wsevolod de Vogt et Robert Sébastien en sont les animateurs. Les comptes rendus de ces rencontres seront publiés aux *Cahiers de la Quinzaine,* en 1930, puis réunis dans le livre *Rencontres.* Du côté russe, les participants sont : Berdjaev, Vyšeslavcev, Cvetaeva, Khodasevič, Muratov, Tèffi, Berberova, Aldanov, Osorgin, S. Makovskij, M. Slonim, G. Gazdanov, B. Poplavskij, V. Pozner, W. Weidlé, Ju. Sazonova... et du côté français : G. Bernanos, P. Valéry, A. Malraux, J. Maritain, G. Marcel, J. Madaule, H. Massis, Stanislas Fumet et le R.P. Léon Gillet...
Un recueil de récits *Избранные рассказы* paraît à Belgrade.

1930 (30 janvier) Participe à la quatrième réunion du Studio franco-russe, consacrée à L. Tolstoj.
(Mai-juin) Nouveau séjour dans le Var, au domaine de la Pugette où il poursuit son travail sur Turgenev.

1931 Parution aux Éditions Saint-Michel de la traduction, en français, de la nouvelle *Anna.*
(Mai) Termine sa *Vie de Turgenev.*
(Août) Passe quelques jours sur les bords de la Marne, dans une petite pension de famille, au Manoir de Romeny, par Nogent-l'Artaud (Aisne).
(9 décembre) Écrit les premières pages de son troisième roman *Une Maison à Passy.* Parution de la *Vie de Turgenev* aux éditions YMCA-Press.

1932 (Février) S'installe à Boulogne-Billancourt, 110 rue Thiers dans un très modeste deux pièces qu'il devait occuper plus de trente ans.
(6 mars) Mariage de sa fille Nathalie avec A.V. Sollogub à la cathédrale orthodoxe de la rue Daru. Parmi les invités, on note la présence de N. Tèffi, N. Berberova, A. Remizov, V. Khodasevič, P. Muratov, K. Bal'mont, M. Aldanov...
(Juillet) Séjourne à Saint-Germer-de-Fly dans l'Oise, puis à Beauvais.

1933 (25 mars) Salle Las Cases, conférence sur « l'Homme dans le monde contemporain ».

Son roman *Золотой узор* paraît en traduction française sous le titre de *la Guirlande dorée* chez Hachette, dans la collection « les Meilleurs Romans étrangers ». Le traducteur est son beau-frère Maurice Donzel, *alias* M. Dumarais, *alias* M. Parijanine.
(1er octobre) A l'occasion de la sortie de cette traduction, W. Weidlé lui consacre une étude « Un maître du roman lyrique » dans la revue *le Mois.*
(10 novembre) En première page du journal *la Renaissance* paraît son article sur Bunin qui vient de se voir attribuer le Prix Nobel de littérature, événement sans précédent dans l'histoire des lettres russes.
(9 décembre) Met le point final à son roman *Une Maison à Passy.*

1934 Passe le mois de juin chez Bunin, à Grasse où il écrit les premières pages de cette œuvre de longue haleine qui allait l'occuper pendant près de vingt ans – *Путешествие Глеба* (le Voyage de Gleb).
(27 mai) Lecture publique à Nice.
(Fin juin) Séjour à Boulogne-sur-Mer, puis à Saint-Germer-de-Fly.
(Septembre) Se rend à Bruxelles pour participer au Congrès des journalistes étrangers.

1935 (23 février) Nouvelle soirée littéraire Salle Las Cases.
Les éditions Parabole de Berlin publient *Une Maison à Passy.*
(10 juillet) Départ pour la Finlande.
(Août) Pèlerinage au monastère russe de Valaam. Il en rapportera les notes d'un récit de voyage qu'il met en forme à Paris, en octobre.
Publication d'un essai *la Vie de Gogol'* dans *les Annales contemporaines.*

1936 (1er mars) Devient membre du comité de rédaction de la revue parisienne *Иллюстрированная Россия* (la Russie illustrée) où siègent également Bunin, Merežkovskij, Hippius et Šmelev.
(Juin) Séjour à Monte-Carlo chez sa fille.
(28 juin) Nouvelle lecture publique à Nice.
(Juillet-août) Nouveau séjour à Grasse, chez Bunin.
Il termine à Paris le premier tome *Заря* (l'Aube) de sa tétralogie *le Voyage de Gleb.*
Parution à Tallin de *Валаам* (Valaam).

1937 Parution à Berlin aux éditions Parabole du premier tome du *Voyage de Gleb.*
Fréquentes rencontres avec Muratov, Osorgin, Tèffi, Stepun.
(14 juin) Séjour d'une semaine à Londres où il donne une conférence.

1938 (Juillet) Publie ses souvenirs sur A. Belyj dans les *Русские записки* (les Annales russes).
(Août) Nouveau séjour sur la Côte d'Azur notamment à Monte-Carlo. Nombreuses visites à Bunin qui réside à Beausoleil.
(16 septembre) Retour à Paris où il travaille au *Voyage de Gleb.*
(Novembre) Réunit dans le livre qu'il intitule *Москва* (Moscou) ses souvenirs littéraires sur le Siècle d'argent, déjà parus dans divers périodiques : *les Annales contemporaines, les Annales russes, les Dernières Nouvelles, la Renaissance...*
Ce livre, qui paraît en 1939, sera réédité à Munich une première fois en 1960 et une deuxième fois en 1973.

1939 (9 juin) Soirée littéraire et artistique au Conservatoire Rakhmaninov, au profit de Zajcev avec lecture par l'auteur de ses œuvres récentes.
(29 juin) Termine *Тишина* (le Silence), le deuxième tome du *Voyage de Gleb*, à Bussy-en-Othe dans l'Yonne, chez ses amis Eljaševič, dont la propriété devait devenir, après la guerre, un couvent.
(Août) Nouveau voyage dans le Midi.

1940 Entreprend la rédaction du troisième tome du *Voyage de Gleb* : *Юность* (la Jeunesse).
(Juin-juillet) Écrit la nouvelle *Царь Давид* (le Roi David).

1941-1942 Sous l'Occupation, Zajcev s'abstient de publier le moindre texte. Il remanie sa traduction de *l'Enfer* de Dante et tient son journal intime. Ce journal qu'il avait intitulé d'abord *l'Errant – journal d'un écrivain* est publié en 1925-1926 dans le quotidien *Дни* (les Jours), puis de 1929 à 1936 dans *la Renaissance*, reçoit à partir de 1939 son titre définitif *les Jours*, titre sous lequel il paraîtra au lendemain de la guerre dans *Встреча* (Rencontre) en 1945, dans *Орион* (Orion) en 1947, dans *Возрождение* (la Renaissance) en 1950, dans *Грани* (les Frontières) en 1957 et dans *Русская Мысль* (la Pensée russe) d'avril 1947 à janvier 1972.
(Août 1941) Poursuit la rédaction de *la Jeunesse.*
(10 décembre 1941) Assiste aux funérailles de D. Merežkovskij.
(18 juillet 1942) Séjour à Bussy-en-Othe en compagnie de K. Močul'skij et du père Cyprien-Kern.
(Septembre 1942) De nouveau à Bussy-en-Othe (Yonne).
(Décembre 1942) Assiste à l'enterrement de K. Bal'mont à Noisy-le-Grand.

1943 (4 avril) Après les bombardements de Boulogne et de la porte de Saint-Cloud, il vient s'installer provisoirement d'abord 2, rue Rosa-Bonheur, Paris XV^e^, chez N. Berberova, puis 38, rue Saint-Lambert, Paris XV^e^, dans l'appartement du philosophe Vyšeslavcev, qui se trouvait alors en Suisse.
(Juin) Écrit son essai autobiographique *О себе.*
(Juillet-août) Nouveau séjour à Bussy-en-Othe.

1944 Termine le troisième tome du *Voyage de Gleb* mais ne peut le publier en cette sombre période.
(Novembre) Décide d'écrire la biographie de Žukovskij.

1945 (23 mars) Il regagne son appartement à Boulogne.
Début de sa collaboration à *Новый журнал* (la Nouvelle Revue) qui avait succédé en 1942 à New York aux *Annales contemporaines* dont la parution avait cessé aux premiers jours de l'occupation allemande.
(25 novembre) Conférence littéraire au Conservatoire russe (26, avenue de Tokyo).

1946 Un recueil de trois récits paraît en japonais à Tokyo.

1947 (Mai) Collabore dès les premiers numéros, au journal *Русская мысль* (la Pensée russe) dont il restera un collaborateur fidèle pendant plus d'un quart de siècle.
(Été) Court séjour chez N. Berberova à Longchêne-par-Bonnelles (Seine-et-Oise).

Il travaille toujours au cycle autobiographique *le Voyage de Gleb*. (14 décembre) Nouvelle soirée littéraire au Conservatoire russe (26 avenue de Tokyo).

1948 Poursuit la publication de la biographie de Žukovskij dans *la Nouvelle Revue* et *la Pensée russe*. Parution de *Тишина* (le Silence).

1949 (Janvier) Début de la collaboration aux *Cahiers littéraires de la Renaissance*. Publie dans le premier numéro un important article consacré à Tjutčev à l'occasion du 75e anniversaire de sa mort.
Réédition chez YMCA-Press de *la Vie de Turgenev*.
(Printemps) Court séjour en Italie : Gênes, Milan, Venise. Dernière rencontre à Rome avec V. Ivanov.

1950 (Février) Sur l'invitation de l'Union nationale russe, se rend à Bruxelles avec N. Berberova pour participer à une soirée littéraire où il lit ses souvenirs sur A. Tolstoj.
Le troisième tome du *Voyage de Gleb*, *Юность* (la Jeunesse), paraît aux éditions YMCA-Press. Sortie à Milan de la traduction en italien de son roman *Une Maison à Passy*.
Intervient auprès des éditions YMCA-Press pour qu'enfin soit publié le livre de Remizov *Подстриженными глазами* (les Yeux tondus).

1951 Commence sa troisième biographie littéraire consacrée cette fois à Čekhov. (Juillet) Séjour en Vendée.
(10 novembre) Célébration de son jubilé littéraire : une soirée a lieu à la salle Chopin-Pleyel, sous l'égide de l'Union des écrivains et journalistes russes dont il assurera la présidence sans interruption de 1947 à sa mort. Trois livres sont édités en cette année jubilaire : *В пути* (En chemin) recueil de trois nouvelles (*l'Étrange Voyage*, *Avdotja-la-Mort*, et *Anna*), précédées d'un essai autobiographique *Молодость – Россия* (la Jeunesse – la Russie) et avec une postface *Вандейский эпилог* (Épilogue vendéen) ; *Италия* (Italie) plaquette éditée par le Litfond à New York et sa biographie de Žukovskij.

1952 (Mai) Achève le quatrième et dernier tome du *Voyage de Gleb*, *Древо жизни* (l'Arbre de vie).
Rend visite à Remizov, devenu presque aveugle.

1953 Collabore à la revue new-yorkaise *Опыты* (*Experiments*).
(Juillet) Rend de nouveau visite à Remizov.
Termine sa biographie de Čekhov.

1954 (Mai) Dernier voyage en Italie. Séjour à Sienne, Arezzo et Florence. Parution aux éditions Čekhov de New York de sa biographie de Čekhov.

1955 Écrit *Звезда над Булонью* (Une étoile au-dessus de Boulogne). Première publication dans *Вестник Р.С.Х.Д.* (le Messager de l'Action chrétienne des étudiants russes).

1956 Prépare son deuxième tome de souvenirs notamment le chapitre consacré à son séjour romain de 1923 *Латинское небо* (le Ciel latin).
Il part avec sa femme pour Munich où a lieu, le 21 novembre, une journée de la culture russe. Il y lit deux de ses récits, rencontre F. Stepun et G. Gazdanov. Le 24 novembre à la Bibliothèque russe, présenté par Stepun, il lit son essai sur Dostoevskij *(Достоевский и Оптина Пустынь)* et deux extraits de son livre de souvenirs, *Moscou*.

1957 (2 février) Sa femme Véra Alekseevna est victime d'une attaque d'hémiplégie qui la laissera paralysée pendant plus de huit ans. Il devait dès lors consacrer tout son temps à soigner celle qui était depuis plus de cinquante ans sa fidèle compagne et son inspiratrice.
(Juin) Rend visite à Remizov à l'occasion de son 80e anniversaire.

1958 Écrit *Разговор с Зинаидой* (Conversation avec Zénaïde).

1959 Début de sa collaboration à l'almanach littéraire *Мосты* (les Ponts), paraissant à Munich. Poursuit la rédaction de ses souvenirs sur le Siècle d'argent.
(Mars) Échange une correspondance avec Boris Pasternak qu'il avait connu à Moscou et dont les lettres seront publiées en 1974 dans les *Cahiers du monde russe et soviétique* (vol. XV). Répond à des nombreuses lettres que commencent à lui adresser des écrivains, des critiques et des universitaires soviétiques.
(Avril) Nouvelle soirée littéraire au Conservatoire Rakhmaninov (26 quai de New-York), il lit ses souvenirs et deux de ses récits *Raphaël* et *Conversation avec Zénaïde.*

1960 Publie ses souvenirs sur Lunačarskij et Kamenev dans *la Nouvelle Revue.*
Pose pour le peintre Serge Ivanov.
(Juillet) Écrit un long essai autobiographique *Биографическое* qui ne sera publié qu'en espagnol, deux ans plus tard à Barcelone.

1961 Pour son 80e anniversaire, paraît à Munich une anthologie de ses meilleurs récits sous le titre de *Тихие зори* (les Aubes paisibles).
Grâce à l'initiative de Jacques Croisé, *alias* Z. Schakovskoy, il est reçu au Pen Club par le président Yves Gandon et le secrétaire général Jean de Beer en présence de W. Weidlé, du prof. A. Mazon et d'autres personnalités.
YMCA-Press édite enfin le texte définitif de sa traduction de *l'Enfer* de Dante.

1962 Parution en espagnol à Barcelone de *Люди Божие* (les Hommes de Dieu) et des tomes III et IV du *Voyage de Gleb.*
(24 décembre) K. Paustovskij lui rend visite à Boulogne.

1963 Poursuit la rédaction de ses souvenirs sur Bunin, Berdjaev, V. Ivanov, Aldanov, Osorgin, qui paraissent d'abord dans *la Pensée russe.*

1964 (Octobre-novembre) Écrit son dernier récit *Река времен* (le Fleuve du temps), publié l'année suivante à New York, dans *la Nouvelle Revue.* S'installe avec sa femme impotente chez sa fille à Passy, 5 avenue des Chalets, Paris XVIe.

1965 (11 mai) Décès de sa femme Véra Alekseevna.
Parution à Washington de *Далекое* (le Lointain), deuxième volume de ses souvenirs.

1966 Continue à tenir son journal *Дни* (les Jours). A l'occasion de son 85e anniversaire : publication de nombreux articles dans la presse périodique russe de la Diaspora.

1967 (Janvier) Publie dans *la Pensée russe* les lettres de V. N. Bunina à sa femme, *Повесть о Вере,* assorties de précieux commentaires. Sa traduction de *Vathek* de William Beckford parue à Moscou en 1912 est

rééditée à Leningrad par V. Žirmunskij dans la collection « Литературные памятники » (les Monuments littéraires).

1968 Le peintre G. Annenkov fait le dernier portrait de Boris Zajcev. Parution de son dernier livre anthologie *Река времен* (le Fleuve du temps). Publication dans *Новый журнал* (la Nouvelle Revue) des lettres de sa femme à la femme de Bunin – *Другая Вера* (l'Autre Véra). Songe à éditer la correspondance des deux Véra mais, faute d'éditeur, ce projet, qui lui est cher, ne pourra être réalisé.

1969 A la demande du comité de rédaction de la collection *Литературное наследство* (l'Héritage littéraire), B. Zajcev écrit ses souvenirs sur Bunin qui ne seront finalement pas publiés dans le tome 84, dont la parution avait été prévue à l'occasion du centenaire de la naissance de ce dernier.
Il devait du reste, en aller de même pour les souvenirs écrits par G. Adamovič.

1970 Dans le cadre de la série « les Archives du XX^e^ siècle » l'O.R.T.F. charge R. Guerra de préparer un questionnaire et de mener l'interview du « patriarche » des lettres russes.

1971 A. Šilaev publie à New York une étude sur les biographies littéraires de B. Zajcev.
A l'occasion de son 90^e^ anniversaire, un banquet réunit autour de lui : le professeur Ettore Lo Gatto, son ami depuis 1923, venu tout spécialement de Rome, les professeurs P. Pascal, H. Granjard et M. Aucouturier. I. Odoevcev, Z. Schakovskoy, rédacteur en chef de *la Pensée russe*, J. Gorbov, rédacteur de *la Renaissance*, G. Terapiano, P. Kovalevskij, L. Zurov, S. Pregel, N. Codray, G. Annenkov...
(20 octobre) Change de domicile avec sa fille et son gendre ; ils s'installent au 24-26, rue Frémicourt (Paris XV^e^).
(28 octobre) On lit dans *l'Aurore* que le « dangereux patriarche » défraye la chronique : pendant le séjour en France de L. Brežnev, la préfecture de Police de Paris lui signifie qu'il doit pointer, deux fois par jour au commissariat de son quartier !

1972 Le 26 janvier, Boris Konstantinovič s'éteint doucement au milieu des siens. Le 2 février, ses obsèques sont célébrées à la cathédrale orthodoxe de la rue Daru en présence notamment de W. Weidlé, S. Ernst, D. Bouchêne, S. Lifar, G. Matzneff, P. Pascal, H. Granjard, J. Bonamour, M. Davydova, Z. Schakovskoj, T. Veličkovskaja, S. Žaba...
L'inhumation a lieu au cimetière russe de Sainte-Geneviève-des-Bois, nécropole des lettres russes « hors frontière » où il repose aux côtés de sa femme, non loin de Merežkovskij, Hippius, Šmelev, Bunin, Tèffi, Remizov...

R. GUERRA

SOURCES BIBLIOGRAPHIQUES

Pour l'établissement de cette biobibliographie nous avons consulté les ouvrages de références (dictionnaires, encyclopédies, bibliographies, index) suivants :

Словарь членов Общества любителей российской словесности при Московском Университете. 1811-1911. – Москва.

Энциклопедический словарь. Т-во бр. А. и И. Гранат и К°. 7-ое совершенно переработанное издание. Т. 11. Био-библиографический указатель новейшей русской беллетристики. 1861-1911. – Москва.

Бюллетени литературы и жизни. Ред. В. А. Крандиевский. 1911/1912-1918. – Москва, 8°. *Suite de* : Бюллетени книжных новостей (1909-1910) *et* Бюллетени книжных и литературных новостей (1910-1911).

Русская литература XX века. 1890-1910. Под. ред. С. А. Венгерова. Т. 3, кн. 8. – Москва, изд. Мир, 1916, 4°.

Новый энциклопедический словарь. Издатели Ф.А. Брокгауз (Лейпциг) и А. Эфрон (С. Петербург). Т. 18. – С. Петербург.

Новая русская книга. Ежемесячный критико-библиографический журнал. janv. 1922-juin 1923. – Берлин, 4°

Русские писатели. Опыт библиографического пособия по новейшей русской литературе XIX-XX ст. И.В. Владиславлев. Изд. 4-ое. – Москва-Ленинград, ГИЗ, 1924.

Русская зарубежная книга. Ч. 1-ая : Библиографические обзоры. Ч. 2-ая : Библиографический указатель. Под ред. С.П. Постникова. 1918-1924. – Прага, изд. Комитета русской книги и изд. Пламя, 1924.

Русская литература от символизма до наших дней. Литературно-социологический семинарий Е.Ф. Никитина. – Москва, Кооперативное издательство писателей Никитинские субботники, 1926.

Восемь лет русской художественной литературы. А.М. Витман, Н.Д. Покровская (Хаймович), М.Е. Эттингер. Библиографический справочник под ред. и со статьей М.А. Рыбниковой. – Москва-Ленинград, Государственное издательство, 1926.

Литература великого десятилетия. 1917-1927. Т. I. И.В. Владиславлев. – Москва, Государственное издательство, 1928.

Литературная энциклопедия. В.М. Фриче. Отв. ред. А.В. Луначарский. Т. IV. – Москва, изд. Коммунистической академии, 1930.

Большая советская энциклопедия. Гл. ред. О.Ю. Шмидт. Т. 28. – Москва, ОГИЗ РСФСР, 1933.

Литературно-художественные альманахи и сборники. I-IV. С.Д. Голубева, Н.П. Рогожин. Библиографический указатель. – Москва, Всесоюзная книжная палата, 1951-1960.

История русской литературы конца XIX – начала XX века. Библиографический указатель под ред. К.Д. Муратовой. – Москва-Ленинград, Академия наук СССР, 1963.

Краткая литературная энциклопедия. Глав. ред. А.А. Сурков. Т. 2. – Москва, изд. Советская энциклопедия, 1964.

Русская литература конца XIX-начала XX века. Под ред. Б.А. Бялика. *I-III.* – Москва, изд. Наука, 1968-1972.

Библиография русской зарубежной литературы. 1918-1968. Bibliography of Russian emigré literature. I-II. Compiled by L.A. Foster. – Boston, G.K. Hall & Co, 1970.

La vie culturelle de l'Emigration russe en France. Chronique (1920-1930) établie par Michèle Beyssac. – Paris, Presses universitaires de France, 1971.

Русские писатели эмиграции. Russian emigré authors. Биографические сведения и библиография их книг по богословию, религиозной философии, церковной истории и православной культуре. 1921-1912. Составил Н. Зернов. – Boston, G.K. Hall & Co, 1973.

Dictionary catalog of the Slavonic collection. The New York Public Library. The research libraries. 2nd edition, revised and elarged. Vol. 44. – Boston, G.K. Hall & Co, 1974.

Художественная литература. Каталог-прейскурант на покупку и продажу букинистических и антикварных книг. – Москва, изд. Книга, 1977.

R. G.

REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Dès l'abord, je tiens à préciser que cette bibliographie ne saurait être considérée comme exhaustive. Ceci tient à plusieurs raisons, les unes inhérentes à ce genre de travail, les autres découlant de l'impossibilité où j'étais de procéder au dépouillement systématique des périodiques antérieurs à 1922 par suite du refus réitéré des autorités soviétiques de me délivrer un visa.

La plupart des références bibliographiques concernant la période de 1901-1922 sont le résultat de mes propres recherches effectuées en 1969 dans les bibliothèques soviétiques, lors de mon dernier séjour d'études en U.R.S.S. Ces indications bibliographiques ont été complétées par des amis moscovites que je regrette de ne pouvoir nommer ici.

La base de la documentation utilisée m'a été fournie par des listes que Boris Zajcev avait lui-même établies ainsi que par des notes prises au cours des fréquents entretiens que j'ai eu le privilège d'avoir avec l'auteur de 1967 à 1972.

Tous ces éléments ont été soigneusement collationnés et vérifiés grâce aux différents répertoires et index bibliographiques accessibles dont il m'a paru utile de donner la liste en annexe, à l'intention de ceux qui s'intéressent à la littérature russe d'avant et d'après la révolution, en Union soviétique et en émigration.

Ma propre collection et les archives que j'ai pu réunir depuis une quinzaine d'années m'ont été d'un grand secours, d'autant que les collections des périodiques de l'émigration ne sont malheureusement pas toujours complètes dans les bibliothèques françaises.

Il m'a semblé important d'inclure dans cette bibliographie les publications de lettres, car elles occupent une place non négligeable dans l'œuvre de Boris Zajcev et dans l'histoire littéraire de l'émigration russe. Ne constituent-elles pas des témoignages irremplaçables sur les relations entre les écrivains russes émigrés ainsi que sur leurs conditions de vie et de travail en France ?

On pourra constater en parcourant cette bibliographie que Zajcev a collaboré aux recueils, almanachs, revues et journaux les plus importants de cette « Russie hors-frontières ». Cette bibliographie témoigne déjà par elle-même de la vitalité, de la richesse et de la diversité de la littérature d'émigration. Il importait de le dire d'entrée de jeu pour faire pièce à certaines allégations de la critique officielle soviétique quant à l'importance et au rayonnement de cette littérature.

En consultant cette bibliographie on ne manquera pas de remarquer l'absence de toute référence à des journaux et revues pro-soviétiques comme *le Patriote russe* (Русский патриот), *le Patriote soviétique* (Советский патриот), *les Nouvelles russes* (Русские новости), *Novosel'e* (Новоселье) et le *Recueil russe* (Русский сборник)... et pro-allemands comme le *Messager parisien* (Парижский

вестник) et *la Nouvelle Parole* (Новое слово). On ne se trompera pas en déduisant que Boris Zajcev, fidèle à ses idéaux a toujours refusé de collaborer à ces publications de l'Occupation et de l'après-guerre.

Je crois devoir également attirer l'attention du lecteur sur quelques autres points de cette bibliographie :

Le récit hagiographique *la Vierge de l'attendrissement des cœurs* (Богородица Умиление Сердец), publié en 1927 dans *l'Étrange Voyage* (Странное путешествие), figure sous le titre *le Cœur d'Avraamy* (Сердце Авраамия) dans le recueil de 1961 *les Aubes paisibles* (Тихие зори). Zajcev en choisissant ce nouveau titre a voulu souligner le caractère populaire et profane de cette œuvre.

Un autre changement de titre est à signaler dans le recueil *le Péché* (Грех) publié à Riga en 1926 où la pièce de théâtre *la Propriété des Lanin* (Усадьба Ланиных) 1913 s'intitule *Moscou* (Москва) sans qu'il soit possible de déterminer si ce changement est intervenu du fait de l'auteur ou de l'éditeur.

Le tome IV de ses œuvres complètes éditées à Berlin en 1922-23 par Z.I. Gržebin qui devait être consacré à la traduction en prose de *l'Enfer* de Dante, n'a jamais paru à cause de la faillite de l'éditeur. Cette traduction, dont la publication était annoncée en 1914 à Moscou par les éditions F.K. Nekrasov, avec une introduction et des commentaires de P. Muratov (cf. l'encart publicitaire paru dans le numéro 6 de juin 1914 de la revue d'art et de littérature *Sophia* (София)) devait paraître à Paris au début des années 30, aux éditions TAIR (ТАИР) appartenant aux deux filles de Rakhmaninov, Tatiana Konjus et Irène Volkonskaja, mais une fois de plus, la maison d'édition ferma avant la réalisation du projet. Revue et corrigée sous l'Occupation, la traduction de *l'Enfer* parut enfin, en 1961, chez YMCA-Press.

Zajcev, dont le nom figure parmi les collaborateurs du journal satirique et polémique *le Courrier infernal* (Адская почта), n'a jamais publié le moindre texte dans ce journal pour la raison qu'il a été interdit par la censure dès le quatrième numéro en 1906. Pour mémoire, relevons entre autres collaborateurs de cette feuille éphémère les noms de A. Remizov, I. Bunin, F. Sologub, V. Ivanov, V. Brjusov, M. Gor'kij et des peintres I. Bilibin, E. Lanceray, D. Stelleckij.

Dernière remarque qui s'impose : depuis 1925 les œuvres de Zajcev n'ont toujours pas été éditées ou rééditées en U.R.S.S. à l'exception de sa traduction de *Vathek* de W. Beckford. Cet ostracisme est d'autant plus frappant qu'un certain nombre d'écrivains d'émigration ont été réédités, il est vrai partiellement, en U.R.S.S. après leur mort : tels Bunin, Šmelev, Černyj, V. Ivanov, Bal'mont, Severjanin, Tèffi et Remizov.

Dans la présente bibliographique, les publications des écrits de Boris Zajcev ont été classées en trois catégories :

I. Livres et brochures.
II. Préfaces – Articles et récits parus en recueils et almanachs – Anthologies – Rédaction – Traductions – Livre manuscrit – Autobiographies – Lettres – Interviews.
III. Récits, articles, essais, comptes rendus parus dans des périodiques.

Dans chaque partie, le classement est chronologique. Les éditions originales sont suivies des traductions, quand elles existent. Les œuvres de Zajcev ont été traduites en onze langues, quatre livres dont trois recueils ont paru en japonais :

– *Kokoro No Tobira*, Kaigai bungeisha, Tokyo, 1913, in-16, 69 p.
– *Shizukan Akebono*, trad. de Shomu Noburu, Okuza Shoten, Tokyo, 1920, in-16, 122 p.
– *Toi Kuni*, trad. de Tetsuya Bala Shunyodo, Tokyo, 1925, in-18, 454 p.
– *Lila No Hana*, trad. de Masao Yonekawa, Kashiwa Shoren, Tokyo, 1946, in-16, 79 p.

Remerciements

C'est pour moi un agréable devoir que d'exprimer ici ma gratitude à tous ceux qui m'ont apporté aide et encouragements lors de mes recherches : M. le professeur François de Labriolle (Institut national des langues et civilisations orientales) qui a accepté de diriger ma thèse intitulée : « Boris Zajcev. L'homme et l'œuvre. Approche biobibliographique et critique » présentée en soutenance le 2 juillet 1981 à l'Université de la Sorbonne nouvelle (Paris III) et dont le présent ouvrage reproduit une partie, revue et corrigée compte tenu des remarques et suggestions faites par les membres du jury lors de la soutenance : M. le professeur M. Cadot (Sorbonne nouvelle), M. le professeur M. Ferrand (I.N.A.L.C.O.), Mlle de Bonnières, conservateur du Service slave de la bibliothèque de l'I.N.A.L.C.O.

Ma reconnaissance va aussi au regretté Wladimir Weidlé, à M. le professeur Ettore Lo Gatto (Rome), à M. N. Oulianoff, à Mme C. Tauber-Staroff, à M. Fujimori (I.N.A.L.C.O.), à M. Y. Morita (Tokyo), à M. Y. Gentilhomme (Besançon), à Mme V. Grosjean, à M. et Mme Lanne (Bordeaux), à MM. J.L. Aïvadian (Paris), G. Toutzevitch, J. Grall, à Mlle M. Masquelier ainsi qu'à Mme Nathalie Sollogub, la fille de Boris Zajcev qui m'a permis de consulter les archives de son père et de préciser certains points de biographie.

R. G.

I

LIVRES ET BROCHURES

1 РАССКАЗЫ. Книга 1-ая. Обложка М. Добужинского. – С. Петербург, изд. Шиповник, 1906. 16°, 92 p.

Id. 2e éd. 1907.

Id. 3e éd. 1908, 102 p.

1. Волки. *Même texte :* 9, 1; 13; 20, 1; 54, 1; 89, 1; 105, 1; 140, 3

1a 狼

[*Okami.* - *Kokoro no tobira,* p. 50-69; *trad. de* Shomu Noboru. *Shizuka na akebono,* p. 109-122.]

2. Мгла. *Même texte :* 9, 2; 20, 2; 141, 1

3. Тихие зори. *Même texte :* 9, 3; 20, 3; 33, 1; 47, 1; 142, 2

3a Tiché červànky. - Vybrané povídky. *Přeložil a úvod napsal* A.G. Stín. *Rediguje* Jaroslav Kvafil. Praha, J. Otto. 16°, 166 p.

4. Священник Кронид. *Même texte :* 5; 9, 4; 20, 4; 33, 2; 58, 4; 143, 3

4a Kněz Kronid. - Vybrané povídky. *Přeložil a úvod napsal* A.G. Stín. *Rediguje* Jaroslav Kvafil. Praha, J. Otto. 16°, 166 p.

5. Хлеб, люди и земля. *Même texte :* 9, 5; 20, 5; 58, 1, 3 ; 143, 2

6. Деревня. *Même texte :* 9, 6; 20, 6; 142, 3

6a Venkov. - Vybrané povídky. *Přeložil a úvod napsal* A.G. Stín. *Rediguje* Jaroslav Kvafil. Praha, J. Otto. 16°, 166 p.

7. Миф. *Même texte :* 9, 7; 20, 7; 33, 3; 47, 2; 146, 1

7a Báje. - Vybrané povídky. *Přeložil a úvod napsal* A.G. Stín. *Rediguje* Jaroslav Kvafil. Praha, J. Otto. 16°, 166 p.

8. Черные ветры. *Même texte :* 9, 8; 20, 8; 92, 1; 145, 2

9. Завтра. *Même texte :* 9, 9; 20, 9; 145, 1

2 РАССКАЗЫ. Книга 2-ая. Обложка Г. Нарбута. – С. Петербург, изд. Шиповник, 1909, 16°, 197 p.

I.

1. Полковник Розов. *Même texte :* 15; 15, 1; 20, 10; 56, 1

1a Plukovnik Rozov. - Vybrané povídky. *Přeložil a úvod napsal* A.G. Stín. *Rediguje* Jaroslav Kvafil. Praha, J. Otto. 16°, 166 p.

2. Молодые. *Même texte :* 4; 15, 2; 20, 11; 58, 2; 148, 1

2a Jugend. - *Uebers. von* Grete Neufeld. - Prager Presse, 19 nov. 1925.

II.

3. Любовь. *Même texte :* 15, 3; 20, 12; 151, 1

III.

4. Сестра. *Même texte :* 14ter; 15, 4; 20, 13; 56, 3

[2] 4a Sorella (La). *Trad. di* F. Lo Gatto. - Delta, 1923, n° 5.
4b *Id.* Fra gli scrittori della Emigrazione russa a Parigi. *Trad. di* R. Küfferle. - Nuova Antologia, 1 oct. 1936, XIV, p. 173-175.
4c *Id.* Le Piu belle pagine della letteratura russa a cura di E. Lo Gatto. Vol. II, p. 193-199. - Milano, Nuova Accademia, 1957.
4d 姉
[Ane. - *Kokoro no tobira,* p. 1-24 ; *trad. de* Shomu Noboru. *Shizuka na akebono,* p. 45-60.]
4e Sestra. Vybrané povídky. *Přeložil a úvod napsal* A.G. Stín. *Rediguje* Jaroslav Kvafil. - Praha, J. Otto. 16°, 166 p.
5. Гость. *Même texte :* **14ter** ; **15**, 5 ; **20**, 14 ; **57**, 1
5a 客
[Kyaku. - *Kokoro no tobira,* p. 25-49 ; *trad. de* Shomu Noboru. *Shizuka na akebono,* p. 27-44.]

IV.

6. Аграфена. *Même texte :* 3 ; 15, 6 ; **20**, 15 ; **33**, 4 ; **56**, 4

V.

7. Спокойствие. *Même texte :* **15**, 7 ; **20**, 16 ; **59**, 1
7a Klid. Povídka. *Přeložil* A.G. Stín. *Rediguje* Jaroslav Kvafil. - Praha, J. Otto. 16°, 85 p.

3 АГРАФЕНА. – С. Петербург, изд. Освобождение, 1910. 16°, 56 p. (Современная русская литература, n°22.) *Même texte :* **2**, 6 ; **15**, 6 ; **20**, 15 ; **33**, 4 ; **56**, 4

4 МОЛОДЫЕ. – С. Петербург, 1910. 16°, 13 p. (Библиотечка копейка, n° 17.) *Même texte :* **2**, 2 ; **15**, 2 ; **20**, 11 ; **58**, 2 ; **148**, 1

5 СВЯЩЕННИК КРОНИД. – С. Петербург, 1911. 16°, 16 p. (Библиотечка копейка, n° 2 (32).) *Même texte :* **1**, 4 ; **9**, 4 ; **20**, 4 ; **33**, 2 ; **58**, 4 ; **143**, 3

6 РАССКАЗЫ. Книга 3-я. – С. Петербург, изд. Шиповник, 1911. 16°, 206 p.
1. Сны. *Même texte :* **16**, 1 ; **21**, 1 ; **56**, 5
2. Верность. Пьеса. *Même texte :* **16**, 2 ; **21**, 2 ; **56**, 6
3. Заря. *Même texte :* **16**, 3 ; **21**, 3 ; **33**, 5 ; **56**, 7
3a. Záře. - Vybrané povídky. *Přeložil a úvod napsal* A.G. Stín. *Rediguje* Jaroslav Kvafil. Praha, J. Otto. 16°, 166 p.
4. Смерть. *Même texte :* **14bis** ; **16**, 4 ; **21**, 4 ; **56**, 8

[6] 4a. La mort. *Trad. par* Ludmila Savitzky. - Revue Française, 20 sept. 1931. p. 902-904.

4b. La Morte. Novella. *Trad. di* E. Lo Gatto. - Russia. Rivista di letteratura-arte-storia, 28 févr. 1924, n° 1, p. 7-15.

4c. 死
[Shi. *Trad. de* Masao Yonekawa. *Lila no hana; Trad. de* Shomu Noboru. *Shizuka na akebono*, p. 61-86.]

4d. Smrt. - Vybrané povídky. *Přeložil a úvod napsal* A.G. Stín. *Rediguje* Jaroslav Kvafil. - Praha, J. Otto. 16°, 166 p.

5. Жемчуг. *Même texte :* 16, 5 ; 21, 5 ; 33, 6 ; 47, 3 ; 154, 1 ; 213, 5 .

5a. Perlen. *Uebersetzung von* L. Richter. - Züricher Zeitung, sept. 1924.

5b. 真珠
[Shinju. *Trad. de* Masao Yonekawa. *Lila no hana.* - Tokyo, Kashiwa shoten, 1946. 16°, 79 p.]

6. Мой вечер. *Même texte :* 6, 6 ; 16, 6 ; 21, 6 ; 153, 1

6a. Můj večer. - Vybrané povídky. *Přeložil a úvod napsal* A.G. Stín. *Rediguje* Jaroslav Kvafil. Praha, J. Otto. 16°, 166 p.

7. Актриса. *Même texte :* 16, 7 ; 21, 7 ; 56, 9

7 УСАДЬБА ЛАНИНЫХ. Книга 4-ая. - Москва, изд. К. Ф. Некрасова, 1914. 8°, 277 p.

Id. И другие рассказы. Т. IV. - Москва, Т-во Книгоиздательство писателей в Москве, 1916. 227 p.

1. Изгнание. *Même texte :* 22, 2 ; 33, 7

2. Усадьба Ланиных. *Même texte :* 22, 1 ; 56, 10 *et* 31bis, 2 *sous le titre* Москва

2a. ラニンの家
[Lanin no Ie. *Trad. de* Masao Yonekawa. - Tokyo, Kindaigeki taikei kankokai, 1925. 16°, p. 461-577. (Kindaigeki taikei Russia-hen 3.)]

3. Вечерний час. *Même texte :* 22, 3 ; 47, 4 ; 158, 1

4. Елисейские поля. *Même texte :* 22, 4

5. Грех. *Même texte :* 10 ; 22, 5 ; 31bis, 1 ; 158, 2

6. Студент Бенедиктов. *Même texte :* 22, 6 ; 31bis, 3 ; 66, 1

7. Актерское счастье. *Même texte :* 22, 7 ; 158a, 1

8. Лето. *Même texte :* 22, 8 ; 31bis, 4

8 ДАЛЬНИЙ КРАЙ. Роман. – Москва, изд. К. Ф. Некрасова, 1915. 8°, 320 p.

Id. Т. V. Изд. 2-ое. – Москва, Т-во Книгоиздательство писателей в Москве, 1916. 261 p.

Id. - Берлин, изд. Слово, 1922. 8°, 224 p. *Même texte :* 56, 11, 12 ; 67, 1 *(fragment)*

8a 遠い国
[TOI KUNI. *Trad. de* Tetsuya Baba. - Tokyo, Shunyodo, 1925. 16°, 454 p.]

8b DALEKA ZEMLJA. Roman. *Preveo* Nik. Nikolajević. - Zagreb, Tiskare narodnih novina, 1927. 16°, 268 p.
(Zabavna Biblioteka uredjuje Dr Nikola Andrić. Kolo XXXIII, kn. 398.)

9 ТИХИЕ ЗОРИ. Рассказы. [т. I.] Изд. 4-ое. - Москва, Т-во Книгоиздательство писателей в Москве, 1916. 8°, 100 p.
Id. 5-ое изд. - 1918. 8°, 70 p.
1. Волки. *Même texte :* **1**, 1 ; **13**; **20**, 1 ; **54**, 1 ; **89**, 1 ; **105**, 1 ; **140**, 3
2. Мгла. *Même texte :* **1**, 2 ; **20**, 2 ; **141**, 1
3. Тихие зори. *Même texte :* **1**, 3 ; **20**, 3 ; **33**, 1 ; **47**, 1 ; **142**, 2
3a. 静かな曙
[Shizukana akebono. *Trad. de* Shomu Noboru. - Tokyo, Okura shoten, 1920. 16°, p. 1-20.
(Russia gendai bungo kessaku-shu. 3 : Zajcev Sologup kessaku-shu.)]
[*Id.* - Tokyo, Kindaisha, 1925. 8°, p. 323-340.
(Sekai tanpen shosetsu taikei Russia kindai oyobi Rono sakka kessakushu.)]
[*Id.* - Tokyo, Shudosha, 1957. 16°, p. 347-355.
(Russia bungaku zenshu. 11.)]
[*Id.* - Tokyo, Heibonsha, 1964. 16°, p. 347-355.
(Russia soviet bungaku zenshu dai 24-kan.)]
[*Id.* - *Trad. de* Kyuichiro Hara. - Tokyo, Shueisha, 1971. 8°, p. 115-126.
(Russia tanpen 22. Gendai no sekai bungaku.)]
4. Священник Кронид. *Même texte :* **1**, 4 ; 5 ; **20**, 4 ; **33**, 2 ; **58**, 4 ; **143**, 3
5. Хлеб, люди и земля. *Même texte :* **1**, 5 ; **20**, 5 ; **58**, 1 , 3 ; **143**, 2
6. Деревня. *Même texte :* **1**, 6 ; **20**, 6 ; **142**, 3
7. Миф. *Même texte :* **1**, 7 ; **20**, 7 ; **33**, 3 ; **47**, 2 ; **146**, 1
8. Черные ветры. *Même texte :* **1**, 8 ; **20**, 8 ; **92**, 1 ; **145**, 2
9. Завтра. *Même texte :* **1**, 9 ; **20**, 9 ; **145**, 1

10 ГРЕХ. - Москва, изд. Северные дни. 1917. 58 p.
Id. - Ленинград, изд. Прибой, 1926. 16°, 64 p.
(Библиотека для всех. n° 139-140.) *Même texte :* **22**, 5 ; **31bis**; 1 ; **157**, 2

11 ПЕТЕРБУРГСКАЯ ДАМА. (Бездомный.) - Москва, изд. Творчество, 1917. 16°, 64 p.
(Художественная библиотека.) *Même texte :* **17**, 3 ; 4 ; **23**, 3,4; **151**, 2

12 АРИАДНА. (Пьеса.) - Москва, 1917. 8°, 42 p. *Même texte :* **18**, 2; **24**, 3; **213**, 8

13 ВОЛКИ. Рассказы. - Москва, Т-во Книгоиздательство писателей в Москве, 1917. 75 p.
(Народная школьная библиотека.)
Id. : [Волки. Молодые. Завтра.] – Москва, Творчество, 1918. 16°, 22 p. (Народная библиотека Творчество, n° 2.) *Même texte :* **1**, 1; **9**, 1; **20**, 1; **54**, 1; **89**, 1; **105**, 1; **140**, 3

14 БЕСЕДА О ВОЙНЕ. - Москва, 1917. 16°, 16 p.
(Московская просветительная комиссия. Брошюры под ред. проф. Н. Н. Алексеева. n° 16.)

14 bis СМЕРТЬ. - Москва, Книгоиздательство писателей, 1918. 16°, 15 p.
(Дешевая библиотека, n° 32.) *Même texte :* **6**, 4; **16**, 4; **21**, 4; **56**, 8

14 ter СЕСТРА. ГОСТЬ. - Москва, Книгоиздательство писателей, 1918. 16°, 23 p.
(Дешевая библиотека, n° 38.) *Même texte :* **2**, 4, 5; **15**, 4, 5; **20**, 13, 14; **56**, 3; **57**, 1

15 ПОЛКОВНИК РОЗОВ. Рассказы. [т. II.] Изд. 2-ое. - Москва, Т-во Книгоиздательство писателей в Москве (s. d.). 8°, 151 p.
1. Полковник Розов. *Même texte :* **2**, 1; **20**, 10; **56**, 1
2. Молодые. *Même texte :* **2**, 2; **4**; **20**, 11; **58**, 2; **148**, 1
3. Любовь. *Même texte :* **2**, 3; **20**, 12; **151**, 1
4. Сестра. *Même texte :* **2**, 4; **14ter**; **20**, 13; **56**, 3
5. Гость. *Même texte :* **2**, 5; **14ter**; **20**, 14; **57**, 1
6. Аграфена. *Même texte :* **2**, 6; **3**; **20**, 15; **33**, 4; **56**, 4
7. Спокойствие. *Même texte :* **2**, 7; **20**, 16; **59**, 1

16 СНЫ. Рассказы. [т. III.] Изд. 2-ое. - Москва, Т-во Книгоиздательство писателей в Москве, 1918. 8°, 174 p.
1. Сны. *Même texte :* **6**, 1; **21**, 1; **56**, 5
2. Верность. *Même texte :* **6**, 2; **21**, 2; **56**, 6
3. Заря. *Même texte :* **6**, 3; **21**, 3; **33**, 5; **56**, 7
4. Смерть. *Même texte :* **6**, 4; **14bis**; **21**, 4; **56**, 8
5. Жемчуг. *Même texte :* **6**, 5; **21**, 5; **33**, 6; **47**, 3; **154**, 1; **213**, 5
6. Мой вечер. *Même texte :* **6**, 6; **21**, 6; **153**, 1
7. Актриса. *Même texte :* **6**, 7; **21**, 7; **56**, 9

17 ЗЕМНАЯ ПЕЧАЛЬ. Рассказы. Книга 6-ая. - Москва, Т-во Книгоиздательство писателей в Москве, 1916. 224 p.
Id. 2e éd. - 1918. 187 p.
Id. [3e éd.] - 1919. 224 p.
1. Мать и Катя. *Même texte :* 23, 1 ; 33, 8 ; 66, 2
2. Кассандра. *Même texte :* 23, 2 ; 158, 3
3. Петербургская дама. *Même texte :* 11 ; 23, 3 ; 151, 2
4. Бездомный. *Même texte :* 11 ; 23, 4
5. Богиня. *Même texte :* 23, 5
5a. Göttin. *Übers.* von L. Richter. - Mittag, 19 juil. 1925.
6. Маша. *Même texte :* 23, 6 ; 66, 3
6a. Masha. *Trad.* de Agustin Puig. Maestros Rusos. Novelas-Relatos-Cuentos. VI. - Barcelona, Ed. Planeta, 1962.
7. Земная печаль. *Même texte :* 23, 7 ; 158, 4 ; 222, 1

18 ПУТНИКИ. Рассказы 1916-1918 гг. Книга 7-ая. - Москва, Т-во Книгоиздательство писателей в Москве, 1919. 8°, 249 p.
Id. - Париж, Книгоизд. Русская земля, 1921. 16°, 345 p.
1. Путники. *Même texte :* 24, 2 ; 49, 2 ; 66, 4 ; 213, 10, 11
2. Ариадна. *Même texte :* 12 ; 24, 3 ; 213, 8
3. Люди Божие. *Même texte :* 24, 4 ; 49, 3 ; 219, 3
4. Осенний свет. *Même texte :* 72, 1 ; 213, 9
5. Голубая звезда. *Même texte :* 24 ; 24, 1 ; 49, 1 ; 66, 5 ; 163, 1
5a. Az Asszonyok csillaga. *Trad. de* Hazsongardy Gábor. - Budapest, Napló Kiadása (s.d.). 16°, 188 p.
(Kék regények.)
5b. Modrá Hvězda. Roma. *Přeložil* Jaroslav Rysanek. - Praha, Kvasnicka a Hampl, 1925. 16°, 186 p.
(Svazek knih Země Ktere ridí a vydává. XXXIX.)
6. Призраки. (Памяти Ю. Б.) *Même texte :* 73, 1
6a. 影の王国
[Kage no okoku. *Trad. de* Hakko Ko. - Tokyo, Shynyodo, 1924. 16°, p. 117-129.
(Gendai russia shosetsushu.)]

19 ДАНТЕ И ЕГО ПОЭМА. Обложка и марка работы художника Н. Н. Вышеславцева. - Москва, изд. Вега, 1922. 16°, 32 p.
Même texte : 113 ; 173, 32

20 СОБРАНИЕ СОЧИНЕНИЙ. Книга I. Тихие зори. Рассказы. - Берлин-Петербург-Москва, изд. З. И. Гржебина, 1922. 8°, 224 p.
1. Волки. *Même texte :* 1, 1 ; 9, 1 ; 13 ; 54, 1 ; 89, 1 ; 105, 1 ; 140, 3

[20] 2. Мгла. *Même texte :* **1**, 2 ; **9**, 2 ; **141**, 1
3. Тихие зори. *Même texte :* **1**, 3 ; **9**, 3 ; **33**, 1 ; **47**, 1 ; **142**, 2
4. Священник Кронид. *Même texte :* **1**, 4 ; **5**; **9**, 4 ; **33**, 2 ; **58**, 4 ; **143**, 3
5. Хлеб, люди и земля. *Même texte :* **1**, 5 ; **9**, 5 ; **58**, 1, 3 ; **143**, 2
6. Деревня. *Même texte :* **1**, 6 ; **9**, 6 ; **142**, 3
7. Миф. *Même texte :* **1**, 7 ; **9**, 7 ; **33**, 3 ; **47**, 2 ; **146**, 1
8. Черные ветры. *Même texte :* **1**, 8 ; **9**, 8 ; **92**, 1 ; **145**, 2
9. Завтра. *Même texte :* **1**, 9 ; **9**, 9 ; **145**, 1
10. Полковник Розов. *Même texte :* **2**, 1 ; **15**; **15**, 1 ; **56**, 1
11. Молодые. *Même texte :* **2**, 2 ; **4**; **15**, 2 ; **58**, 2 ; **148**, 1
12. Любовь. *Même texte :* **2**, 3 ; **15**, 3 ; **151**, 1
13. Сестра. *Même texte :* **2**, 4 ; **14ter**; **15**, 4 ; **56**, 3
14. Гость. *Même texte :* **2**, 5 ; **14ter**; **15**, 5 ; **57**, 1
15. Аграфена. *Même texte :* **2**, 6 ; **3**; **15**, 6 ; **33**, 4 ; **56**, 4
16. Спокойствие. *Même texte :* **2**, 7 ; **15**, 7 ; **59**, 1

21 СОБРАНИЕ СОЧИНЕНИЙ. Книга II. Сны. Рассказы. - Берлин-Петербург-Москва, изд. З. И. Гржебина, 1922. 8°, 197 p.
1. Сны. *Même texte :* **6**, 1 ; **16**, 1 ; **56**, 5
2. Верность. *Même texte :* **6**, 2 ; **16**, 2 ; **56**, 6
3. Заря. *Même texte :* **6**, 3 ; **16**, 3 ; **33**, 5 ; **56**, 7
4. Смерть. *Même texte :* **6**, 4 ; **14bis**; **16**, 4 ; **56**, 8
5. Жемчуг. *Même texte :* **6**, 5 ; **16**, 5 ; **33**, 6 ; **47**, 3 ; **154**, 1 ; **213**, 5
6. Мой вечер. *Même texte :* **6**, 6 ; **16**, 6 ; **153**, 1
7. Актриса. *Même texte :* **6**, 7 ; **16**, 7 ; **56**, 9

22 СОБРАНИЕ СОЧИНЕНИЙ. Книга III. Усадьба Ланиных и другие рассказы. - Берлин-Петербург-Москва, изд. З.И. Гржебина, 1922. 8°, 244 p.
1. Усадьба Ланиных. *Même texte :* **7**, 2 ; **56**, 10
2. Изгнание. *Même texte :* **7**, 1 ; **33**, 7 ; **101bis**, 2 ; **107**, 1 ; **211**, 49
3. Вечерний час. *Même texte :* **7**, 3 ; **47**, 4 ; **158**, 1
4. Елисейские поля. *Même texte :* **7**, 4
4a. I Campi Elisi. *Trad. di* Ettore Lo Gatto. - Il Mezzogiorno, 28 sept. 1923.
5. Грех. *Même texte :* **7**, 5 ; **10**; **31bis**, 1 ; **158**, 2
6. Студент Бенедиктов. *Même texte :* **7**, 6 ; **31bis**, 3 ; **66**, 1
7. Актерское счастье. *Même texte :* **7**, 7 ; **158a**, 1
8. Лето. *Même texte :* **7**, 8 ; **31bis**, 4
(Le tome IV devait être la traduction de *l'Enfer* de Dante. Mais elle ne put paraître à temps.)

23 СОБРАНИЕ СОЧИНЕНИЙ. Книга V. Земная печаль. Рассказы. - Берлин-Петербург-Москва, изд. З.И. Гржебина, 1923. 8°, 231 p.
1. Мать и Катя. *Même texte :* 17, 1 ; 33, 8 ; 66, 2
2. Кассандра. *Même texte :* 17, 2 ; 158, 3
3. Петербургская дама. *Même texte :* 11 ; 17, 3 ; 151, 2
4. Бездомный. *Même texte :* 11 ; 17, 4
5. Богиня. *Même texte :* 17, 5
6. Маша. *Même texte :* 17, 6 ; 66, 3
7. Земная печаль. *Même texte :* 17, 7 ; 158, 4 ; 222, 1

24 СОБРАНИЕ СОЧИНЕНИЙ. Книга VI. Голубая звезда. Рассказы. - Петербург-Берлин-Москва, изд. З.И. Гржебина, 1923. 8°, 270 p.
1. Голубая звезда. *Même texte :* 18, 5 ; 49, 1 ; 66, 5 ; 163, 1
2. Путники.
3. Ариадна. *Même texte :* 12 ; 18, 2 ; 213, 8
4. Люди Божие. *Même texte :* 18, 3 ; 49, 3 ; 219, 3
I. Домашний лар. - *Même texte :* 49, 3 ; 71, 1 ; 203, 1
II. Республиканец Кимка. *Même texte :* 49, 3 ; 186, 2
III. Сережа. *Même texte :* 49, 3
4a. Bienavanturados. I. El Lar de la casa.II. El Republicano Kimka. III. Seriosha. *Trad. de* Agustin Puig. Maestros Rusos. Novelas - Relatos - Cuentos. VI. - Barcelona, Ed. Planeta, 1962.

25 СОБРАНИЕ СОЧИНЕНИЙ. Книга VII. Италия. - Берлин-Петербург-Москва, изд. З.И. Гржебина, 1923. 8°, 182 p.
1. Венеция. *Même texte :* 43, 1 ; 82, 1
2. Генуя. *Même texte :* 82, 1
3. Флоренция. *Même texte :* 43, 2 ; 79, 1
4. Сиена. *Même texte :* 146, 2
5. Фьезоле. *Même texte :* 146, 3
6. Пиза. *Même texte :* 75, 1 ; 85, 1 ; 152, 1
7. Май в Виареджио.
8. Рим. *Même texte :* 220, 4
9. Рождество в Риме.
10. Riviera di Levante.
11. Ассизи. *Même texte :* 82, 1 ; 166, 3

25a [ITALIJA. Fragments.] Ettore Lo Gatto. *Russi in Italia.* p. 251-255. - Roma, Ed. Riuniti, 1971. 8°, 335 p.

26 УЛИЦА СВ. НИКОЛАЯ. Рассказы. 1918-1922. - Берлин, книгоизд. Слово, 1923. 16°, 114 p.

1. Улица Св. Николая. *Même texte :* **33**, 10 ; **47**, 6 ; **49**, 4 ; **87**, 1 ; **174**, 2 ; **211**, 99-100
2. Уединение. *Même texte :* **76**, 1 ; **86**, 1
3. Белый свет. *Même texte :* **27** ; **47**, 7 ; **49**, 5 ; **80**, 1 ; **170**, 1
4. Душа. *Même texte :* **47**, 8 ; **49**, 6 ; **74**, 1 ; **168**, 1

4a. Die Seele. Lyrische variationen... *aus dem transkript übertragen von* Vally Kositschek-Bronnek. - Prager Presse, 12 déc. 1926.

5. Новый день. *Même texte :* **49**, 7 ; **167**, 1

27 БЕЛЫЙ СВЕТ. Книга рассказов. - Москва, 1923. 219 p.
(Ce recueil de récits ne fut pas autorisé par la censure.) *Même texte :* **26**, 3 ; **47**, 7 ; **49**, 5 ; **80**, 1 ; **172**, 1

28 РАФАЭЛЬ. Книга рассказов. - Москва, книгоизд. Костры, 1922.
Id. Новеллы. - Берлин, изд. Нева, 1924. 16°, 144 p.

1. Рафаэль. *Même texte :* **33**, 9 ; **47**, 5 ; **81**, 1 ; **174**, 1
2. Дон Жуан. *Même texte :* **74**, 2 ; **167**, 1
3. Карл V. *Même texte :* **84**, 1 ; **173**, 1
4. Души чистилища. *Même texte :* **168**, 2 ; **220**, 2

28a NOVELLEN : Raffaël. Don Juan. Karl V. *Einzig Berechtigte üebertragung aus dem Russischen von* Lina Richter. - Berlin, Newa Verlag, 1923. 8°, 101 p.

29 ПРЕПОДОБНЫЙ СЕРГИЙ РАДОНЕЖСКИЙ. - Paris, YMCA-Press, 1925. 16°, 102 p.
Id. - 2e éd. [revue et corrigée par l'auteur] 1925. 16°, 106 p.
[Вступление.]

1. Весна.
2. Выступление.
3. Отшельник.
4. Св. Сергий чудотворец и наставник.
5. Общежитие и терний.
6. Пр. Сергий и церковь.
7. Сергий и государство.
8. Вечерний свет.
9. Дело и облик.

Примечание.
(Le ch. 5 a été reproduit dans l'ouvrage de Георгий Гребенщиков, *Радонега* (2e éd., p. 77-92). - Southbury, Conn. USA, éd. Чураевка, 1954. 218 p.)

29a SAINT SERGE DE RADONÈGE. *Trad. par* S.W. Kovalewsky. - Paris, Plon, 1928. 16°, p. 193-310.
(Le Roseau d'Or. Œuvres et chroniques, n° 30/6 N.)

30 ЗОЛОТОЙ УЗОР. Роман. - Прага, изд. Пламя, 1926. 16°, 300 p.
Même texte : **30**; **173**, 3-10; **176**, 1

30a LA GUIRLANDE DORÉE. *Trad. par* Maurice Dumarais. - Paris, Hachette, 1933. 16°, 286 p.
(Collection Les meilleurs romans étrangers.)

30b NATASCHA NIKOLAJEVNA. Roman. *Übertragen von* Fred Ottow. - Krefeld, Scherpe Verlag, 1959. 16°, 249 p.

30c LA GUIRLANDA DORATA. *Version española de* Renato Lavergne. - Barcelona, Luis de Caralt Editor, 1959. 16°, 287 p.

30d RICAMO D'ORO. Romanzo. *Trad., introduzione e note di* Rinaldo Küfferle. - Milano, Edizione Corbaccio, 1930. 16°, 437 p.
(Versioni originali. Libri Grandi Autori a cura di Ossip Félyne.)

30e ZLATÁ KRESBA. Roman. *Přeložil* Stanislav Minařík. - Praha, Stanislav Minařík, 1928. 16°, 286 p.

31 СТРАННОЕ ПУТЕШЕСТВИЕ. Памяти матери моей Т.В. Зайцевой. Обложка М. Добужинского. - Париж, книгоизд. Возрождение, 1927. 16°, 194 p.

1. Странное путешествие. *Même texte :* **33**, 11; **42**, 2; **174**, 12; **166**, 26; **219**, 1
2. Авдотья смерть. *Même texte :* **33**, 12; **42**, 3; **47**, 9; **174**, 13; **222**, 3

2a. Avdotija La mort. *Trad. par* H. Holstein. - France et Monde, 1929, n° 135, p. 65-73.

2b. Das Totenweib. Erzählung. *Übers. von* Käthe Rosenberg. - Deutsche Rundschau, juil. 1927.

2c. Avdotia-de-Dood. - Nieuwe Rotterdamsche Courant, 7-9 juin 1932.

2d. Avdotya - Death. *Trans. by* Temira Pachmuss. *A Russian Cultural Revival,* 1981, p. 158-168.

3. Атлантида. *Même texte :* **179**, 2
4. Алексей Божий человек. *Même texte :* **174**, 11
5. Богородица Умиление сердец. *Même texte :* **192**, 1
6. Правитель. *Même texte :* **150**, 3
7. Николай Калифорнийский. *Même texte :* **175**, 1
8. Диана. *Même texte :* **176**, 14
9. Странник.

31 bis ГРЕХ. - Рига, изд. О.Д. Строк, 1927. 8°, 127 p.
(Современные русские писатели. Приложение к *Новой Ниве.)*
1. Грех. *Même texte :* 7, 5 ; **10** ; 22, 5 ; 158, 2
2. Москва. *Même texte :* 7, 2 ; 56, 10 *sous le titre* Усадьба Ланиных
3. Студент Бенедиктов. *Même texte :* 7, 6 ; 22, 6 ; 66, 1
4. Лето. *Même texte :* 7, 8 ; 22, 8

32 АФОН. Посвящается Митрополиту Евлогию. - Paris, YMCA-Press, 1928. 16°, 127 p.
1. Встреча.
2. Андреевский скит.
3. Монастырь св. Пантелеймона.*(fragments) Même texte:* 209, 12a
4. Монастырская жизнь. *Même texte :* 94, 1 ; 222, 5
5. Каруля.
6. Лавра и путешествие.
7. Пантократор, Ватопед и старый Руссик.
8. Святые Афона. *Même texte :* 181, 8
9. Новая Фиваида. *Même texte :* 181, 10-11
10. Тихий час. *Même texte :* 181, 12
11. Прощание с Афоном. *Même texte:* 181, 14
Même texte : 50, 2 ; 94, 1

32a LA VIE MONASTIQUE. [Avec introduction.] - Cahiers de l'Etoile, mai/juin 1929, n° 9, p. 376-387. *(fragment)*

32b L'ATHOS. *Trad. e introduzione di* Rinaldo Küfferle. - Milano, Casa Editrice Bietti, 1933. 16°, 253 p.
(Biblioteca russa a cura di Rinaldo Küfferle.)

33 ИЗБРАННЫЕ РАССКАЗЫ. 1904-1927. - Белград, 1929. 8°, 265 p.
(Русская библиотека, книга 7.)
1. Тихие зори. *Même texte :* 1, 3 ; 9, 3 ; 20, 3 ; 47, 1 ; 142, 2
2. Священник Кронид. *Même texte :* 1, 4 ; 5 ; 9, 4 ; 20, 4 ; 58, 4 ; 143, 3
3. Миф. *Même texte :* 1, 7 ; 9, 7 ; 20, 7 ; 47, 2 ; 146, 1
4. Аграфена. *Même texte :* 2, 6 ; 3 ; 15, 6 ; 20, 15 ; 56, 4
5. Заря. *Même texte :* 6, 3 ; 16, 3 ; 21, 3 ; 56, 7
6. Жемчуг. *Même texte :* 6, 5 ; 16, 5 ; 21, 5 ; 47, 3 ; 154, 1 ; 213, 5
7. Изгнание. *Même texte :* 7, 1 ; 22, 2 ; 101bis, 2 ; 107, 1 ; 211, 49
8. Мать и Катя. *Même texte :* 17, 1 ; 23, 1 ; 66, 2
9. Рафаэль. *Même texte :* 28, 1 ; 47, 5 ; 81, 1 ; 174, 1
10. Улица св. Николая. *Même texte :* 26, 1 ; 47, 6 ; 49, 4 ; 87, 1 ; 174, 2 ; 211, 99-100

[33] 11. Странное путешествие. *Même texte :* 31, 1 ; 42, 2 ; 174, 12 ; 166, 26 ; 219, 1
12. Авдотья смерть. *Même texte :* 31, 2 ; 42, 3 ; 47, 9 ; 174, 13 ; 222, 3

34 АННА. Обложка Boris Grosser - Париж, изд. Современные записки, 1929. 16°, 122 p.
1. Гости.
2. Серебряное.
3. Дела житейские.
4. Машистово.
5. Зима.
6. Путь. *Même texte :* 181, 32
7. Отчий дом.
8. Варфоломеевская ночь.
9. Встреча.
10. Май.
10a. 五月
[Gogatsu. *Trad. de* Masao Yonekawa. *Lila no hana.* - Tokyo. Kashiwa shoten, 1946. 16°, 79 p.]
[*Id.* - Tokyo, Kawade shobo shinsha, 1971. 8°, p. 9-25. (Russia tenpenshu.)]
Même texte : 42, 4 ; 173, 14-16 ; 181, 28, 36

34a ANNA. *Trad. du russe par* Ludmila Savitzky. - Paris. Ed. St Michel, 1931. 16°, 279 p.
(Les Maîtres étrangers.)

34b ANNA. *Trans. by* Natalie Duddington. - London, George Allen and Unwin, 1937. 16°, 148 p.
Id. - New York, Henry Holt and C., 1937. 16°, 156 p.

34c LA VENDICATRICE. Romanzo. *Trad. di* Ossip Félyne. *Introduzione di* Rinaldo Küfferle. - Milano, Casa Editrice Bietti, [...] 16°, 217 p.
(Biblioteca russa a cura di Rinaldo Küfferle.)

35 ЖИЗНЬ ТУРГЕНЕВА. - Париж, YMCA-Press, 1932. 8°, 211 p.
Id. 2e éd. 1949. 16°, 262 p.
1. Колыбель.
2. Отрок и юноша.
3. Чужие края. *Même texte :* 181, 59
4. В России.
5. Виардо.
6. Франция.

[35] 7. Дела домашние.
8. Ссылка и воля.
9. Сумрак.
10. Шестидесятые годы. *Même texte :* 181, 67
11. Баден.
12. Катастрофа.
13. Париж. *Même texte :* 181, 65
14. Буживаль. *Même texte :* 181, 73
15. Слава.
16. Савина. *Même texte :* 181, 75
17. Судьба.
Même texte : 174, 17-20

35a AUS TURGENJEWS LEBEN. Wir veröffentlichen am 50. Todestage Turgenjews ein Kapitel aus dem Turgenjew-Biographie... Der Knabe und Jüngling. *Übers. von* R. Candreia. - Neue Zürcher Zeitung, 3 sept. 1933. *(fragment)*

35b [...] - Zagreb, Zabarna Biblioteca.

36 ДОМ В ПАССИ. Роман. - Берлин, изд. Парабола, 1935. 16°, 250 p.
1. У постели.
2. Друзья. *Même texte :* 181, 81
3. Движение.
4. " Возвращается ветер ".
5. Келья. *Même texte :* 181, 93
6. Вверх и вниз.
7. Праздник. *Même texte :* 181, 100
8. Дела.
9. Поведение Доры.
10. Пароход Капитолина.
11. Удачи.
12. Мельхиседек.
13. Скит.
14. Колебание дома.
15. Ночь.
16. Путешествие Олимпиады.
17. Вновь осень.
Même texte : 174, 21-24 ; 181, 98 *(fragment)*

36a CASA DI PASSY. *Trad. di* Rinaldo Küfferle. - Milano, Aldo Martello Editore, 1950. 16°, 283 p.

37 ВАЛААМ. Посвящается Н. Г. Кауше.-Таллин, изд. Странник, 1936. 8°, 78 р.

1. Приезд на Валаам.
2. По скитам.
3. Валаамский вечер.
4. В лесах Валаама.
5. Александр на Валааме. *Même texte :* 204, 1 ; 213, 7
6. Ночное странствие.
7. Никольский скит.
8. Прощанье с Валаамом.
Même texte : 50, 3 *et* 177, 4 *(fragment)*

38 ПУТЕШЕСТВИЕ ГЛЕБА. I. Заря. Обложка Н. Зарецкого. - Berlin, Петрополис, 1937. 8°, 217 р.

39 МОСКВА. - Paris, изд. Русские записки, 1939. 16°, 297 р.
Id. - Мюнхен, изд. ЦОПЭ, 1960. 8° *et* 16°, 161 р.
Id. - Мюнхен, Echo-Press, 1973. 8°, 161 р.

I.

1. Памяти Чехова.
2. Начало Художественного театра.
3. Леонид Андреев. *Même texte :* 108, 1 ; 211, 95
4. Сергей Глаголь.
5. Литературный кружок.
6. Зори. *Même texte :* 176, 9
7. Молодость - Иван Бунин.
8. Юлий Бунин.

II.

9. Дело Богемы.
10. Флобер в Москве.
11. Гоголь на Пречистенском.
12. Ю.И. Айхенвальд. *Même texte :* 181, 34
13. П.М. Ярцев.
14. Надежда Бутова.

III.

15. " Мы, военные... ". *Même texte :* 161, 1 ; 181, 84-87
16. Офицеры. *Même texte :* 181, 89-92

IV.

17. Москва 20-21 гг.

[39] 18. М.О. Гершензон.
19. Веселые дни. *Même texte :* **181**, 20-21
20. Чтения.
21. Революционная пшеница.
22. Пасть львина.
23. Прощанье с Москвой.

40 ТИШИНА. Роман. - Париж, книгоизд. Возрождение, 1948. 16°, 224 p.

41 ЮНОСТЬ. В. А. Зайцевой.-Париж, YMCA-Press, 1950. 16°, 244 p.

41a JUVENTUD. *Trad. de* Augustin Puig. Maestros Rusos. Novelas-Relatos-Cuentos. VI. - Barcelona, Ed. Planeta, 1962, p. 361-571.

42 В ПУТИ. - Париж, книгоизд. Возрождение, 1951. 16°, 211 p.
1. Молодость - Россия.
2. Странное путешествие. *Même texte :* **31**, 1 ; **33**, 11 ; **174**, 12 ; **166**, 26 ; **219**, 1
3. Авдотья-смерть. *Même texte :* **31**, 2 ; **33**, 12 ; **47**, 9 ; **174**, 13 ; **222**, 3
4. Анна. *Même texte :* **34** ; **173**, 14-16 ; **181**, 28, 36
5. Вандейский эпилог.

43 ИТАЛИЯ. Обложка работы М.В. Добужинского. - New York, Литературный фонд [1951]. 8°, pagin. div., autogr.
1. Венеция. В.А. Зайцевой. *Même texte :* **25**, 1 ; **82**, 1
2. Флоренция. *Même texte :* **25**, 3 ; **79**, 1
3. Вновь в Риме.

44 ЖУКОВСКИЙ. - Париж, YMCA-Press, 1951. 16°, 247 p.
1. Мищенское и Тула.
2. Университетский пансион.
3. Поэт.
4. С Протасовыми.
5. Деятель.
6. Снова Протасовы.
7. Воейков и Жуковский.
8. Дерпт - Петербург.
9. При дворе.
10. Милые сердцу.
11. Горе.
12. Новые судьбы.

[44] 13. Светлана.
14. Наставник.
15. Прощанье с Россией.
16. Елизавета Рейтерн.
17. Семья. Гоголь. Одиссея.
18. Его душа возвысилась до строю?
Même texte: **210**, 7-10; **211**, 2, 4, 7

45 ДРЕВО ЖИЗНИ. [От редакции.] - Нью-Йорк, изд. имени Чехова, 1953. 8°, 206 p.
1. Последняя Москва.
2. Земляной вал.
3. Берлин.
4. Kennst Du das Land
5. Тишина Барди.
6. Прошино.
7. Летопись Земляного вала.
8. Малая летопись Плющихи.
9. Продолжение в Париже.
10. Геннадий Андреич.
11. Путешествие Глеба. *Voir:* **40**
Même texte: **210**, 11-13

45a EL ÁRBOL DE LA VIDA. *Trad. de* Augustin Puig. Maestros Rusos. Novelas-Relatos-Cuentos. VI. - Barcelona, Ed. Planeta, 1962, p. 572-746.

46 ЧЕХОВ. Литературная биография. - Нью-Йорк, изд. имени Чехова, 1954. 8°, 262 p.
1. Даль времен.
2. Труба.
3. "Доктор Чехов".
4. Рост, первая слава.
5. В пути.
6. Сахалин.
7. "Отдых". *Même texte:* **216**, 2
8. Первый год Мелихова. *Même texte:* **210**, 14
9. Лика. "Чайка". *Même texte:* **207**, 2 *sous le titre* Чайка
10. Вновь Мелихово.
11. Художественный театр. *Même texte:* **210**, 15
12. Ялта.
13. О любви - Книппер.

[46] 14. "Архиерей". *Même texte :* 211, 23 ; 220, 1

14a. Der Bischof. *Übers. von* Dr R. Candreia. - Davoser Revue. janv./févr. 1960, XXXV, n° 1/2, p. 13-15.

15. Последнее путешествие. *Même texte :* 211, 26

16. Добавления и заметки.

От издательства.

47 ТИХИЕ ЗОРИ. [От издательства.] - Мюнхен, изд. тов. Зарубежных писателей, 1961. 8°, 148 p.

I.

1. Тихие зори. *Même texte :* 1, 3 ; 9, 3 ; 20, 3 ; 33, 1 ; 142, 2
2. Миф. *Même texte :* 1, 7 ; 9, 7 ; 20, 7 ; 33, 3 ; 146, 1
3. Жемчуг. *Même texte :* 6, 5 ; 16, 5 ; 21, 5 ; 33, 6 ; 154, 1 ; 213, 5
4. Вечерний час. *Même texte :* 7, 1 ; 22, 3 ; 158, 1

II.

5. Рафаэль. *Même texte :* 28, 1 ; 33, 9 ; 81, 1 ; 174, 1

III.

6. Улица св. Николая. *Même texte :* 26, 1 ; 33, 10 ; 49, 4 ; 87, 1 ; 174, 2 ; 211, 99-100
7. Белый свет. *Même texte :* 26, 3 ; 27 ; 49, 5 ; 80, 1 ; 170, 1
8. Душа. *Même texte :* 26, 4 ; 49, 6 ; 74, 1 ; 168, 1

IV.

9. Авдотья-смерть. *Même texte :* 31, 2 ; 33, 12 ; 42, 3 ; 174, 13 ; 222, 3

10. Сердце Аврамия. *Même texte :* 186, 4 ; 214, 1

10a. Le Cœur d'Avraamy. Légende russe. *Trad. par* Helène Iswolsky. - Aujourd'hui, 31 janv. 1934, n° 285.

10b. The Heart of Abraham. *Trans. by* Temira Pachmuss, *A Russian Cultural Revival*, 1981, p. 168-171.

11. Звезда над Булонью. *Même texte :* 49, 8 ; 210, 16

12. Разговор с Зинаидой. *Même texte :* 49, 9 ; 210, 17

12a. A Conversation with Zinaida. *Trans. by* Temira Pachmuss, *A Russian cultural Revival*, 1981, p. 172-176

48 ДАЛЕКОЕ. [Портрет С. Иванова.] Посвящается В. А. Зайцевой. - Washington, Inter-Language Literary Associates, 1965. 16°, 204 p.

Россия.

I.

1. Побежденный (Блок). *Même texte :* 174, 30
2. Андрей Белый. *Même texte :* 207, 1

[48] 3. Бальмонт. *Même texte :* 211, 73
4. Вячеслав Иванов. *Même texte :* 211, 72 ; 220, 3

II.

5. Бердяев. *Même texte :* 211, 66
6. Архимандрит Киприан.

III.

7. Александр Бенуа.
8. Павел Муратов.
9. Дух голубиный (К. Мочульский). *Même texte :* 52, 1

IV.

10. Пастернак в революции. *Même texte :* 211, 52
11. Еще о Пастернаке.
12. Другие и Марина Цветаева.

V.

13. Памяти Ивана и Веры Буниных. *Même texte :* 209, 14 ; 211, 61-62 *(Un fragment de cet article a été publié dans l'ouvrage de* О. Н. Михайлов. Иван Алексеевич Бунин. Очерк творчества. - Москва, изд. Наука. 1967. 16°, 176 p. *Voir* p. 168-169.)
14. О любви (Балтрушайтис).
15. Возвращение от всенощной.

Италия.

16. "1908" - Рим.
17. Латинское небо. *Même texte :* 209, 6 ; 211, 37
18. Конец Петрарки. Сергею Эрнсту.
19. "Повесть о двух городах". Памяти П. П. Муратова.
20. "Чего уже не увидишь". *Même texte :* 209, 12 *sous le titre* Дни. Чего уже не увидать

49 РЕКА ВРЕМЕН. Обложка работы Артура Тимм. - Нью-Йорк, изд. Русская книга, 1968. 8°, 339 p.

I.

1. Голубая звезда. *Même texte :* 18, 5 ; 24 ; 24, 1 ; 66, 5 ; 163, 1
2. Путники. *Même texte :* 18, 1 ; 24, 2 ; 66, 4 ; 213, 10, 11
3. Люди Божие. *Même texte :* 18, 3 ; 24, 4 ; 219, 3
I. Домашний лар. *Même texte :* 24, 4 ; 71, 1 ; 203, 1
II. Республиканец Кимка. *Même texte :* 24, 4 ; 186, 2
III. Сережа. *Même texte :* 24, 4

[49] II.

4. Улица Святого Николая. *Même texte :* **26**, 1 ; **33**, 10 ; **47**, 6 ; **87**, 1 ; **174**, 2 ; **211**, 99-100
5. Белый свет. *Même texte :* **26**, 3 ; **27** ; **47**, 7 ; **80**, 1 ; **170**, 1
6. Душа. *Même texte :* **26**, 4 ; **47**, 8 ; **74**, 1 ; **168**, 1
7. Новый день. *Même texte :* **26**, 5 ; **167**, 1

III.

8. Звезда над Булонью. *Même texte :* **47**, 11 ; **210**, 16
9. Разговор с Зинаидой. *Même texte :* **47**, 12 ; **210**, 17
10. Река времен. *Même texte :* **210**, 19

50 ИЗБРАННОЕ. [Вяч. Завалишин. Вступление.] - New York, 1973. 8°, 252 p.

1. Преподобный Сергий Радонежский. *Même texte :* **29** ; **176**, 2 ; **211**, 101 *(fragment)*
2. Афон. *Même texte :* **32** ; **94**, 1
3. Валаам. *Même texte :* **37** *et* **177**, 4 *(fragment)*

II

PRÉFACES, ARTICLES ET RÉCITS DE RECUEILS. RÉDACTION. TRADUCTIONS. LIVRE MANUSCRIT. AUTOBIOGRAPHIES. LETTRES. INTERVIEW.

Préfaces

51 М. КОРЯКОВ. Освобождение души. - Нью-Йорк, изд. им. Чехова, 1952. 8°, 265 p.

1. Предисловие. p. V-VIII.

51a MICHEL KORIAKOFF. Moscou ne croit pas aux larmes. *Trad. du russe par* Roma Korine. - Paris, Ed. du Monde nouveau, 1951. 16°, 286 p.

1. Préface. - p. 7-11.

52 К. МОЧУЛЬСКИЙ. Андрей Белый. - Paris, YMCA-Press, 1955. 8°, 293 p.

1. Дух голубиный. p. 5-9. *Même texte :* **48**, 9

53 ЛЕОНИД АСКОЛЬДОВ. За кулисами цирка. Сборник рассказов. - Париж, 1961. 16°, 124 p.

1. Книга о цирке. p. IV-VI.

Articles et recits de recueils

54 КНИГА РАССКАЗОВ И СТИХОТВОРЕНИЙ. - Москва, изд. книжного торгового дома С. Курник и комп., 1902. 8°, 358-4 p.

1. Волки. Рассказ. p. 271-276. *Même texte :* **1**, 1 ; **9**, 1 ; **13**; **20**, 1 ; **89**, 1 ; **105**, 1 ; **140**, 3

55 КОРАБЛИ. Сборник стихов и прозы. Обложка А. Койранского. - Москва, тип. И. Н. Холчев и комп., 1907. 8°, 154-6 p.

1. Земля. (Рассказ.) - p. 80-82. *Même texte :* **140**, 2

56 ЛИТЕРАТУРНО-ХУДОЖЕСТВЕННЫЕ АЛЬМАНАХИ издательства ШИПОВНИК. Под ред. Л. Андреева, *puis* Б. К. Зайцева. Обложка работы Л. Бакста. Надписи, заставки и концовки И. Билибина и В. Чемберса. - Санкт Петербург, *puis* Петроград, 8°. 1907-1916, кн. 1-25.

1. Полковник Розов. Рассказ. - 1907, кн. 1, p. 163-179. *Même texte :* **2**, 1 ; **15**; **15**, 1 ; **20**, 10
2. Май. Стихи. - 1907, кн. 2, p. 92-101.
3. Сестра. - 1907, кн. 3, p. 109-140. *Même texte :* **2**, 4 ; **14ter**; **15**, 4 ; **20**, 13
4. Аграфена. Повесть. - 1908, кн. 4, p. 7-51. *Même texte :* **2**, 6 ; **3**; **15**, 6 ; **20**, 15 ; **33**, 4

[56] 5. Сны. Рассказ. - 1909, кн. 9, р. 127-157. *Même texte :* **6**, 1 ; **16**, 1 ; **21**, 1
6. Верность. Пьеса. - 1909. кн. 11, р. 7-63. *Même texte :* **6**, 2; **16**, 2; **21**, 2
7. Заря. - 1910, кн. 12, р. 7-48. *Même texte :* **6**, 3 ; **16**, 3; **21**, 3 ; **33**, 5
8. Смерть. - 1910, кн. 13, р. 109-120. *Même texte :* **6**, 4; **14bis**; **16**, 4; **56**, 8
9. Актриса. - 1911, кн. 14, р. 143-179. *Même texte :* **6**, 7; **16**, 7; **21**, 7
10. Усадьба Ланиных. Пьеса. - 1911, кн. 15, р. 207-271. *Même texte :* **7**, 2; **22**, 1 *et* **31bis**, 2 *sous le titre* Москва
11. Дальний край. Роман. Часть 1-ая. - 1913, кн. 20, р. 7-152.
12. *Id.* Часть 2-ая. - 1913, кн. 21, р. 7-129. *Même texte :* **8**; **67**, 1 *(fragment)*
13. Пощада. Пьеса в 3-х д. - 1914, кн. 23, р. 235-278.

57 ФАКЕЛЫ. Ред. Г.И. Чулков. - С. Петербург, 1906-1908, кн. 1-3.
1. Гость. Рассказ. - 1908, кн. 3, р. 21-32. *Même texte :* **2**, 5; **14ter**; **15**, 5; **20**, 14
1a. Der Gast. *Übersetzung von* Dmitrij Umanskij. - Berliner Tageblatt, 1 sept. 1924.

58 ЧТЕЦ ДЕКЛАМАТОР. Стихи и проза. 1908. I-III. - Киев, 16°
Id. 1909. I-IV.
1. Хлеб, люди и земля. - 1908, III, р. 305-311. *Même texte :* **1**, 5; **9**, 5; **20**, 5; **143**, 2
2. Молодые. - 1909, III, р. 167-172. *Même texte :* **2**, 2; **4**; **15**, 2; **20**, 11; **148**, 1
3. Хлеб, люди и земля. - 1909, III, р. 425-431. *Même texte :* **1**, 5; **9**, 5; **20**, 5; **143**, 2
4. Священник Кронид. - 1909, IV, р. 570-577. *Même texte :* **1**, 4; **5**; **9**, 4; **20**, 4; **33**, 2; **143**, 3

59 ЗЕМЛЯ. - Москва, Московское кн-во, 1908-1911, 8°, n° 1-7.
1. Спокойствие. - 1909, n° 2, р. 47-107. *Même texte :* **2**, 7; **15**, 7; **20**, 16

60 ИТАЛИИ. Литературный сборник в пользу пострадавших от землетрясения в Мессине. - С. Петербург, изд. Шиповник, 1909. 8°, 218-6 р.
1. Соседи - р. 77-85. *Même texte :* **140**, 6

61 ЛИТЕРАТУРНО - ХУДОЖЕСТВЕННЫЙ СБОРНИК ВИХРЬ. - С. Петербург, тип. Коммерческая, 1909. 8°, 238-2 p.
1. Ласка. - p. 97-101. *Même texte:* **149**, 1

62 ДРУКАРЬ. Литературный сборник. Под ред. Н.Д. Телешова. - Москва, изд. Вспомогательной кассы типографов, 1910. 8° *et* 4°, 4-270 p.
1. Лина. - p. 259-265 p.
1a. リーナ
[Lina. *Trad. de* Hakuyo Nakamura. - Tokyo, Sobunkaku, 1920. 16°, p. 113-130.
(Chekov igo.)]

63 ЖЕНЩИНА. Литературно-художественный альманах. - Москва, изд. Заря, 1910. 8°, 162-2 p.
1. Белый лёт. - p. 17-20

64 ЛИТЕРАТУРНО - ХУДОЖЕСТВЕННЫЙ АЛЬМАНАХ СОВРЕМЕННЫХ ПИСАТЕЛЕЙ ПОТОК . - Москва, типо-лит. т-во В.Л. Чичерин, 1911. 208 p.
1. Церковь. *Même texte:* **68**, 1; **155**, 1

65 ПОДОРОЖНИК. Альманах для детей. - Москва, тип. А.А. Левенсон, 1912. 8°, кн. 1. 106 p.
1. Лось. - p. 63-73. *Même texte:* **181**, 32; **194**, 1; **206**, 1

66 СЛОВО. Сборник... - Москва, Книгоиздательство писателей в Москве, 1913-[1918], сб. 1-8. 8°
Les recueils 4 et 5 ont été réédités respectivement en 1915, 1916 et 1917.
1. Студент Бенедиктов. - 1913, сб. 1, p. 187-209. *Même texte:* **7**, 6; **22**, 6; **31bis**, 3
2. Мать и Катя. Повесть. - 1915, сб. 4, p. 17-76. *Même texte:* **17**, 1; **23**, 1; **33**, 8
3. Маша. - 1916, сб. 5, p. 105-172. *Même texte:* **17**, 6; **23**, 6
4. Путники. - 1917, сб. 7, p. 77-116. *Même texte:* **18**, 1; **24**, 2; **49**, 2; **213**, 10, 11
5. Голубая звезда. [1918], сб. 8, p. 130-250. *Même texte:* **18**, 5; **24**; **24**, 1; **49**, 1; **163**, 1

67 ВОЛНЫ ВЕЧНОСТИ В РУССКОЙ ХУДОЖЕСТВЕННОЙ ЛИТЕРАТУРЕ. - Киев, Религиозно-философское общество, 1914. VIII-520 p. (Божье слово, n° 16.)
1. Из романа *Дальний край*. Отрывок. *Voir :* 8

68 СБОРНИК 1914 ГОД . Под ред. С. А. Лопашова. Обл. и рис. худ. Вас. Денисова. - Москва, тип. Русского товарищества печатного и издательского дела. 1914. 4°, 144 p.
1. Церковь. [Рассказ.]-p. 53-58. *Même texte :* **64**, 1 ; **155**, 1

69 ДЕНЬ ПЕЧАТИ. КЛИЧ. Сборник на помощь жертвам войны. Под ред. И. А. Бунина, В. В. Вересаева, Н. Д. Телешова. Художественный отдел под наблюдением А. Н. Васнецова и В. В. Переплетчикова. - Москва, 1915. 240-VI p.
1. Жизнь и смерть. - p. 91-93.

70 НА ЭТАПАХ. Сборник. - Москва, тип. Мысль, 1915. 192 p.
1. Север. Рассказ. Посвящается В.А.З. - p. 24-38. *Même texte:* **140**, 7

71 АЛЬМАНАХ СТРЕМНИНЫ. - Москва, изд. Л. А. Слонимского, 1916, 8° [кн.] I. 244 p.
1. Домашний лар. p. 49-53. *Même texte :* **24**, 4 ; **49**, 3 ; **203**, 1

72 АЛЬМАНАХ ТВОРЧЕСТВО. Обл. и тит. лист Б. Зворыкина. - Москва-Петроград, изд. Творчество, 1917-1918, n° 1-2. 4°
1. Осенний свет. - 1918, n° 2. - p. 48-56. *Même texte:* **18**, 4; **213**, 9
1a. Herbstlicht. Erzählung. *Uebers. von* Käthe Rosenberg. - Deutsche Rundschau, 1 oct. 1924, LI, p. 43-51.

73 ВЕТВЬ. Сборник Клуба московских писателей. - Москва, изд. Северные дни, 1917. 8°, 326 p.
1. Призраки. (Памяти Ю. Б.) - p. 67-68. *Même texte :* **18**, 6

74 ПЕРЕСВЕТ. Литературно-художественный альманах. - Москва, Н. В. Васильев, 1921-1922, n° 1-2.
1. Душа. Рассказ. (Ивану Новикову.) - 1921, n° 1. p. 39-48. *Même texte :* **26**, 4 ; **47**, 8 ; **49**, 6 ; **168**, 1
2. Дон Жуан. Сцены. - 1922, n° 2, p. 34-45. *Même texte :* **28**, 2 ; **167**, 1

75 УТЕС. Литературный альманах. - Благовещенск, Кооперативное кн-во Утес, 1921. 16°, 216 p.
1. Пиза. Рассказ. - p. 21-31. *Même texte :* **25**, 6; **85**, 1 ; **152**, 1

76 АЛЬМАНАХ МЕДНЫЙ ВСАДНИК. - Берлин, кн-во Медный Всадник, 1922 [?] 16°, 303 р.

1. Уединение. Рассказ.-р. 119-128. *Même texte :* **26**, 2 ; **86**, 1

77 ЗАДРУГА. Десять лет. 1911-1921 гг. Отчет Чрезвычайного общего собрания членов т-ва Задруга и общественных организаций в день десятилетнего юбилея 25 дек. 1921. - Петербург, 1922. 86 р.

1. Приветствие [от Всеросийского союза писателей].

78 КНИГА О ЛЕОНИДЕ АНДРЕЕВЕ. Воспоминания. - Берлин- Петербург-Москва, изд. З. Гржебина, 1922. 16°, 109 р.

Id. 2-ое дополненное изд. 1922. 16°, 192 р.

Id. [3e éd.] Russian writers on Leonid Andreev. - Letchworth - Herts (Angleterre), 1970. 16°, 111 p.

1. [Воспоминания.] - р. 75-90. (2e éd. p. 125-146 ; 3e éd. p. 79-92.)

79 КОЛЬЦО. Альманах. Обл. С. Грузенберга. - Москва, изд. Кольцо, 1922. 16°, 129 р.

1. Флоренция. Видения. -р. 31-42. *Même texte :* **25**, *3 ;* **43**, *2*

80 КОСТРЫ. [Литературно-художественный альманах.] 1922, n° 1-2. - Москва, 8°

1. Белый свет. (Будни.) - n° 2. *Même texte :* **26**, 3 ; **27** ; **47**, 7 ; **49**, 5 ; **170**, 1

81 ЛИТЕРАТУРНАЯ МЫСЛЬ. Альманах. - Петроград *puis* Ленинград, изд. Мысль, 1922-1925, n° 1-3. 8°

1. Рафаэль. Рассказ. - 1922, n° 1, р. 21-36. *Même texte :* **28**, 1 ; **33**, 9 ; **47**, 5 ; **174**, 1

82 МОСКОВСКИЙ АЛЬМАНАХ. - Москва, т-во Книгоиздательство писателей в Москве, 1922-1923, n° 1-2. 8°

1. Италия. 1. Генуя. *Même texte :* **25**, 2. 2. Венеция. *Même texte :* **25**, 1 ; **43**, 1. 3. Ассизи. *Même texte :* **25**, 11 ; **166**, 3. - 1922, n° 1, р. 5-29.

83 ПЕТЕРБУРГСКИЙ АЛЬМАНАХ. - Петербург-Берлин, изд. З.И. Гржебина, 1922. 16°, кн. I, 234-6 р.

1. Виареджио. - р. 225-234.

84 СЕВЕРНЫЕ ДНИ. Сборник. - Москва, Северные дни, 1917-1922, n° 1-2.
1. Карл V. Рассказ. - 1922, n° 2, p. 7-26. *Même texte :* **28**, 3 ; **173**, 1

85 СЛОВО. Сборник. - Москва, изд. Живое слово, 1922. n° 1. 4°
1. Пиза. Очерк. - p. 6-7. *Même texte :* **25**, 6 ; **75**, 1 ; **152**, 1

86 ФЕНИКС. Сборник художественно-литературный, научный и философский. - Москва, изд-во Костры, 1922, n° 1, 190-2 p.
1. Уединение. Рассказ. (Павлу Муратову.) - p. 11-16. *Même texte :* **26**, 2 ; **76**, 1

87 ШИПОВНИК. Сборники литературы и искусства. Под ред. Ф. Степуна. - Москва, изд. Шиповник, 1922, n° 1. 8°, 190-2 p.
1. Улица св. Николая. - p. 15-26. *Même texte :* **26**, 1 ; **33**, 10 ; **47**, 6 ; **49**, 4 ; **174**, 2 ; **211**, 99-100

88 ТУРГЕНЕВ И ЕГО ВРЕМЯ. 1-ый Сборник, под редакцией Н. Л. Бродского. - Москва-Петроград, ГИЗ, 1923. 328 p.
(Тургеневская комиссия Общества любителей российской словесности.)
1. Художники слова о Тургеневе. p. 15-16.

89 СРЕДИ ЖИВОТНЫХ. Сборник рассказов русских писателей. - [Харьков,] Государственное издательство Украины, 1924. 8°, 186 p.
(Библиотека юного спартака. Литературно-художественная серия, n° 7.)
1. Волки. - p. 25-30. *Même texte :* **1**, 1 ; **9**, 1 ; **13** ; **20**, 1 ; **54**, 1 ; **105**, 1 ; **140**, 3

90 МЕТАЛЛИСТЫ. Т. 1. [Сборник.] - Москва-Ленинград, Молодая гвардия, 1925. 16°, 296 p.
(Серия производственных сборников. Рабочий в мировой литературе. Под ред. И. С. Рабиновича.)
1. Вечер. - 160-163.

91 РУССКОМУ МАЛЬЧИКУ. Изд. в пользу Общежития для русских мальчиков в Шавиле. - Париж, 2 mai 1926.
1. Золото. Из книги Странник. - p. 2.

92 1905 ГОД В РУССКОЙ ХУДОЖЕСТВЕННОЙ ЛИТЕРАТУРЕ. Сборник поэзии и прозы. Сост. Ал. Богданов. Ч. 1. Город. - Москва-Ленинград, ГИЗ, 1926. 342-2 p.
1. Черные ветры. *Même texte :* **1**, 8 ; **9**, 8 ; **20**, 8 ; **145**, 2

93 ДВАДЦАТИПЯТИЛЕТИЕ СЦЕНИЧЕСКОЙ ДЕЯТЕЛЬНОСТИ Е. Н. РОЩИНОЙ-ИНСАРОВОЙ. Новые характеристики и мысли... Чествование Е. Н. Рощиной-Инсаровой в Париже. - Париж, 1927. Fol., 24 p.
1. [Письмо.] - p. 14.

94 КОЛОС. Русские писатели русскому юношеству. Обложка И. Я. Билибина. - Paris, изд. Общежития для русских мальчиков в Шавиле, 1928. 16°, 134 p.
1. Афон. Монастырская жизнь. - p. 49-61. *Même texte :* **32**, 4 ; **50**, 2 ; **94**, 1 ; **222**, 5 *(fragment)*

95 ROBERT SEBASTIEN ET WSEVOLOD DE VOGT. RENCONTRES. Soirées franco-russes... 29 oct. 1929-28 janv. 1930. - Paris, 1930. 16°, 221 p.
(Aux Cahiers de la quinzaine.)
1. [Réponse à Julie Sazonova. L'Influence de la littérature française sur les écrivains russes depuis 1900. *Trad. de* W. de Vogt.] - 2-e réunion, 26 nov. 1929, p. 83-84.

96 SERGE YABLONOVSKI ET VLADIMIR BOUTCHIK. Pour bien savoir le russe. Россия и Русские. - Paris, Payot, 1930. 8°, 301 p.
1. Светлый праздник. [Из книги *Золотой узор.*] p. 44-46.

97 О. ГЕОРГИЙ СПАССКИЙ. 1877-1934. - Париж, изд. Комитета по увековечению памяти о. Георгия Спасского, 1938. 8°, 216 p.
1. Речь. - p. 211-214.
2. Памяти о. Георгия Спасского. - p. 281.

98 РУССКАЯ ХРЕСТОМАТИЯ. Anthologie russe XIX-XX s. par Serge Karcevski. - Genève, Université de Genève. Faculté des lettres. Ecole d'interprètes, 1944. 16°, 238 p.
1. Тургенев и его мать. - p. 70-73.

99 IN MEMORIAM. Dmitry Merejkovsky. 1865-1941. - [Paris, 1945.] 4°, 16 p.
1. Allocution... - p. 15.

100 ВСТРЕЧА. Сборник Объединения русских писателей во Франции [*puis* изд. редакционной коллегии под председательством Сергея Маковского]. - Париж, juil.-nov. 1945, n° 1-2. 8°
1. Посещение. Из книги *Дни.* (июнь 1940.) - n° 2, p. 5-6.

101 ОРИОН. Литературный альманах, под редакцией Юрия Одарченко, Владимира Смоленского и Анатолия Шайкевича. - Париж, 1947. 8°, 163 p.

1. Уединение. Из книги *Дни*. (1941, апрель, май, июль). - p. 60-64.

101 bis ДЕЛО ПАСТЕРНАКА. - Мюнхен, изд. Центрального объединения политических эмигрантов из СССР, 1958. 16°, 112 p.

1. [Отклики русских зарубежных писателей.] - p. 65-66.
2. Изгнание. - p. 66-68. *Même texte :* **211**, 49

102 СТАРЫЕ – МОЛОДЫМ. Сборник. - Мюнхен, изд. ЦОПЭ, 1960. 8° *et* 16°, 109 p.

Id. - 1962. 16°

1. [Обращение.] - p. 44-46.

103 СБОРНИК СТАТЕЙ, ПОСВЯЩЕННЫХ ТВОРЧЕСТВУ БОРИСА ЛЕОНИДОВИЧА ПАСТЕРНАКА. - Мюнхен, 1962. 8°, 253 p.
(Институт по изучению СССР. Исследования и материалы. Серия 1. Вып. 65.)

1. Путь. (О Пастернаке.) - p. 16-19. *Même texte :* **209**, 17

104 STUDI IN ONORE DEI ETTORE LO GATTO E GIOVANNI MAVER. - Firenze G.C. Sansoni Editori, 1962. 8° XXXI - 737 p.

1. Пастернак (полгода со дня кончины). - p. 729-731.

105 БЕСЕДЫ О РУССКОЙ ЗАРУБЕЖНОЙ ЛИТЕРАТУРЕ. [Предисловие В. Вейдле.] - Париж, 1967. 16°, 48 p.

1. [Волки. Отрывок из рассказа.] - p. 23. *Voir :* **1**, 1
2. [Заключительное слово.] - p. 27.

106 Л. НАЗАРОВА. Писатели-орловцы о *Записках охотника* И.С. Тургенева. *In* Ученые записки Курского государственного педагогического института. Т. 51. 2-ой Межвузовский тургеневский сборник. - Орел, 1968. 16°, 227 p.

1. [Отрывок из сборника *Тургенев и его время.*] - p. 12.
2. Столетие *Записок охотника*. - p. 213-217.

107 РУССКАЯ ЛИТЕРАТУРА В ИЗГНАНИИ. Сборник статей под ред. Н. Полторацкого. - Питтсбург, Отдел славянских языков и литератур Питтсбургского университета, 1972.
- Питтсбург

1. Изгнание. - p. 3-5.

108 АНДРЕЕВСКИЙ СБОРНИК. Исследования и материалы. Под научной редакцией Л. Н. Афонина. - Курск, 1975. 8°, 264 p.
(Курский государственный педагогический институт. Научные труды. т. 37 (130))

1. Леонид Андреев. Из воспоминаний. - p. 226-232. *Même texte :* 39, 3 ; 211, 95

Rédaction

109 ЖИЗНЬ ВИТТОРИО АЛЬФИЕРИ ИЗ АСТИ рассказанная им самим. Перевод В. Г. Малахиевой-Мирович. Вступительная статья А. А. Андреевой. - Москва, К. Ф. Некрасов, 1904. 8°, XXV - 334 p.
(Vita di Vittorio Alfieri, da Asti, scritta da esso... - Roma, 1810.)

Traductions

110 ГЮСТАВ ФЛОБЕР. Искушение святого Антония. Перевод с французского. - С. Петербург, Сборник товарищества Знание, 1907, кн. 16, 339 p.
Id. - С. Петербург, изд. Т-ва Знание, 1907. 144 p.
Id. Приложения: Справка о жизни святого Антония. О происхождении Искушения Святого Антония. Редакция 1849-56-72 гг. - Полное собрание сочинений. Новые переводы. т. III. - С. Петербург, изд. Шиповник, 1914. 8°, 193 p.
(Gustave Flaubert. Tentation de Saint Antoine.)
Id. Простое сердце. Перевод с французского. - Литературно-художественные альманахи издательства Шиповник, 1910, кн. 12, p. 49-87.
(Gustave Flaubert. Un cœur simple.)

111 МАРСЕЛЬ ШВОБ. Рассказ прокаженного из *Крестового похода детей*. - Литературно-художественная неделя. Еженедельная газета литературы и искусства, 8°, 1907, n° 4, p. 2. *(fragment)*
Id. - Рассказ трех маленьких детей. Рассказ маленькой Алисы. - Чтец декламатор. Стихи и проза. 1908. III, p. 151-154.
Рассказ маленькой Алисы - Чтец декламатор. Стихи и проза. 1909, III, p. 303-304.
Id. - Земля. [Сборники.] 1908. n° 1, 286 p.
(Marcel Schwob. La Croisade des enfants. - Paris, 1896.)

112 УИЛЬЯМ БЕКФОРД. Ватек. Арабская сказка. Вступительная статья П. Муратова. - Москва, кн-во К. Ф.Некрасова, 1912. 16°, 181 p.
Id. - 2e éd. 1916.
Id. Ватек. - p. 165-228. *In* Фантастические повести. Издание подготовили В.М. Жирмунский и Н.А. Сигал. - Ленинград, изд. Наука, Ленинградское отделение, 1967. 8°, 294 p.
(Академия наук СССР. Литературные памятники.)
(William Beckford. Vathek, conte arabe. 1786.)

113 ДАНТЕ АЛИГИЕРИ. Божественная комедия. Ад. [Предисловие переводчика Данте и его поэма. *Même texte :* **19**; **174**, 32] - Париж, YMCA-Press, 1961. 16°, 337 p.
(Dante Alighieri. La Divina Commedia. Inferno.)

Livre manuscrit

114 ИТАЛИЯ. Сестры и море. - févr. 1921. 16°.
Id. - mai 1921. 16°, 12 p.

Autobiographies

115 СЛОВАРЬ ЧЛЕНОВ ОБЩЕСТВА ЛЮБИТЕЛЕЙ РОССИЙСКОЙ СЛОВЕСНОСТИ при Московском Университете. 1811-1911. - Москва, 1911.
1. [Автобиография.] - p. 112-113.

116 РУССКАЯ ЛИТЕРАТУРА XX ВЕКА. Под ред. С.А. Венгерова. Т. III, кн. 8. - Москва, изд. Мир, 1916.
1. Автобиографическая заметка. - p. 65-66.

117 СВОИМИ ПУТЯМИ. Литературно-художественный и общественно-политический, иллюстрированный журнал. Под ред. Н.А. Антипова, А.А. Воеводина и С.Я. Эфрона. oct./nov. 1924 - juin 1926, n° 1/2 - 12/13. - Прага, 4°
1. [Русские писатели о современной русской литературе и о себе.] nov. 1925/janv. 1926, n° 10/11, p. 19.

• ДНИ.
1. Прыжок. (Из автобиографии.) - 12 déc. 1926, n° 1183. p. 2.
Voir : **166**, 28

118 FRANCE ET MONDE. Revue de documentation économique et sociale [*puis* Le Livre trimestriel des rénovateurs ; Organe mensuel des humanités contemporaines.] févr.-juin 1921, n° 1-5. juil. 1921-août 1932, n° 72-150 [?].
- Paris, 8°
1. [Quelques lignes de Boris Zaitzev sur lui-même.] Traduit du russe sur manuscrit par W. de V[ogt]. - 1929, n° 135, p. 64.

119 HISTOIRE DE LA LITTERATURE RUSSE depuis les origines jusqu'à nos jours. M. Hofmann en collaboration avec G. Lozinski et C. Motchoulski. - Paris, Payot, 1934. 694 p.
1. [Essai autobiographique.] p. 688.

• ИЛЛЮСТРИРОВАННАЯ РОССИЯ.
1. [Ответ на анкету: Как Вы стали писателем?] - 8 déc. 1934, n° 50 (500), p. 6. *Voir:* 201, 3

• В ПУТИ.
1. Молодость - Россия. - p. 7-26. *Voir:* 42, 1

• ВОЗРОЖДЕНИЕ.
1. О себе. (июнь 1943). - oct. 1957, n° 70. p. 24-29. *Voir:* 213, 6

120 MAESTROS RUSOS. T. VI. - Barcelona, Ed. Planeta, 1962.
1. [Essai autobiographique. Биографическое. Июль 1960.] Trad. en espagnol du manuscrit par S. J. Arbatoff. - p. XCIII - CXVI.

Lettres

Aux rédactions

121 РУССКОЕ СЛОВО. 1895- 28 nov. 1917.
- Москва, gr. fol.
1. [Редактору. В числе других.] - 18 oct. 1907, n° 239, p. 4.

122 РУЛЬ. Ежедневная [*puis* Еженедельная] политическая, общественная и литературная газета. 10 janv. 1908 - 6 oct. 1914, n° 1 - 484.
- Москва, fol. *puis* gr. fol.
1. [Редактору. В числе других.] - 1 mars 1908, n° 44, p. 3.

123 БИРЖЕВЫЕ ВЕДОМОСТИ. Газета финансов, торговли, политики и общественной жизни [*puis* Ежедневная политическая, общественная и литературная газета]. 1 nov. 1880-1917.
- С. Петербург, *puis* Петроград, fol.
1. [В числе других.] 12 nov. 1913, n° 13852, веч. вып., p. 3.

124 ВЕЧЕРНЯЯ МОСКВА. Газета Моск. ГККПСС и Моссовета. 7 déc. 1923 - .
- Москва, gr. fol.
1. [В. Г. Короленко. В числе других. 12 nov. 1903.] - 6 janv. 1962, n° 5, p. 3.

125 ВОПРОСЫ ЛИТЕРАТУРЫ. Орган Союза писателей СССР и Института мировой литературы им. А. М. Горького. (Академия наук СССР.) avr. 1957 - .
- Москва, 8°.
1. [В. Г. Короленко. В числе других. 12 nov. 1903.] - 1962, n° 4, p. 235-236.

Aux correspondants

126 ВОЗРОЖДЕНИЕ. *Voir:* 213
1. Зарубежные писатели о самих себе. П. Ковалевский. Lettre du 4 janv. 1944 à P. Kovalevsky. - oct. 1957, n° 40, p. 24.

• MAESTROS RUSOS. *Voir:* 120
1. Introducción. Lettres du 23 mars 1960 et du 3, 24, 28 juil. 1961 à S. J. Arbatoff. - p. XCII - XCIII.

127 НОВОЕ РУССКОЕ СЛОВО. *Voir:* 209
1. Листки из блокнота. М. Коряков. Позывной.-31 mars 1968, n°20110, p.3.
2. Памяти Б. К. Зайцева. Андрей Седых. Lettres de nov. 1971 *et* de janv. 1972. - 2 févr. 1972, n° 22513, p. 3.
3. Листки из блокнота. М. Коряков. Памяти Б. К. Зайцева. Lettres du 22 mars et du 22 juil. 1947, du 3 juil. 1949, du 5 févr. 1950 et du 13 juin 1953. - 4 mai 1972, n° 22604.

• Л. НАЗАРОВА. Писатели-орловцы... *Voir:* 106
1. Lettres du 5 avr. 1962 et du 8 mars 1966. - p. 211 *et* 217.

128 THE ITALICS ARE MINE. Nina Berberova. - Longmans (U.S.A.), 1969. 8°, 606 p.
1. Lettres de 1941 et de 1948. - p. 267 *et* 372-374.

128a КУРСИВ МОЙ. Нина Берберова. München, Wilhelm Fink Verlag, 1972. 16°, 709 p.
1. Lettres. - p. 309-313 *et* 437-438.

129 БОРИС ЗАЙЦЕВ И ЕГО БЕЛЛЕТРИЗОВАННЫЕ БИОГРАФИИ. Ариадна Шиляева. - New York, изд. русского книжного дела Волга, 1971. 8°, 175 p.
1. Lettres du 2 déc. 1967, du 15 *et* du 2 juil. 1968. - p. 41, 42, 56, 94, 107.

• АНДРЕЕВСКИЙ СБОРНИК. *Voir:* 108
1. Lettre du 17 mai 1967 à L.N. Afonine.
Lettres du 21 oct. 1969 et du 18 janv. 1970 à L.N. Nazarova. - p. 225-226.

130 РОССИЯ. Ежедневная [*puis* Еженедельная] газета. Под ред. К.П. Рыбакова. 1933 - [...]. - New York, gr. fol.
1. Последняя переписка с Б. Зайцевым. Lettres à V. Rostoptchine. - 10.15 mars 1972, n° 8310 (760), p. 4-5; 8311(761), p. 4-5.

130 bis ЛИТЕРАТУРНОЕ НАСЛЕДСТВО. Иван Бунин. - Москва, изд. Наука, 1973. т. 84 (1-2).
1. О.Н. Михайлов. Путь Бунина-художника.
Lettres du 17 avr. 1959 et du 1 mai 1962 à O.N. Mikhajlov. - p. 30 *et* 50.

131 БИОГРАФИЯ ЮНОСТИ. Архиепископ Иоанн Шаховской. - Paris, YMCA-Press, 1977. 16°, 420 p.
1. Lettres de 1925-1926. - p. 283-284.

131 bis НОВЫЙ ЖУРНАЛ. *Voir:* 210.
1. Письма Б. Зайцева к И. А. и В. Н. Буниным. Публикация Милицы Грин. Lettres du 26 juin 1922 au 3 oct. 1927. - juin 1980, n° 139, p. 152-171.
2. *Id.:* Lettres du 8 nov. 1944 au 9 oct. 1953. - sept. 1980, n° 140, p. 157-181.

132 ГОЛОС МОСКВЫ. 1906 - 1915 [I-IX]. - Москва, gr. fol.
1. Прав ли Бунин? Наша анкета [по поводу речи Бунина в *Литературно-художественном кружке* на юбилее *Русских ведомостей*]. - 13 oct. 1913, n° 235.

Interview

132 НОВАЯ НИВА. *Voir:* 183
bis 1. [У Бор. Зайцева.] - 1929, n° 9

133 ECHO DE PARIS.
1. Jean Delage. L'Emigration russe à Paris. Les Ecrivains: Boris Zaitsev. - 10 janv. 1930.

134 LA RUSSIE EN EXIL. Jean Delage. - Paris, Librairie Delagrave, 1930. 16°, 178 p.
1. [Même interview.]

135 ИЛЛЮСТРИРОВАННАЯ РОССИЯ. *Voir:* 177
1. Анкета Андрея Седых. [Как вы проводите лето.] - 22 août 1931, n° 35 (328), p. 14

136 ВОЗРОЖДЕНИЕ. *Voir:* 181
1. В гостях у Б.К. Зайцева. Н. Городецкая. - 13 janv. 1931, n° 2051.

137 РУБЕЖ. *Voir:* 205
1. У Бориса Зайцева. От парижского корреспондента В. Унковского. - 16 avr. 1932, n° 16 (221).

138 НОВОЕ РУССКОЕ СЛОВО. *Voir:* 209
1. В. Унковский, парижский корреспондент. У Бориса Зайцева [О жизни Тургенева и о романе *Дом в Пасси*]. - 1er mai 1932, n° 7035, p. 10.

139 ЗАРЯ. Ежедневная демократическая газета. 1920-1936. - Харбин
1. [О Финляндии.] Парижский корреспондент В. Унковский. - 10 févr. 1935, n° 335

III

RÉCITS, ARTICLES, ESSAIS, COMPTES RENDUS PARUS DANS DES PÉRIODIQUES

140 КУРЬЕР. Ежедневная газета [*puis* Газета политики, литературы и общественной жизни]. 6 nov. 1897 - 4 juin 1904.

- Москва, gr. fol.

1. В дороге. (Эскиз). - 15 juil. 1901, n° 193. *Même texte :* **220**, 5
2. Земля. - 20 janv. 1902. *Même texte :* **55**, 1
3. Волки. - 3 mars 1902, n° 61, p. 2. *Même texte :* **1**, 1 ; **9**, 1 ; **13**; **20**, 1 ; **54**, 1 ; **89**, 1 ; **105**, 1 ; **140**, 3
4. На станции. - 12 mai 1902, n° 130, p. 2.
5. Гора угрюмая. - 6 oct. 1902, n° 276, p. 2.
6. Соседи. - 2 mars 1903, n° 4, p. 3. *Même texte :* **60**, 1
7. Север. (Посвящается В.А.С.) - 9 sept. 1903, n° 193, p. 2-3. *Même texte :* **70**, 1

141 ПРАВДА. Ежемесячный журнал искусства, литературы, общественной жизни. Ред.-изд. Вал. Кожевников. 1904 - févr. 1906, n° 4.

- Москва, fol.

1. Мгла. - févr. 1904, n° 2, p. 74-78. *Même texte :* **1**,2 ; **9**, 2 ; **20**, 2
2. Сон. - avr. 1904, p. 18-22. *Même texte :* **211**, 29

142 НОВЫЙ ПУТЬ. Общественно-политический литературный ежемесячный журнал. 1903 - 1904.

- С. Петербург, 8°

1. Скопцы. - juil. 1904, p. 1-13.
2. Тихие зори. - nov. 1904, p. 83-94. *Même texte :* **1**, 3 ; **9**, 3 ; **20**, 3 ; **33**, 1 ; **47**, 1
3. Деревня. - déc. 1904, p. 20-27. *Même texte :* **1**, 6 ; **9**, 6 ; **20**, 6

143 ВОПРОСЫ ЖИЗНИ. Ежемесячный литературно-общественный журнал. 1905, n° 1-12.

- С. Петербург, 8°

Suite de Новый путь.

1. Океан. Рассказ. - févr. 1905, n° 2, p. 1-8.
2. Хлеб, люди и земля. Рассказ. - avr./mai 1905, n° 4/5, p. 153-158. *Même texte :* **1**, 5 ; **9**, 5 ; **20**, 5 ; **58**, 1, 3
3. Священник Кронид. Рассказ. - août 1905, n° 8, p. 1-11. *Même texte :* **1**, 4 ; **5** ; **9**, 4 ; **20**, 4 ; **33**, 2 ; **58**, 4

144 ЗОРИ. [Журнал литературы и искусства.] 11 févr. - 19 mai 1906, n° 1-11/14.

- Москва, 8°

(Suppl. de Книговедение *dans lequel il est contenu de janv. à avr.* 1900, n° 1-4 ; *à partir du n° 5 parait indépendamment.)*

[144]1. Заметки о художестве. I. Новый рассказ Леонида Андреева. [О рассказе Губернатор.] - 27 mars 1906, n° 7, p. 8-9.
2. *Id.* II. Новый реализм и сборник *Факелы*. - 17 avr. 1906, n° 9/10, p. 12-14.

145 СОВРЕМЕННАЯ ЖИЗНЬ. Общественно-политический и литературный журнал. Ред.-изд. П. Ярцэв. avr. 1906 - févr./mars 1907, n° 2.
- Москва, 8°
1. Завтра. - avr. 1906, n° 1, p. 1-6. *Même texte :* **1**, 9 ; **9**, 9 ; **20**, 9
2. Черные ветры. - juin 1906, n° 6, p. 5-9. *Même texte :* **1**, 8 ; **9**, 8 ; **20**, 8 ; **92**, 1

146 ЗОЛОТОЕ РУНО. Журнал художественный, литературный и критический. 1906 - 1909.
- Москва, fol. *puis* 4°
1. Миф. - 1906, n° 3, p. 47-52. *Même texte :* **1**, 7 ; **9**, 7 ; **20**, 7 ; **33**, 3 ; **47**, 2
1a. Mythe. - 1906, n° 3, p. 47-52.

147 ЕЖЕМЕСЯЧНЫЙ ЖУРНАЛ ДЛЯ ВСЕХ. avr. 1903, n° 4-sept. 1906, n° 9.
- С. Петербург, 4°
(*Suite de* Журнал для всех.)
1. Завод. Рассказ. - 1906, n° 4, p. 215-217.

148 ПЕРЕВАЛ. Журнал свободной мысли. [Ежемесячное литературно-общественное издание] nov. 1906 - oct. 1907, n° 1-12.
- Москва, 8°
1. Молодые. - nov. 1906, n° 1, p. 6-8. *Même texte :* **2**, 2 ; **4**; **15**, 2 ; **20**, 11 ; **58**, 2
2. *Горе от ума* на сцене Московского Художественного театра. - nov. 1906, n° 1, p. 47-48.
3. Письма из Италии. Флоренция. - août [?] 1907, n° 10, p. 15-19.

149 СОВРЕМЕННЫЙ МИР. Ежемесячный литературный, научный и политический журнал. oct. 1906 - 1917.
- С. Петербург *puis* Петроград, 8°
1. Ласка. Рассказ.-déc. 1906, n° 3, p. 4-7. *Même texte :* **61**, 1

150 ТОВАРИЩ. Общедоступная [*puis* Политическая, литературная и экономическая] газета. Ред. В. Н. Гордин, *puis* В. В. Португалов. 1 avr. 1906 - 30 déc. 1907, n° 1-461.
- С. Петербург, gr. fol.

[150] 1. Бранд.- 7(20) janv. 1907, n° 159, p. 4.
2. Московский художественный театр. *Драма жизни* К. Гамсуна. - 15(28) févr. 1907, n° 192, p. 5.

151 РУССКАЯ МЫСЛЬ. Ежемесячное литературно-политическое издание. 1880-1918, I-XXXIX. 1921 - 1923/1924. 1927, n° 1.
- Москва-Петербург *puis* София *puis* Прага *puis* Париж, 8°
1. Любовь. - sept. 1907, n° 9, p. 1-11. *Même texte :* 2, 3 ; 15, 3 ; 20, 12
2. Петербургская дама. Рассказ. - mai 1915, n° 5, p. 63-85. *Même texte :* 11 ; 17, 3 ; 23, 3
3. Правитель. - 1927, n° 1, p. 5-9. *Même texte :* 31, 6

152 ЛИТЕРАТУРНО-ХУДОЖЕСТВЕННАЯ НЕДЕЛЯ. Еженедельная газета литературы и искусства. Ред.-изд. В.И. Стражев. - 17 sept.- 8 oct. 1907, n° 1-4.
- Москва, fol.
1. Пиза. - 17 sept. 1907, n° 1, p. 2. *Même texte :* 25, 6 ; 75, 1 ; 85, 1
2. Италия. Сиенна (очерк). - 1908, n° 3/4, p. 67-69. *Même texte :* 25, 4
3. Италия. Фиезоле. - 1908, n° 7/9, p. 83-85. *Même texte :* 25, 5

153 УТРО РОССИИ. [Ежедневная газета.] 16 sept. - 24 oct. 1907, n° 1-33. 14 nov. 1909 - 1918.
- Москва, gr. fol.
1. Мой вечер. - 25 déc. 1909, n° 34 (67), p. 4-5. *Même texte :* 6, 6 ; 16, 6 ; 21, 6

154 НОВЫЙ ЖУРНАЛ ДЛЯ ВСЕХ. Литературный и общественно-политический журнал. 1 nov. 1908-1916, n° 9/10.
- С. Петербург *puis* Петроград, 4°
1. Жемчуг. - 1910, n° 15, p. 83-90. *Même texte :* 6, 5 ; 16, 5 ; 21, 5 ; 33, 6 ; 47, 3 ; 213, 5

155 РЕЧЬ. [Ежедневная политическая, экономическая и литературная газета.] févr. 1906 - 26 [?] oct. 1917, n° 252 (3994).
- С. Петербург, *puis* Петроград, gr. fol.
1. Церковь. - 1 août 1910, n° 208, p. 2. *Même texte :* 64, 1 ; 68, 1
2. На Волге. (Из романа Дальний край.) - 18 mars 1912, n° 76, p. 3.
3. Письмо в редакцию. - 13 nov. 1913.
4. Враги. Рассказ. - 25 déc. 1915, n° 355, p. 6.

156 НОВАЯ ЖИЗНЬ. [Журнал литературы, науки и общественной жизни.] déc. 1910 - 1917.
- С. Петербург, 8°
1. Густя. - janv. 1911, n° 2, p. 7-15.
2. Утки. Рассказ. - janv. 1913, n° 1, p. 34-39.

157 ПУТЬ. Ежемесячный литературный и общественный журнал. 1911 - 1914, n° 4.
- Москва, 8°
1. Покушение. - janv. 1913, n° 1, p. 5-16.

158 ВЕСТНИК ЕВРОПЫ. Журнал истории { *puis* науки, политики, литературы }. 1866 - 1917.
- С. Петербург, *puis* Петроград, 8°
1. Вечерний час. - févr. 1913, p. 140-162. *Même texte :* 7, 3 ; 22, 3 ; 47, 4
2. Грех. - nov. 1913, p. 67-105. *Même texte :* 7, 5 ; 10 ; 22, 5 ; 31bis, 1
3. Кассандра. - mars 1915, p. 113-140. *Même texte :* 17, 2 ; 23, 2
4. Земная печаль. - déc. 1915, p. 57-60. *Même texte :* 17, 7 ; 23, 7 ; 222, 1

158a СЕВЕРНЫЕ ЗАПИСКИ. Литературно-политический ежемесячник. 1913-1917.
- С. Петербург, *puis* Петроград, 8°
1. Актёрское счастье. Рассказ. - 1913, n° 12, p. 5-19. *Même texte :* 7, 7 ; 22, 7

159 СОФИЯ. Журнал искусства и литературы. Издается К. Ф. Некрасовым, под ред. П. П. Муратова. 1 janv. - juin 1914, n° 1-6.
- Москва, 4°
1. Удобное и прекрасное. - févr. 1914, n° 2, p. 61-62.

160 ЗАРЯ. Еженедельный иллюстрированный журнал. Ред. В. И. Жигарев. 17 nov. 1913 - 27 mars 1916, n° 12.
- Москва, 4° *puis* 8°
1. Наш привет Горькому. - 2 févr. 1914, n° 5, p. 5.

161 НАРОДОПРАВСТВО. Еженедельный журнал. Ред. Г. И. Чулков. 30 juin 1917 - [...].
- Москва, 4°
1. Мы, военные. - juin 1917, n° 1-2. *Même texte :* 39, 15 ; 181, 84-87
2. Наш язык. - déc. 1917, n° 17.
3. Открытое письмо Луначарскому. - déc. 1917, n° 17.

162 СЛОВУ – СВОБОДА. Однодневная газета. Изд. Клуба Московских писателей. dim. 10 déc. 1917.
- Москва.
1. [Гнет душит свободное слово. Старая, старая история...] - p. 2.

163 ПОНЕДЕЛЬНИК { ВЛАСТИ НАРОДА}. Политико-литературная газета. 12 (25) févr. - 8 juil. 1918, n° 1-19.
- Москва, gr. fol.
1. Голубая звезда. (Отрывок из новой повести.) - 26 févr. (11 mars) 1918, n° 2, p. 3. *Même texte :* 18, 5 ; 24 ; 24, 1 ; 49, 1 ; 66, 5
2. Дни в Риме. - 7 (20) mai 1918, n° 12, p. 1.

163a МОСКВА. Журнал литературы и искусства, изд. книгоиздательство "Творчество", 1918-1922, n° 1-7.
- Москва, 31,5 cm.
1. Серёжа. Рассказ. - 1919, n° 2. *Même texte :* 24, 4 ; 49, 3

164 ПОМОШЬ. Бюллетень Всероссийского комитета помощи голодающим. Ред. М. А. Осоргин. 16-29 août 1921, n° 1-3.
- Москва, gr. fol.
1. Завет. - Понедельник 22 août 1921, n° 2, p. 2. *Même texte :* 211, 70

165 ОДНОДНЕВНАЯ ГАЗЕТА КОМИТЕТА АКАДЕМИЧЕСКИХ ТЕАТРОВ ПОМОЩИ ГОЛОДАЮШИМ. 28/29 mai 1922.
- Москва.
1. Тени благостной. [Отклик на смерть В. Г. Короленко.]

166 ДНИ. Ежедневная газета [*puis* Еженедельник]. Под ред. А.Ф. Керенского. 29 oct. 1922 - 28 juin 1925, n° 1-801. 16 sept. 1925 - 2 janv. 1927, n° 802-1200. 9 oct. 1927 - 30 juin 1928, n° 1201-1465. 9 sept. 1928 - 4 juin 1933, n° 1-173.
- Берлин, *puis* Париж, gr. fol. *puis* 4°
1. Дух Рима. - 29 oct. 1922, n° 1, p. 7.
2. Молодость. [Из повести *Золотой узор*.] - 26 nov. 1922, n° 24, p. 9. *Voir :* 30
3. Ассизи. Рассказ. - 24 déc. 1922, n° 48, p. 4-6. *Même texte :* 25, 11 ; 82, 1
4. Письмо в редакцию. [Протест против намеренной "раскупки" книги С. Юшкевича *Леон Дрей*.] - 29 déc. 1922, n° 50, p. 3.
5. Судьбы. [С.Т. Семенов и С.А. Найденов.] - 14 janv. 1923, n° 63.
6. Весна. (Из романа *Золотой узор*.) - 10 août 1924, n° 534, p. 7-9.
7. Отрывок из романа *Золотой узор*. - 21 oct. 1924, n° 596, p. 9.
8. Италия и Гобино. - 2 nov. 1924, n° 606, p. 7 *et* 10.

[166] 9. Пушкин в нашей душе. [Ко дню смерти А. С. Пушкина.]11 févr. (28 janv.). - 8 févr. 1925, n° 686, p. 5-7.

10. Крест. (Из романа *Золотой узор.*) - 8 mars 1925, n° 710, p. 2-4.
11. Бальмонт. (К юбилею.) - 4 avril 1925, n° 733, p. 2. *Même texte :* **48**, 3
12. Прованс. - 17 sept. 1925, n° 803, p. 2-3.
13. *Id.* 2. Очерки. Аббатство Торонэ. - 27 sept. 1925, n° 812, p. 3.
14. Странник. [Дневник писателя.] (27 сент., 1, 2, 3, 5 окт.) - 15 nov. 1925, n° 854, p. 2.
15. *Id.* (5, 6, 8, 10, 11, 14 окт.) - 21 nov. 1925, n° 859, p. 2.
16. Ответ Сенексу [по поводу письма русских писателей к Анри Беро]. - 16 déc. 1925, n° 880, p. 2.
17. Странник. [Дневник писателя.] (19, 24, 29 окт., 12 нояб.) - 17 déc. 1925, n° 881, p. 2.
18. *Id.* (15, 21 нояб., 1, 17 дек.) - 20 déc. 1925, n° 884, p. 2.
19. *Id.* (26-27 янв., 2, 4, 6, 8 февр.) - 14 févr. 1926, n° 930, p. 2.
20. Русским зарубежным людям. Призыв русских писателей на помощь инвалидам [в числе других]. - 12 mars 1926, n° 952.
21. Странник. [Дневник писателя.] (18, 24, 26 февр., 14, 22 марта.) - 28 mars 1926, n° 966, p. 2.
22. Константин Леонтьев. [О книге Н. А. Бердяева *Константин Леонтьев.*] - 4 avr. 1926, n° 972, p. 3.
23. Дни любви. - 16 mai 1926, n° 1007, p. 2. *Même texte :* **176**, 5
24. Странник. [Дневник писателя.] (25, 26 мая, 9-10 июня) - 20 juin 1926, n° 1033, p. 2.
25. *Id.* (Ницца, 1, 5, 17, 20, 24 авг.) - 19 sept. 1926, n° 1111, p. 3-4.
26. Странное путешествие. - 10 oct. 1926, n° 1129, p. 3. *Même texte :* **31**, 1 ; **33**, 11 ; **42**, 2 ; **174**, 12 ; **219**, 1
27. Потемкину. [Некролог.] - 23 oct. 1926, n° 1140, p. 2.
28. Прыжок. [Из автобиографии.] - 12 déc. 1926, n° 1183, p. 2.
29. [Письмо по поводу своего юбилея.] - 18 déc. 1926, n° 1188, p. 2.
30. Ответ [на анкету *Литературной недели :* 1. Что вы думаете о художественной литературе в Советской России? 2. Каких беллетристов, работающих в Советской России, вы считаете людьми талантливыми или подающими надежды.] - 23 oct. 1927, n° 1215, p. 3.

167 ВОЛЯ РОССИИ. Журнал политики и культуры. 1922-1932. Под редакцией В. И. Лебедева, М. Л. Слонима и В. В. Сухомлина. - Прага, 8°

1. Дон Жуан. - 1 nov. 1922, n° 4 (32), p. 1-15. *Même texte :* **28**, 2 ; **74**, 2
2. Новый день. - 15 mars 1923, n° 5, p. 1-20. *Même texte :* **26**, 5 ; **49**, 7

168 ЖАР ПТИЦА. Большой литературно-художественный ежемесячный журнал. Ред.-изд. А.Э. Коган, лит. ред. А. Черный, художественный ред. Г.К. Лукомский. 1921-1926, n° 1-14.
- Берлин *puis* Paris, 4°
1. Душа. - 1922, n° 7, p. 4-8. *Même texte :* 26, 4 ; 47, 8 ; 49, 6 ; 74, 1
2. Души чистилища. - 1923, n° 10, p. 6-8. *Même texte :* 28, 4 ; 220, 2

169 НОВАЯ РУССКАЯ КНИГА. Ежемесячный критико-библиографический журнал. janv. 1922 - juin 1923.
- Берлин, 4°
1. Russia. Rivista di letteratura, arte, storia. - 1923, n° 3/4, p. 22-23.
1a. [*Fragment.*] Ettore Lo Gatto. I miei incontri con la Russia. p. 54-55. - Milano, Mursia, 1976. 8°, 239 p.

170 ЗВЕНО. Еженедельная литературно-политическая газета [*puis* Еженедельный литературный журнал; Ежемесячный журнал литературы и искусства]. 5 févr. 1923 - 19 juin 1927, n° 1-229. 1 juil. 1927 - 1 juin 1928.
- Париж, fol. *puis* 4° *puis* 8°.
1. Белый свет. - 5 mars 1923, n° 5, p. 2. *Même texte :* 26, 3 ; 27 ; 47, 7 ; 49, 5 ; 80, 1
2. Беседа о писателях. - 9 avr. 1923, n° 10, p. 2-3.
3. Успех (из романа *Золотой узор*). - 2 juil. 1923, n° 22, p. 2-3.

171 GIORNALE (IL) D'ITALIA. 1899 [?] - .
- Roma.
1. L'Ecclissi di una grande letteratura. L'Oscuro domani della Russia in una conferenza. - 12 nov. 1923.

172 RUSSIA. Rivista di letteratura, storia e filosofia [*puis* di letteratura-arte-storia]. Dir. da Ettore Lo Gatto. 1920/1921 - mai 1926, I - V.
- Napoli, 8°

De juin 1926 *à sept.* 1932 *paraît sous le titre* Rivista di letterature slave.

1. Novaja russkaja kniga (Il nuovo libro russo.) - 20 déc. 1923, III, n° 3/4, p. 370-371.
2. La Letteratura russa contemporanea. - 20 déc. 1923, III, n° 3/4, p. 474-504.

173 ОКНО. Трехмесячник литературы. 1923-1924, n° 1-3.
- Париж, 8°.
1. Карл V. - 1923, n° 1, p. 55-77. *Même texte :* 28, 3 ; 84, 1

174 СОВРЕМЕННЫЕ ЗАПИСКИ. Ежемесячный общественно-политический и литературный журнал, издаваемый при ближайшем участии Н.Д. Авксентьева, И.И. Бунакова, М.В. Вишняка, А.И. Гуковского и В.В. Руднева. 1920-1940, n° 1-70.
- Париж, 8°.

Belles-lettres. Souvenirs. Essais.

1. Рафаэль. - 1923, n° 14, p. 85-116. *Même texte :* **28**, 1; **33**, 9; **47**, 5; **81**, 1
2. Улица св. Николая. - 1923, n° 15, p. 36-50. *Même texte :* **26**, 1; **33**, 10; **47**, 6; **49**, 4; **87**, 1; **211**, 99-100
3. Золотой узор. Роман. - Гл. I - V. - 1923, n° 15, p. 5-35.
4. *Id.* Гл. V - XI. - 1923, n° 16, p. 1-52.
5. *Id.* Гл. XII - XVI. - 1923, n° 17, p. 41-78.
6. *Id.* Гл. XVI - XX (конец первой части). - 1924, n° 18, p. 19-55.
7. *Id.* Часть вторая. Гл. I - IV. - 1924, n° 19, p. 5-35.
8. *Id.* Гл. V - X. - 1924, n° 22, p. 100-148.
9. *Id.* Гл. XII - XVIII. - 1925, n° 23, p. 113-156.
10. *Id.* Гл. XIX - XX. - 1925, n° 24, p. 143-155. *Même texte :* **30**; **176**, 1 *(fragment)*
11. Алексей Божий человек. - 1925, n° 26, p. 195-212. *Même texte :* **31**, 4

11a. Алексей человекъ Божи. 1 и 2. - София, печ. Стопанско Развитие, 16°, 64 p. (Библиотека Св. Иван Рилски.)

12. Странное путешествие. - 1926, n° 29, p. 19-47. *Même texte :* **31**, 1; **33**, 11; **42**, 2; **166**, 26; **219**, 1
13. Авдотья смерть. - 1927, n° 30, p. 64-76. *Même texte :* **31**, 2; **33**, 12; **42**, 3; **47**, 9; **222**, 3
14. Анна. Повесть. Гости. Серебряное. Дела житейские. - 1928, n° 36, p. 35-68.
15. *Id.* Машистово. Зина. Путь. - 1928, n° 37, p. 57-89.
16. *Id.* Отчий дом. Встреча. Май. - 1929, n° 38, p. 5-31. *Même texte :* **34**; **42**, 4; **181**, 28, 36
17. Жизнь Тургенева. Колыбель. Отрок и юноша. Чужие края. В России. Виардо. - 1930, n° 44, p. 218-267.
18. *Id.* Франция. Дела домашние. Ссылка и воля. Сумрак. - 1931, n° 45, p. 220-270.
19. *Id.* Шестидесятые годы. Баден. Катастрофа. - 1931, n° 46, p. 228-262.
20. *Id.* Париж. Буживаль. Судьба. - 1931, n° 47, p. 234-282. *Même texte :* **35**
21. Дом в Пасси. Роман. У постели. Друзья. Движение. "Возвращается ветер". - 1933, n° 51, p. 5-45.

[174] 22. *Id.* Келья. Дела. Поведение Доры. Пароход Капитолина. - 1933, n° 52, p. 107-151.

23. *Id.* Мельхиседек. Скит. - 1933, n° 53, p. 79-112.

24. *Id.* Колебание дома. Ночь. Путешествие Олимпиады. Вновь осень. - 1933, n° 54, p. 5-45. *Même texte :* 36; 181, 98 *(fragment)*

25. Людиново. (Из романа *Путешествие Глеба.*) - 1936, n° 60, p. 5-58.

26. Калуга. (Из романа *Путешествие Глеба.* I - IV.) - 1936, n° 62, p. 114-154.

27. Плёв. (Из 2-го т. романа *Путешествие Глеба.*) - 1938, n° 67, p. 5-52.

28. Путешествие Глеба. Часть 2-ая. - 1939, n° 69, p. 137-169.

29. *Id.* (Заключительный отрывок 2-го тома.) - 1940, n° 70, p. 77-94. *Voir :* 40

Articles divers

30. Побежденный. [О Блоке.] - 1925, n° 25, p. 250-261. *Même texte :* 48, 1

31. С. С. Юшкевич. (1869-1927.) - 1927, n° 31, p. 391-394.

32. Данте и его поэма. - 1929, n° 39, p. 212-229. *Même texte :* 19; 113

33. Жизнь с Гоголем. - 1935, n° 59, p. 272-287.

34. О Бальмонте. (К пятидесятилетию литературной деятельности.) - 1936, n° 61, p. 185-190.

Comptes-rendus

35. П. Муратов. Образы Италии. - 1924, n° 22, p. 444-447.

36. Ив. Бунин. Солнечный удар. - 1927, n° 30, p. 551-552.

37. Н. А. Тэффи. Городок. - 1928, n° 34, p. 498-499.

38. В. Корчемный. Человек с геранием. - 1928, n° 35, p. 535.

39. Мих. Осоргин. Сивцев Вражек. - 1928, n° 36, p. 532-533.

40. Н. А. Тэффи. Авантюрный роман. - 1932, n° 49, p. 452-453.

175 РУЛЬ. Выходит ежедневно в Берлине при ближайшем участии И. В. Гессена, А. И. Каменки и В. Д. Набокова. 16 nov. 1920 - 14 oct. 1931, n° 1-3309.
- Берлин, gr. fol.

1. Николай Калифорнийский. - 2. 4 mars 1924, n° 986, 987. *Même texte :* 31, 7

2. Триумф. Отрывок из романа *Золотой узор*. - 29.31 juil. 1924, n° 1109.1111.

176 ПОСЛЕДНИЕ НОВОСТИ. Ежедневная газета. Под ред. М.Л. Гольдштейна *puis* П.Н. Милюкова. 27 avr. 1920 - 11 juin 1940, n° 1-7015. - Париж, gr. fol.

1. Золотой узор. (Отрывок из романа.) - 18 mai 1924, n° 1248, p. 2-3. *Voir:* **30**
2. Преподобный Сергий Радонежский. (Глава из книги.) - 8 oct. 1924, n° 1366, p. 2. *Même texte:* **29**; **50**, 1; **211**, 101
3. 1926 год. Анкета среди писателей, ученых и политических деятелей. (К балу "Встреча русского Нового года"...) - 4 janv. 1926, n° 1748, p. 4.
4. Русским зарубежным людям. Призыв группы русских писателей. [Сбор в пользу инвалидов.] - 12 mars 1926, n° 1815, p. 2.
5. Дни любви. [О газетах *Русский инвалид* и *Русскому мальчику.*] - 16 mai 1926, n° 1880, p. 2. *Même texte:* **166**, 23
6. День русского шоффера. - 18 mai 1926, n° 1882, p. 2.
7. Как я проведу лето. Анкета среди писателей. - 31 mai 1926, n° 1895, p. 3.
8. Прощание. [О последнем спектакле Пражского художественного театра, 28 ноября, *Вишневый сад.*] - 1 déc. 1926, n° 2079, p. 2.
9. Зори. (Из литературных воспоминаний.) - 9 déc. 1926, n° 2087, p. 2. *Même texte:* **39**, 6
10. [Речь в день 25-летия его литературной деятельности.] - 14 déc. 1926, n° 2092, p. 2.
11. Письмо в редакцию [о своем юбилее]. - 18 déc. 1926, n° 2096, p. 2.
12. Общежитие в Шавилле. [Призыв жертвовать.] - 4 janv. 1927, n° 2113, p. 2.
13. Концерт-гала [в пользу Общежития в Шавилле]. - 16 janv. 1927, n° 2125, p. 2.
14. Диана. - 17 avr. 1927, n° 2216, p. 2-3. *Même texte:* **31**, 8
15. Арль. - 1 mai 1927, n° 2230, p. 2-3.
16. На Афон. 1. Морское странствие. - 16 juin 1927, n° 2276, p. 2.
17. *Id.* 2. Афины. (Жизнь.) - 23 juin 1927, n° 2283, p. 2-3.
18. *Id.* 3. Афины. (Памятник.) - 30 juin 1927, n° 2290, p. 2-3.
19. *Id.* 4. Встреча. - 14 juil. 1927, n° 2304, p. 2-3.
20. *Id.* 5. Андреевский скит. - 31 juil. 1927, n° 2321, p. 2-3.
21. *Id.* 6. Монастырь Св. Пантелеймона. - 11 août 1927, n° 2332, p. 2-3.
22. *Id.* 7. Монастырская жизнь. - 28 août 1927, n° 2349, p. 2-3.
23. *Id.* 8. Каруля. - 11 sept. 1927, n° 2363, p. 2-3.
24. *Id.* 9. Лавра и путешествие. - 2 oct. 1927, n° 2384, p. 2-3.
25. Дело любви. [Призыв в числе других жертвовать на туберкулезных]. - 29 nov. 1927, n° 2442, p. 2.

[176] 26. Русским зарубежным людям. Призыв группы русских писателей. [Сбор в пользу инвалидов.]-14 mai 1928, n° 2609, p. 2.

27. Протест русских зарубежных писателей. Письмо в редакцию. [По поводу закона о праве литературной собственности, вышедшего в Югославии.] - 18 mars 1930, n° 3282, p. 2.

28. Пушкинский вечер. (Призыв, в числе других к посещению вечера, устраиваемого в пользу Союза русских писателей.) - 28 avr. 1935, n° 5148, p. 3.

29. А. А. Плещеев. К 60-летию литературной деятельности. (Призыв, в числе других, к лепте на юбилейный подарок.) - 5 mars 1936,. n° 5460, p. 3.

30. 80-летие А. А. Плещеева. (Призыв, в числе других, к лепте на юбилейный подарок А. А. Плещееву.)
- 10 mars 1938, n° 6193, p. 4.

31. [Письмо-обращение в редакцию газеты, инициативной группы, о создании союза русских театральных и кинематографических деятелей.] - 2 mars 1939, n° 6548, p. 4.

32. Протест против вторжения в Финляндию (совместно с другими). - 31 déc. 1939, n° 6852, p. 2. *Même texte :* **208**, 1

177 ИЛЛЮСТРИРОВАННАЯ РОССИЯ. Еженедельный [*puis* Двухнедельный] литературно-иллюстрированный журнал. Ред. М. П. Миронов. 1924 - 1939.
- Париж, fol.

1. Заговорщики. Рассказ. - 1924, n° 3, p. 3-8.
2. Невеста. Рассказ. - 12 sept. 1931, n° 38 (331), p. 2 *et* 4. *Même texte :* **209**, 25
3. [Ответ на анкету: Как Вы стали писателем?]-8 déc. 1934, n° 50 (500), p. 6.
4. Валаам. - 21 déc. 1935, n° 52 (554), p. 1-3. *Même texte :* **37**; **50**,3
5. Маленький человек. Из детства. - 29 févr. 1936, n° 10 (564), p. 1-4.
6. Финский край. В лесах. - 28 mars 1936, n° 14 (568), p. 1-2.
7. У Оки. Из детства. - 25 avr. 1936, n° 18 (572), p. 1-3.
8. Финский край. На Черной речке. - 23 mai 1936, n° 22 (576), p. 1-4.
9. Усты. - 13 juin 1936, n° 25 (579), p. 1-5.
10. У врат. [Отрывок из книги *Путешествие Глеба.*] - 19 sept. 1936, n° 39 (593), p. 1-4.
11. Лев Каменев. - 10 oct. 1936, n° 42 (596), p. 1-4.
12. Явление Пушкина. [Современные писатели о Пушкине.] - 6 févr. 1937, n° 7 (613).
13. Смерть Императора. [Отрывок из книги *Путешествие Глеба.*] - 7 août 1937, n° 33 (639), p. 1-4.

[177] 14. Россия Чехова. К годовщине дня смерти писателя, 2/15.VII.1904. - 6 août 1938, n° 33 (691), p. 1-4.
15. Концерт. [Отрывок из книги *Путешествие Глеба.*] - 24 déc. 1938, n° 1 (711), p. 10-11.
16. Двенадцать Евангелий. - 8 avr. 1939, n° 16 (726), p. 2. *Même texte :* **209**, 20 ; **225**, 1
17. Москва. [Из книги *Москва.*] - 17 juin 1939, n° 26 (736), p. 1-4.

178 LEONARDO. Rassegna mensile della cultura italiana. Publicata sotto gli auspici della Fondazione Leonardo, dirreta da Giuseppe Prezzolini. 1925 - 1929.
- Roma.

Suppl. de Nuova Antologia

1. Che cosa pensare della civiltà italiana? libri novi e vecchi. (L'Inchiesta internazionale del «Leonardo», riposte.) - juil. 1925, n° 7, p. 162.

179 ПЕРЕЗВОНЫ. Еженедельный [*puis* Ежемесячный] литературно-художественный журнал. - 8 nov. 1925-1929, n° 1-43.
- Рига, 4°.
1. Прованс. Тулон. (Деревенское путешествие. Прибрежье. Город.) - 8 nov. 1925, n° 1, p. 8-12.
2. Атлантида. - 1926, n° 13, p. 363-368 ; n° 14, p. 391-396. *Même texte :* **31**, 2
3. Ф. Степун. Из писем прапорщика-артиллериста. - 1926, n° 14, p. 414.
4. Венец патриарха. - 1926, n° 17, p. 493-495.
5. Легкое бремя. - 1926, n° 19, p. 571-572.
6. Обитель. - 1926, n° 20, p. 626-628. *Même texte :* **186**, 7
7. Светлый путь. (Памяти А. Г.) - 1926, n° 25, p. 782-784.
8. Крёстный. (Из литературных воспоминаний.) - 1926, n° 26, p.808.
9. Афонские дни. (Из заметок.) - 1928, n° 40, p. 1278-1282.

180 ДЕНЬ РУССКОЙ КУЛЬТУРЫ. Однодневная газета. Издание Союза русских писателей и журналистов, Комитета помощи писателям и ученым, Русского академического союза и Народного университета. [...]
- Париж, gr. fol.
1. Пушкин. - 8 juin 1926, p. 3.

181 ВОЗРОЖДЕНИЕ. Орган русской национальной мысли. 3 juin 1925 - 7 juin 1940, n° 1-4239.
- Париж, gr. fol.

[181] *Belles-lettres. Souvenirs. Articles divers.*

1. [Ответ на анкету. Первый вопрос: Какие произведения закончены Вами в истекшем 1925 году?]-11 janv. 1926, n° 223, p. 3.
2. [Ответ на анкету. Второй вопрос: Какие Ваши произведения остались незаконченными на 1926 год и над чем предполагаете работать в предстоящем году?] - 18 janv. 1926, n° 230, p. 3.
3. [Ответ на анкету. Третий вопрос: Какие Ваши произведения были напечатаны в русской зарубежной печати в 1925 году и где?] - 4 févr. 1926, n° 247, p. 4.
4. [Ответ на анкету: Четвертый вопрос: Какие из Ваших произведений были переведены на иностранные языки и на какие?] - 18 févr. 1926, n° 261, p. 4.
5. [Ответ на анкету: Какие произведения русской зарубежной беллетристики появившиеся в 1925 году, по Вашему мнению, являются наиболее ценными?] - 4 mars 1926, n° 275, p. 4.
6. Письмо Дюамелу. - 2 oct. 1927, n° 852, p. 1.
7. Монастыри Афона. - 11 oct. 1927, n° 861, p. 2-3.
8. Святые Афона. Пустынник. Строитель. Певец. - 27 oct. 1927, n° 879, p. 2-3. *Même texte :* 32, 8
9. Спас на крови. 1. Из одного романа. 2. Из действительности. 3. Из недействительности. - 5 nov. 1927, n° 886, p. 3.
10. Новая Фиваида. [Из книги *Афон.*] - 12 nov. 1927, n° 893, p. 2.
11. *Id.* - 13 nov. 1927, n° 894, p. 2. *Même texte :* 32, 9
12. Тихий час. (Библиотека. Крин Сельный. Гробница. Fuori le Mura.) [Из книги *Афон.*] - 27 nov. 1927, n° 908, p. 3. *Même texte :* 32, 10
13. Алехину. - 1 déc. 1927, n° 912, p. 5.
14. Прощанье с Афоном. Ненаписанное письмо. Хризаллида. "В море далече". - 11 déc. 1927, n° 922, p. 3. *Même texte:* 32, 11
15. Нина Кошиц. К юбилейному концерту. - 11 déc. 1927, n° 922, p.3.
16. Вифлеемская звезда. *(sans sign.)* - 7 janv. 1928, n°949, p. 1. (Рождественский номер.)
17. Плач о Борисе и Глебе. [Иллюст. М. Добужинского.] - 7 janv. 1928, n° 949, p. 3. (Рождественский номер.) *Même texte :* 218, 1
18. Ответ на письмо К.Д. Бальмонта [по поводу дара 5 долларов в пользу приюта русских детей]. - 14 janv. 1928, n° 956, p. 3.
19. Митрополит Евлогий. - 22 janv. 1928, n° 964, p. 1.
20. Веселые дни. 1921 г. Лавка. Развлечение. Дело. Coup d'Etat. Путешествие. - 29 janv. 1928, n° 971, p. 3-4.
21. *Id.* (Окончание.) Ночь. Что день грядущий нам готовит. Звезды. Сидим. Москва. - 12 févr. 1928, n° 985, p. 3-4. *Même texte :* 39, 19
22. Творение. - 27 févr. 1928, n° 1000, p. 3. *Même texte :* 185, 1
23. Святой Николай. - 15 avr. 1928, n° 1048, p. 3.

[181] 24. Третья песнь *Ада* Данте Алигиери. Предисловие переводчика. - 22 avr. 1928, n° 1055, p. 2-3. *Voir:* 216, 3
25. Из повести *Анна.* - 29 avr. 1928, n° 1062, p. 2.
26. Пятая песнь *Ада* Данте Алигиери. - 27 mai 1928, n° 1090, p. 2. *Voir:* 216, 3
27. Прованс. Авиньон. - 3 juin 1928, n° 1127, p. 3.
28. Анна. Отрывокиз повести. - 22 juin 1928, n° 1146, p. 3-4. *Voir:* 34 *(fragment)*
29. Прованс. Письмо об Экс. - 7 août 1928, n° 1162, p. 3.
30. Толстой. Заметки. - 9 sept. 1928, n° 1195, p. 2.
31. Прованс. О Грассе (письмо). - 13 oct. 1928, n° 1229, p. 3.
32. Путь (из повести *Анна*). - 4 nov. 1928, n° 1251, p. 3-4. *Même texte :* 34, 6
33. Югославские записи. 1-2. - 25 nov. 9 déc. 1928, n° 1272, 1286.
34. Ю.И. Айхенвальд. - 22 déc. 1928, n° 1299, p. 3. *Même texte :* 39, 12
35. Югославские записи. 3. - 29 déc. 1928, n° 1306, p. 3.
36. Анна. Глава из повести. - 27 janv. 1929, n° 1335, p. 3-4. *Voir:* 34 *(fragment).*
37. Пасси. Заметки. - 15 févr. 1929, n° 1354, p. 2.
38. Притыкино. - 24 mars 1929, n° 1391, p. 3-4.
39. Счастье. - 14 avr. 1929, n° 1412, p. 3-4.
40. Морская краса. - 5 mai 1929, n° 1433, p. 3.
41. Странник. - 12 mai, 9 juin 1929, n° 1440, 1468.
42. Май. (Из итальянских воспоминаний.) - 30 juin 1929, n° 1489, p. 3-4.
43. Тишина. (Памяти Сиены.) - 13 juil. 1929, n° 1502, p. 2.
44. Русская слава. [О Чехове.] - 15 juil. 1929, n° 1504, p. 1.
45. Клермон. - 27 juil. 1929, n° 1516, p. 2.
46. Страна св. Франциска. - 11 août 1929, n° 1531, p. 3-4.
47. Юность. (Из книги *Жизнь Тургенева* .) - 23 août 1929, n° 1543, p. 3.
48. Гибеллинская волчица. - 29 sept. 1929, n° 1580, p. 3-4.
49. Храм русского восстановления. [Призыв жертвовать на построй-ку Храма в Белой церкви в Югославии.] - oct. 1929 [...]
50. Тургенев в Париже. (Этюд к жизнеописанию.) - 29 déc. 1929, n° 1671, p. 3-4.
51. Рождество. Глава из романа - вариант. - 7 janv. 1930, n° 1680, p. 3.
52. Татьяна. - 25 janv. 1930.
53. Родимые края. I - IV. - 28 févr. 1930, n° 1731, p. 2-3.
54. Тургенев и Моруа. - 27 mars 1930, n° 1759, p. 4.
55. Отейль. - 30 mars 1930, n° 1762, p. 3-4.

[181] 56. *Id.* - 13 avr. 1930, n° 1776, p. 3.
57. *Id.* - 11 juil. 1930, n° 1864, p. 3.
58. Весна. (Глава из романа.) - 20 avr. 1930, n° 1783, p. 2-3.
59. Чужие края. (Из книги *Жизнь Тургенева*.) - 24 mai 1930, n° 1817, p. 3-4. *Même texte :* **35**, 3
60. Италия. Флорентинские очерки. - 29 juin 1930, n° 1853, n° 3-4.
61. Свадьба. (Глава из романа.) - 31 juin 1930, n° 1885, p. 2.
62. Утешительница. - 15 août 1930, n° 1900, p. 3-4.
63. *Id.* (Окончание.) [Из книги *Жизнь Тургенева.*] - 30 août 1930, n° 1915, p. 3-4.
64. Волшебница. (Рассказ.) - 13 sept. 1930, n° 1929, p. 3.
65. Париж. (Из книги *Жизнь Тургенева*.) - 21 sept. 1930, n° 1937, p. 3-4. *Même texte :* **35**, 13
66. Федя. Рассказ. - 14 oct. 1930, n° 1960, p. 3-4.
67. Шестидесятые годы. (Из книги *Жизнь Тургенева*.) - 26 oct. 1930, n° 1972, p. 3-4. *Même texte :* **35**, 10
68. Время. Из *Москвы плененной*. - 7 janv. 1930, n° 2045, p. 3.
69. Rue de Douai. (Из книги *Жизнь Тургенева*.) - 23 janv. 1931, n° 2061, p. 3 *et* 5.
70. Новый Тургенев. - 26 févr. 1931, n° 2095, p. 3-4.
71. Beata Solitudo. (Из книги *Москва Плененная.* Павлу Муратову.) - 10 mars 1931, n° 2107, p. 3-4.
72. Мария. - 12 avr. 1931, n° 2140, p. 3.
73. Буживаль. (Из книги *Жизнь Тургенева*.) - 11 mai 1931, n° 2169, p. 2-3. *Même texte :* **35**, 14
74. *Последние и первые.* (Рецензия на роман Н. Берберовой.) - 9 juin 1931, n° 2228, p. 4
75. Савина. (Из книги *Жизнь Тургенева.*) - 12 juin 1931, n° 2231, p. 2-3. *Même texte :* **35**, 16
76. Александр Блок. (К десятилетию смерти, из воспоминаний.) - 13 août 1931, n° 2263, p. 3-4.
77. Смерть Тургенева. - 27 sept. 1931, n° 2308, p. 2.
78. Н.С. Лесков. (К столетию со дня рождения, заметки.) - 5.10 nov. 1931, n° 2347, 2352.
79. Рождество. - 7 janv. 1931, n° 2410, p. 1.
80. Москва сегодняшняя. - 14 janv. 1932, n° 2417, p. 3.
81. Друзья. (Отрывок из романа *Дом в Пасси.*) - 14 févr. 1932, n° 2448, p. 3-4. *Même texte :* **36**, 2
82. Лось. - 27 févr. 1932, n° 2461, p. 3. *Même texte :* **65**, 1 ; **194**, 1 ; **206**, 1
83. Тургенев после смерти. (Заключение жизни.) - 18 mars 1932, n° 2481, p. 3-4.

[181] 84. Мы, военные. Записки шляпы. Очерк первый. - 27 mars 1932, n° 2490, p. 3.
85. *Id.* Очерк второй. - 17 avr. 1932, n° 2511, p. 3.
86. *Id.* Революция. - 8 mai 1932, n° 2532, p. 4.
87. *Id.* Весна. - 15 mai 1932, n° 2539, p. 3. *Même texte :* **39**, 15 ; **161**, 1
88. День русской культуры (Вступительное слово на празднестве 12 июня 1932 в Трокадеро.) - 16 juin 1932, n° 2571, p. 4.
89. Офицеры. (1917.) - 12 juin 1932, n° 2567, p. 3-4.
90. *Id.* - 3 juil. 1932, n° 2588, p. 3.
91. *Id.* - 17 juil. 1932, n° 2602, p. 3.
92. *Id.* - 31 juil. 1932, n° 2616, p. 3. *Même texte :* **39**, 16
93. Келья. (Из романа *Дом в Пасси.*) - 14 août 1932, n° 2630, p. 3-4. *Même texte :* **36**, 5
94. С. Жермер де Фли. Очерк первый. - 28 août 1932, n° 2644, p. 3.
95. *Id.* Очерк второй. - 11 sept. 1932, n° 2658, p. 3.
96. Казнь. - 25 sept. 1932, n° 2672, p. 3.
97. Максим Горький. (К юбилею.) - 15.30 oct. 1932, n° 2692, 2707.
98. Дом в Пасси. (Отрывок из романа.) - 13 nov. 1932, n° 2721, p. 3-4. *Voir :* **36**
99. Помогите русскому просвещению. Призыв русских писателей. - 13 nov. 1932, n° 2721, p. 4.
100. Праздник. - 1 janv. 1933, n° 2770, p. 3-4. *Même texte :* **36**, 7
101. Парижская Москва. (К празднику Московского землячества 27 января 1933.) - 24 janv. 1933, n° 2793, p. 3.
102. Около св. Серафима. (К столетию его кончины.) - 25 janv. 1933, n° 2794, p. 2-3.
103. Носящий барсову шкуру. Шота Руставели. Грузинская поэма 12в. Перевод К. Бальмонта. Изд. Халадзе, Париж, 1933. - 13 avr. 1933, n° 2872, p. 4.
104. Шартр. - 16 avr. 1933, n° 2875, p. 2.
105. Франсуа Мориак. (К избранию в Академию.) - 9 juin 1933, n° 2929, p. 3.
106. Руан. - 20 août 1933, n° 3001, p. 3-4.
107. Тургенев. (К 50-летию кончины.) - 3 sept. 1933, n° 3015, p. 4.
107 a. I.S. Tourguenev. (Pour le cinquantenaire de sa mort.) - Le Monde Slave, sept. 1933, III, p. 378-384.
108. Афонские тучи. - 1 oct. 1933, n° 3043, p. 4.
109. Бунин увенчан. - 10 nov. 1933, n° 3083, p. 1.
110. Бунин. (Речь на чествовании писателя 26 ноября 1933 г.) - 28 nov. 1933, n° 3101, p. 2.
111. Коза. - 25 mars 1934, n° 3217, p. 3. *Même texte :* **198**, 1 ; **209**, 18
112. Мать. - 8 avr. 1934, n° 3231, p. 3.
113. Ницца. - 15 juil. 1934, n° 3329, p. 3.
114. Та осень. (Двадцать лет.) - 26 août 1934, n° 3371, p. 3.

[181] 115.Мрак. - 2 sept. 1934, n° 3378, p. 3.

116.Странники. Мой грех. Италия. Белград. (Посвящается В.И. Немирович-Данченко.) - 30 déc. 1934, n° 3497, n° 3.

117.Зима в Устах. - 7 janv. 1935, n° 3505, p. 3. *Même texte :* **186**, 6

118.Возвращение. - 10 févr. 1935, n° 3539, p. 3.

119.Будаки. [Из книги *Путешествие Глеба.*] - 28 avr. 1935, n° 3616, p. 3.

120.Уединение. (Из детства.) - 23 juin 1935, n° 3672, p. 2.

121.Ринальдо Кюфферле. (Приветственная заметка к пребыванию в Париже переводчика и "руссиста" Ринальдо Кюфферле.) - 20 févr. 1936, n° 3914, p. 3.

122. [Призыв, в числе других, на лепту юбилейного подарка, к 60-летию литературной деятельности А.А. Плещеева.]-5 mars 1936, n° 3928, p. 3.

123.Памятник Пушкину. - 6 févr. 1937, n° 4064, p. 5.

124.Вновь Будаки. (Из детства.) - 6 mars 1937, n° 4068, p. 3.

125.Спасо-Жировка. - 1 mai 1937, n° 4076, p. 3.

126.О. Георгий Спасский. (Отзыв о книге, посвященной памяти отца Спасского.) - 10 juin 1937, n° 4109, p. 9.

127.Бесполезный Воронеж. С.И. Долинскому. - 7 janv. 1938, n° 4113, p. 3-4.

128.Дальше. - 1 avr. 1938, n° 4125, p. 3.

129.Судьба Финка. - 22 avr. 1938, n° 4128, p. 3.

130.Слово о Родине. - 24 juin 1938, n° 4137, p. 3.

131.Монте-Карло. - 28 oct. 1938, n° 4155, p. 3.

132.Путешествие Глеба. Саров. [Отрывок из книги *Тишина.*] - 6 janv. 1939, n° 4165, p. 4. *Voir :* **40**

133.О Лермонтове. - 24 nov. 1939, n° 4211, p. 5.

134.Колебания Глеба. [Отрывок из книги *Тишина.*] - 5 janv. 1940, n° 4217, p. 5.

135.Порог. [Отрывок из книги *Тишина.*] - 22 mars 1940, n° 4228, p. 4.

136.Москва. [Отрывок из книги *Тишина.*] - 26 avr. 1940, n° 4233, p. 4.

137.И.С. Лукаш болен. [Призыв, в числе других, помочь больному И.С. Лукашу.] - 10 mai 1940, n° 4235, p. 6.

Articles en séries. Feuilletons.

1ère série

138.Москва. Очерки. Толстый и тонкий. - 23 févr. 1928, n° 996, p. 3-4.

139.*Id.* Юлий Бунин. - 11 mars 1928, n° 1013, p. 2-3.

140.*Id.* 1920-1921 гг. - 27 mars 1928, n° 1029, p. 2-3.

141.*Id.* Чехов. - 13 mai 1928, n° 1076, p. 3-4.

142.*Id.* Дело богемы. - 17 juin 1928, n° 1111, p. 3-4.

[181] 143.*Id.* Делец . - 30 août 1928, n° 1185, p. 3-4.
144.*Id.* Молодость Леонида Андреева. - 24 févr. 1929, n° 1362, p. 3.
145.*Id.* Леонид Андреев в зрелые годы. - 13 mars 1929, n° 1380, p.2-3.
146.*Id.* П. М. Ярцев. - 18-19 déc. 1930, n° 2025-2026.
147.*Id.* Памяти Чехова. - 15 févr. 1931, n° 2084, p. 3 *et* 5.
148.*Id.* Гоголь на Пречистенском. - 29 mars 1931, n° 2126, p. 3-4.
149.*Id.* Литературный кружок. - 26 avr. 1931, n° 2154, p. 3-4.
150.*Id.* Надежда Бутова. - 13 juin 1931, n° 2202, p. 2.
151.*Id.* Чтения. - 13 sept. 1931, n° 2294, p. 2-3.
152.*Id.* Революционная пшеница. - 10 sept. 1931, n° 2321, p. 2.
153.*Id.* Начало Художественного театра. - 27 nov. 1932, n° 2735, p. 3.
154.*Id.* Пасть львина. Памяти недавно скончавшегося Я. Л. Г. - 16 juil. 1933, n° 2966, p. 3.
155.*Id.* Молодость. Бунин. - 18 févr. 1934, n° 3182, p. 3.
156.*Id.* Зори. - 13 mai 1934, n° 3266, p. 3.
157.*Id.* Эпилог. - 24 sept. 1937, n° 4097, p. 3.
158.*Id.* *Три сестры* в России. Сам Чехов. *Три сестры* здесь. - 17 déc. 1937, n° 4110, p. 3. *Même texte :* 39

2ème série

159.Дневник писателя. I. Бесстыдница в Афоне. - 22 sept. 1929, n° 1573, p. 3-4.
160.*Id.* 2. Иоанн Кронштадский. - 13 oct. 1929, n° 1594, p. 3-4.
161.*Id.* 3. Оптина Пустынь. - 27 oct. 1929, n° 1608, p. 4-5.
162.*Id.* 4. Сын человеческий. - 15, nov. 1929, n° 1627, p. 3 *et* 5.
163.*Id.* 5. Памяти погибших. [Рецензия на книгу.] - 30 nov. 1929, n° 1642, p. 3-4.
164.*Id.* 6. Вновь на Афоне. - 13 déc. 1929, n° 1655, p. 3.
165.*Id.* 7. Об интеллигенции. - 16 janv. 1930, n° 1689, p. 3.
166.*Id.* 8. Итальянский друг Росии. [О проф. Lo Gatto.] - 26 janv. 1930, n° 1699, p. 2.
167.*Id.* 9. Крест. - 6 févr. 1930, n° 1710, p. 4.
168.*Id.* 10. *Памяти твоей* Георгия Пескова. - 11 mars 1930, n° 1748, p. 3.
169.*Id.* 13.*(sic)* Флобер в России. - 11 mai 1930, n° 1804, p. 3-4.
170.*Id.* 12. Счастье. - 15 juin 1930, n° 1839, p. 3-4.
171.*Id.* 14. Русские и французы. - 4 nov. 1930, n° 1981, p. 3.
172.*Id.* 15. Виноградарь Жиронды. [О Франсуа Мориак.] - 29 nov. 1930, n° 2006, p. 3-4.
173.*Id.* 15. *(sic)*. Новые книги Муратова. - 30 mai 1931, n° 2188, p. 3-4.
174.*Id.* 16. Глас Ватикана. - 28 juin 1931, n° 2217, p. 3-4.

[181] 175.*Id.* 17. Леонов и Городецкая. - 29 juin 1931, n° 2248, p. 2-3.
176.*Id.* 18. Война. - 29 août 1931, n° 2279, p. 3-4.
177.*Id.* 20. *(sic).* История русской души. - 28 nov. 1931, n° 2370, p. 2.
178.*Id.* 21. Искусство актера. - 11 déc. 1931, n° 2383, p. 3.
179.*Id.* 22. Дела литературные. - 31 déc. 1931, n° 2403, p. 3-4.
180.*Id.* 23. Старый барин. - 30 janv. 1932, n° 2433, p. 3.
181.*Id.* 23. *(sic). Иисус Неизвестный.* (Отклик на роман Д. Мережковского.) - 18 déc. 1932, n° 2756, p. 4.

3ème série

182.Финляндия. 1. К родным краям. - 20 oct. 1935, n° 3791, p. 3.
183.*Id.* 2. Валаам. Нине Геннадиевне Кауше. - 3 nov. 1935, n° 3805, p. 4.
184.*Id.* 3. По скитам Валаама. - 10 nov. 1935, n° 3812, p. 3 *et* 6.
185.*Id.* 4. Валаамский вечер. - 24 nov. 1935, n° 3826, p. 3.
186.*Id.* 5. Александр на Валааме. - 8 déc. 1935, n° 3840, p. 3.
187.*Id.* 6. По лесам Валаама. - 22 déc. 1935, n° 3854, p. 3
188.*Id.* 7. Ночное странствие. - 26 janv. 1936, n° 3889, p. 3.
189.*Id.* 8. Никольский скит. - 9 févr. 1936, n° 3903, p. 3.
190.*Id.* 9. Прощанье с Валаамом. - 8 mars 1936, n° 3931, p. 3.

4ème série

191.Дни. 1. [О Провансе.] - 29 sept. 1939, n° 4203, p. 5.
192.*Id.* 2. [О Великой войне.] - 13 oct. 1939, n° 4205, p. 5.
193.*Id.* 3. 25 сентября. (8 октября) 1939. Св. Сергий Радонежский. - 17 nov. 1939, n° 4210, p. 4.
194.*Id.* 4. Былое. Девятнадцатый век. Теперь - 29 déc. 1939, n° 4216, p. 4.
195.*Id.* 5. [О Валааме.] - 9 févr. 1940, n° 4222, p. 4.
196.*Id.* 6. 10 мая. 12 мая. 15 мая. 20 мая. - 24 mai 1940, n° 4237, p. 3.

182 СЛОВО. Ежедневная русская газета. Утренний выпуск. Ред. И. Лукаш и Н.Г. Бережанский. 1925, I [?] - [...]
- Рига, gr. fol.
1. [Ответ М. Горькому.] - 1926, n° 280.
2. [Свет - Москва. Два отрывка из повести *Голубая звезда.*] - 8 déc. 1926, n° 353.

183 НОВАЯ НИВА. { Иллюстрированный журнал литературы, политики и современной жизни. } 1926, n° 1-39; 1927, n° 1 - [...].
- Рига *puis* Париж, 4°.
1. Климка. - 1927, n° 9, p. 161-162.

184 AVENIR (L'). Revue [*puis* Revue catholique de jeunesse. Organe] du Cercle Lacordaire. 1913, n° 1 - [...].
- Versailles, 8°
1. Voilà pourquoi nous sommes ici. Appel des écrivains russes de la Soviétie. Reponse des écrivains russes émigrés. - 20 déc. 1927.

185 РУССКИЙ ШОФФЕР. Литературно-профессиональная газета. Под ред. Ф.И. Верисоцкого и Евгения Тарусского. Изд. Всеобщего союза русских шофферов. mai 1928 - mai 1929, n° 1-3 [?].
- Paris, gr. fol.
1. Творение. - mai 1928, n° 1, p. 2. *Même texte :* 181, 22

186 РУССКИЙ ИНВАЛИД. Газета военная [*puis* Однодневный выпуск; Ежемесячная военно-научная и литературная газета. Гл. ред. Н. Н. Баратов.] 1813-1917. 1924 [?]. 1925 - 9 (22) mai 1929, n° 1-5. 22 févr. 1930 - 5 mai 1940, n° 1-151.
- С. Петербург *puis* Петроград *puis* Париж, fol.
1. Покос. - 9 (22) mai 1929, n° 5.
2. Республиканец Кимка. - 22 mai 1932, n° 41. *Même texte :* 24, 4; 49, 3
3. Заметки. Из пережитого. - 22 mai 1933, n° 55, p. 4.
4. Сердце Авраамия. - mai 1934, n° 67, p. 6-7. *Même texte :* 47, 10; 214, 1
5. Наш опыт. - mai 1935, n° 79, p. 5.
6. Зима в Устах. - mai 1936, n° 91, p. 3-4. *Même texte :* 181, 117
7. Обитель. [*Путешествие Глеба.*] - mai 1937, n° 103, p. 5. *Même texte :* 179, 6
8. Ружье. Из детства. - mai 1938, n° 115, p. 4.
9. Сакен и Никитин. - 10 mai 1939, n° 131/132, p. 2.
10. Архип Осипов. - 5 mai 1940, n° 151, p. 3.

187 МОСКВА. Ежемесячный литературный и научно-популярный журнал. Издается русским центром в Чикаго. Ред. Л. Г. Перцов. 1929 - .
- Чикаго,
1. Русские писатели о Леониде Андрееве. - sept. 1929, n° 7, p. 3.

188 FRANCE ET MONDE. Publications mensuelles du Studio Franco-Russe, dirigé par Robert Sébastien et Wsevolod de Vogt. oct./nov. 1929 - [...].
- Paris, 16°.
1. [Réponse à Julie Sazonova. L'Influence de la littérature française sur les écrivains russes depuis 1900.] 2e réunion. - 26 nov. 1929, p. 35-36.

189 ЖИЗНЬ И СУД. Еженедельный иллюстрированный журнал для всех.
- 13 avr. 1930, n° 1 - [...].
- Париж, 4°

(*En* 1913 - 1917 *paraît à* Saint-Pétersbourg.)

1. Тургенев на съезжей. - 13 avr. 1930, n° 1 (218), p. 2-3.

190 НОВАЯ ГАЗЕТА. Двухнедельник литературы и искусства. Ред. М.Л. Слоним. 1 mars - 1 mai 1931, n° 1-5.
- Париж, fol.
1. [Ответ на анкету: Ваше первое литературное выступление?] - 1 mars 1931, n° 1, p. 1.
2. [Отказ ответить на анкету: Какое самое значительное произведение русской литературы последнего пятилетия] - 1 avr. 1931, n° 3.

191 ЧИСЛА. Сборник под ред. И.В. де Манциарли и Н.А. Оцупа. févr. 1930 - juin 1934, n° 1-10.
- Париж, 8°.
1. Данте. Ад. Песнь восьмая. Перевод. - 1931, n° 5, p. 5-14. *Voir:* 216, 3
2. [Ответ на анкету: Что вы думаете о Ленине?] - 1932, n° 6, p. 282.

192 ЗА ЦЕРКОВЬ. Борьба [*puis* Бюллетень борьбы] за православное духовное восстановление. Под ред. о. Иоанна Шаховского. 1932 - 1936, n° 1 - 20.
- Берлин, 4°.
1. Богородица умиления сердец. Сказание. (б.п.) - 1932, n° 3, p. 5-6. *Même texte :* 31, 5

193 РОССИЯ И СЛАВЯНСТВО. Орган национально-освободительной борьбы и славянской взаимности. Еженедельная газета при ближайшем участии Петра Струве. - 1 déc. 1928 - 1934.
- Париж, fol.
1. Заступник. [Преподобный Сергий Радонежский.] - 11 июня 1932, n° 185, p. 1.

194 ОГОНЬКИ. Детский журнал. Ред. Ив. Новгород-Северский. mars 1932 - 1933, n° 1-9.
- Париж, 4°.
1. Лось. - 1932, n° 5, p. 3-5. *Même texte :* 65, 1 ; 181, 82 ; 206, 1

[194] 2. Воззвание русских писателей ко дню " Русского ребенка в Америке ".-1933, n° 6, p. 15.

195 KLEINE (DER) BUND Literarische Beilage des Bund. 1920 -
- Bern.
1. Drei Begegnungen zwischen Turgenjew und Tolstoi. *Übers. von* R. Candreia. - 13 août 1933.

196 BASLER NACHRICHTEN AUS DER SCHWEIZ UND FÜR DIE SCHWEIZ. 2 janv. 1856 - .
- Basel, fol.
1. Turgenjews letztes Lebensjahr und sein Tod. Zum 50 Todestag des russischen Dichters am 3 September. *Übers. von* R. Candreia. - 2/3 sept. 1933.

197 МОЛВА. 6 avr. 1932 - 1934.
- Варшава, gr. fol.
1. [Ответ в числе других на анкету Союза русских писателей и журналистов в Польше, по поводу статьи К. Радека в *Wiadomości Literacke* о русской эмигрантской литературе.] - 21 janv. 1934, n° 17 (537).

198 СЕГОДНЯ. Ежедневная независимая демократическая газета. Ред. М.С. Мильруд. 17 août 1919 - 21 juin 1940.
- Рига, gr. fol.
1. Коза. Рассказ. - 25 mars 1934, n° 84, p. 4. *Même texte :* **181**, 111 ; **209**, 18
2. На Оке. Из детства. [Отрывок из романа *Путешествие Глеба.*] - 29 avr. 1935, n° 118, p. 2. *Même texte :* **211**, 6
3. Дом в Пасси. Глава из романа. - 15 mai 1935, n° 135, p. 4. *Voir :* **36**
4. В Людинове. Из детства. - 23 juin 1935, n° 172, p. 3.
5. Художники. - 27 déc. 1939, n° 356, p. 4. *Même texte :* **209**, 1
6. Глеб в Москве. Отрывок из романа *Путешествие Глеба.* - 28 avr. 1940, n° 117, p. 4. *Même texte :* **209**, 2

199 ОСНОВЫ. Журнал литературы, искусства и общественной жизни. Ред. С. Степанов. [...].
- Рига, 8°,
1. Слово о русской культуре. - 1934, n° 4, p. 2.

200 НОВЫЙ ПУТЬ. Ежемесячник Бюро русских трудящихся христиан. La Nouvelle Voie. Bulletin mensuel du Bureau des travailleurs chrétiens russes à l'étranger. sept 1932 - 1 juin 1940, n° 7-87 [?].
- Женева, gr. fol. *puis* 4°

(*Suite de* Бюллетень Бюро русских трудящихся христиан.)

1. Христос Воскресе. [Приветствие *Новому пути.*] - avr. 1935, n° 35, p. 1.

200 bis РОССИЯ ЗА РУБЕЖОМ. Ежемесячная газета-журнал. Под редакцией И. А. Кирилова. Общая часть редактирована особым комитетом в составе ген. Н. Н. Головина. Б. К. Зайцева, В. Ф. Зеелера, И. А. Кирилова, Е. П. Ковалевского. Л. Н. Львова и И. С. Шмелева. Орган Краевого правления Союза русского сокольства во Франции. mars 1935 - 1936.
- Париж.

1. У Короля. [Светлой памяти Короля-рыцаря Александра I короля Югославии.] - mars 1935, n° 1, p. 2.
2. Преподобный. - mai/juin 1935, n° 3, p. 1.

201 ЖУРНАЛ СОДРУЖЕСТВА. { Литературно-общественный ежемесячник, издающийся в Выборге Обществом Содружества бывших учащихся В.Р.Р.Л.} Ред. Ф. В. Уперов. 1933 - 1938.
- Viipuri, 4°

1. Путешествие Глеба. Отрывок из романа. - mai 1936, n° 5 (41), p. 4-6. *Voir :* 38

202 ПУШКИН, 1837-1937. Однодневная газета, изданная к 100-летию со дня смерти поэта. Под ред. Н. Кульмана. 1937.
- Париж, gr. fol.

1. Победа Пушкина. - 1937, p. 7. (2e éd.)

203 НАШЕ ДЕЛО. Изд. Комитета социальной помощи русским эмигрантам. [...].
- Париж, gr. fol.

1. Домашний лар. - mai 1937, p. 2. *Même texte :* 24, 4 ; 49, 3 ; 71, 1

204 РУССКОЕ СЛОВО. Ежедневная независимая общественно-политическая газета. [...] - 1939.
- Львов, Варшава, Вильно.

1. Александр на Валааме. Из книги *Валаам.* - 24 juin 1937, n° 145. *Même texte :* 37, 5 ; 213, 7

205 РУБЕЖ. Еженедельный литературно-художественный журнал. 1925 - 1943.
- Харбин, 4°.
(Юбилейный Рубеж. X лет.)
1. Приветствие. - 2 avr. 1938, n° 14 (531).

206 СВЕРЧОК. Двухнедельный журнал для юношества. Под руководством И.И. Новгород-Северского и Бориса Кострова. 27 nov. 1937 - juil. 1939, n° 1-15.
- Париж, 8°.
1. Лось. - 30 juin 1938, n° 8, p. 1-3. *Même texte :* **65**, 1 ; **181**, 82 ; **194**, 1

207 РУССКИЕ ЗАПИСКИ. Общественно-политический и литературный журнал при ближайшем участии Н.Д. Авксентьева, И.И. Бунакова, М.В. Вишняка и В.В. Руднева [*puis* Ежемесячный журнал под ред. П.Н. Милюкова]. juin 1937 - août/sept. 1939, n° 1 - 20/21.
- Париж, 4°.
1. Андрей Белый. (Воспоминания, встречи.) - juil. 1938, n° 7, p. 78-94. *Même texte :* **48**, 2
2. Чайка. - avr. 1939, n° 16, p. 93-97. *Même texte :* **46**, 9 *sous le titre* Лика. Чайка .
3. Гофмейстер. (Рассказ.) - mai 1939, n° 17, p. 3-9.

207 bis ДЛЯ ВАС. Еженедельный иллюстрированный журнал. Отв. ред. Р.Г. Рубинштейн и Д. К. Перов. 24 déc. 1933 - 27 juin 1940.
- Рига, 4°
Антон Павлович Чехов 1904-1939. [Писатели о Чехове] 6 août 1939, n° 32, p. 17.

208 НАШЕ ДЕЛО. Еженедельная газета. Орган политический, общественный, литературный и художественный под ред. Г. А. Алексинского. 25 nov. 1939 - [...].
- Париж, gr. fol.
1. [Протест против вторжения в Финляндию (совместно с другими).] 6 janv. 1940, n° 7. *Même texte :* **176**, 32

209 НОВОЕ РУССКОЕ СЛОВО. Ежедневная газета. 1910 - .
- New York, gr. fol.
1. Художники. [Из книги *Путешествие Глеба.*] - 4 févr. 1940, n° 9860, p. 2 *et* 7. *Même texte :* **198**, 5
2. Глеб в Москве. Отрывок из романа. - 21 juil. 1940, n° 10026, p. 3 *et* 5. *Même texte :* **198**, 6
3. Гимназист Глеб. (Из юности.) - 25 avr. 1943, n° 11020, p. 2 *et* 8.

[209] 4. Дни. Братья писатели. [Об А. Толстом.] - 3 août 1947, n° 12883, p. 8.
5. Чехов в Италии. - 11 juil. 1954, n° 15415, p. 2.
6. Латинское небо. (К Риму. Чтение. Герцогиня. Ход истории. Некие минуты. Открытие.) Париж, 1956. - 30 sept. 1956, n° 15800, p. 2 *et* 7. *Même texte :* **48**, 17 ; **211**, 37
7. Привет Алданову. - 4 nov. 1956, n° 15835, p. 3.
8. Три встречи. [К столетию со дня рождения А. П. Чехова - 1860 - 29 января 1960.] - 24 janv. 1960, n° 17111, p. 2.
8a. Mes rencontres avec Tchekov. *Traduit du russe par* Hélène Costes *et* Marguerite Vassoilles. Les Nouvelles littéraires. - 18 fév. 1960, p. 7.
9. Приветствие [к юбилею *Нового русского слова,* 1910-1960]. - 24 avr. 1960, n° 17202, p. 2.
10. Дни. Об Александре Бенуа [к 90-летию со дня его рождения]. - 24 avr. 1960, n° 17202, p. 17.
11. Толстой. - 20 nov. 1960, n° 17422, p. 2. *Même texte :* **211**, 57
12. Дни. Чего уже не увидать. (Кортона и Орвието.) - 19 févr. 1961, n° 17513, p. 8. *Même texte :* **48**, 20 *sous le titre* Чего уже не увидишь.
12a. Монастырь св. Пантелеймона. - 27 oct. 1968, n° 20320, p. 3.
13. Тургенев. [Вступительное слово на вечере Союза русских писателей и журналистов, 15 декабря 1968.] - 5 janv. 1969, n° 20390, p. 3.
14. Памяти Ивана и Веры Буниных. - 11 févr. 1970, n° 21792, p. 2. *Même texte :* **48**, 13 ; **211**, 61-62.
15. Упокоение. [О кладбище в Ste Geneviève des Bois.] - 11 févr. 1970, n° 21792, p. 2.
16. [Приветствие газете *Новое русское слово* по случаю 60-тилетия.] - 7 avr. 1970, n° 21847, p. 3.
17. Путь. (Из сборника статей, посвященных Б. Л. Пастернаку.) - 31 mai 1970, n° 21901, p. 2. *Même texte :* **103**, 1
18. Путешествие Глеба. (Отрывки.) - 14 févr. 1971, n° 22160, p. 5 *et* 8. *Voir :* **40**
19. Уединение. [Из забытого или неопубликованного.] - 9 juil. 1972, n° 22671, p. 2.
20. Москва. [Из забытого или неопубликованного.] - 6 août 1972, n° 22699, p. 2 *et* 12.
20bis Пасха в Москве. [Отрывок из книги *Река времён.*] 29 avr. 1973, n° 22965, p. 2
21. Коза. - 21 juil. 1973, n° 23048, p. 4. *Même texte :* **181**, 111 ; **198**, 1
22. Марина Цветаева. [Из забытого или неопубликованного.] - 16 févr. 1975, n° 23554, p. 5.
23. Возвращение от всенощной. [Глава из книги *Далекое.*] [Из забытого или неопубликованного.] - 2 mars 1975, n° 23566, p. 2.
24. Двенадцать Евангелий. - 4 mai 1975, n° 23620, p. 2. *Même texte :* **177**, 16 ; **225**, 1

[209] 25. Невеста. - 12 mars 1977, n° 24202, p. 2. *Même texte :* 177, 2
26. Вечер Блока. - 1 mai 1977, n° 24245, p. 5.

210 НОВЫЙ ЖУРНАЛ. Литературно-политическое издание. The New Review. Russian Quarterly. Ред. М.А. Алданов [*puis* М.М. Карпович и М.О. Цетлин *puis* Р.Б. Гуль.]. 1942 - .
- New York, 8°
1. Царь Давид. 1-3. - 1945, n° 11, p. 22-49. *Même texte :* 211, 58
2. Путешествие Глеба. Юность. I. - 1946, n° 12, p. 15-47.
3. *Id.* II-III. - 1946, n° 13, p. 14-52.
4. *Id.* IV-V. - 1946, n° 14, p. 13-68. *Voir :* 40
5. М.О. Цетлин. - 1946, n° 14, p. 199-203.
6. Путешествие Глеба. VI-IX. - 1947, n° 15, p. 5-80.
7. Жуковский. Мищенское и Тула. Университетский пансион. - 1947, n° 17, p. 5-25.
8. *Id.* С Протасовыми. Снова Протасовы. Воейков и Жуковский. - 1948, n° 19, p. 5-43.
9. *Id.* Дерпт. Петербург. При Дворе. - 1948, n° 20, p. 5-32.
10. *Id.* Главы из книги. Милые сердцу. Горе. Елизавета Рейтерн. Семья, Гоголь, Одиссея , " Его душа возвысилась до строю..." - 1949, n° 21, p. 5-53. *Même texte :* 44; 211, 4 *(fragment)*
11. Древо жизни. Последняя Москва. Земляной вал. - 1952, n° 28, p. 71-106.
12. *Id.* Kennst du das Land... Тишина Барди. - 1952, n° 29, p. 70-104.
13. *Id.* Малая летопись Плющихи. Продолжение в Париже. Геннадий Андреич. Путешествие Глеба. - 1952, n° 30, p. 74-126. *Même texte :* 45
14. Чехов. Первый год Мелихова. Лика. Чайка . - 1954, n° 36, p. 55-81. *Même texte :* 46, 8
15. *Id.* Художественный театр. - 1954, n° 37, p. 5-29. *Même texte :* 46, 11
16. Звезда над Булонью. - 1955, n° 43, p. 5-19. *Même texte :* 47, 11; 49, 8
17. Разговор с Зинаидой. - 1958, n° 55, p. 5-10. *Même texte :* 47, 12; 49, 9
18. Давнее (Луначарский. Каменев.) - 1960, n° 61, p. 10-21. *Même texte :* 211, 56
19. Река времен. - 1965, n° 78, p. 5-28. *Même texte :* 49, 10
20. Другая Вера. Повесть временных лет. I. - 1968, n° 92, p. 172-187.
21. *Id.* II. - 1969, n° 95, p. 188-201.
22. *Id.* III. - 1969, n° 96, p. 101-119.
23. *Id.* IV. - 1970, n° 98, p. 153-167.
24. *Id.* V. - 1970, n° 99, p. 139-158.
25. Письмо. - 1970, n° 100, p. 428.

211 РУССКАЯ МЫСЛЬ. { Орган русских секций французской конфедерации тружеников христиан. } Ред. В. Лазаревский, *puis* С. Водов, *puis* З. Шаховская. 19 avr. 1947 - . Paris, gr. fol.

1. Въезд Элли. Отрывок из романа *Путешествие Глеба.* - 26 avr. 1947, n° 2, p. 2-3.

1bis *Id.* - 3 mai 1947, n° 3, p. 2-3.

2. Светлана. Глава из книги *Жуковский.* - 26 juil. 1947, n° 15, p. 3-4. *Même texte :* **44**, 13
3. Встреча с Москвой. Отрывок из романа *Путешествие Глеба.* - 4 oct. 1947, n° 25, p. 6.
4. Горе. (Глава из готовящейся к печати книги *Жуковский.*) - 1 nov. 1947, n° 29, p. 4-5. *Même texte :* **44**, 11
5. С Рождеством Христовым. Приближение младенства. - 7 janv. 1948, n° 39, p. 1.
6. На Оке. (Отрывок из выходящего в скором времени романа *Тишина.*) - 30 avr. 1948, n° 55, p. 3.
7. Прощанье с Россией. (Глава из книги *Жуковский.*) - 11 juin 1948, n° 61, p. 5. *Même texte :* **44**, 15
8. Швейцарское уединение. (Из книги *Жуковский.*) - 31 déc. 1948, n° 98, p. 4-5.

8bis Наш вечер. - 28 janv. 1949, n° 106, p. 5.

9. Закат. Из книги *Жуковский.* - 22 avr. 1949, n° 130, p. 7.
10. Италия. Генуя и Certoza. Через Милан. - 20 mai 1949, n° 138, p. 2-3.
11. Пушкин. (перечитывая его.) - 1 juin 1949, n° 141, p. 3.
12. Италия. Венеция. - 17 juin 1949, n° 146, p. 2-3.
13. *Id.* Флоренция. - 29 juil. 1949, n° 158, p. 4-5.
14. *Id.* Вновь в Риме. - 26 août 1949, n° 166, p. 4-5.
15. Концерт Консерватории. - 8 févr. 1950, n° 213, p. 5.

15bis Н. Н. Белоцветов. - 9 juin 1950, n° 248, p. 5.

16. Богословский институт. (К 25-летию основания.) - 19 janv. 1951, n° 312, p. 3.
17. Гоголь. - 5 mars 1952, n° 429, p. 3.
18. Пять лет. [Газеты Русская мысль.] - 23 avr. 1952, n° 443, p. 1.
19. Ремизову. К 50-летию литературной деятельности. - 19 sept. 1952, n° 486, p. 5.
20. К советским писателям. [Обращение по радио.] - 7 août 1953, n° 578, p. 2.
21. К уходу Бунина. - 14 nov. 1953, n° 606, p. 5.
22. Вечер Георгия Иванова. - 4 déc. 1953, n° 612, p. 5.
23. Архиерей. (Глава из выходящей книги *Чехов.*) - 23 avr. 1954, n° 652, p. 2-3. *Même texte :* **46**, 14 ; **220**, 1

[211] 24. Владимир Феофилович Зеелер. К 80-летию. - 18 juin 1954, n° 668, p. 3.

25. Вечер Владимира Смоленского. - 7 juil. 1954, n° 673, p. 5.

26. Последнее путешествие. (Отрывок из книги *Чехов.*) - 14 juil. 1954, n° 675, p. 4-5. *Même texte :* **46**, 15

27. Друг России. [О Ринальдо Кюфферле.] - 17 juil. 1954, n° 676, p. 5.

28. Владимир Зеелер. [К его кончине. Его памяти.] - 31 déc. 1954, n° 724, p. 3.

29. Сон. - 14 janv. 1955, n° 728, p. 2-3. *Même texte :* **141**, 2

30. Приветствие. [Писатели эмигранты говорят по радиостанции Освобождение... в дни Всесоюзного съезда писателей в Москве.] - 21 janv. 1955, n° 730, p. 2.

31. Ответ Суркову. - 2 févr. 1955, n° 733, p. 3.

32. Волшебный жезл. - 15 avr. 1955, n° 754, p. 2-3.

33. Тридцать лет [Сергиева Подворья и Богословского института]. - 8 oct. 1955, n° 805, p. 2.

34. Чужбина. - 12 janv. 1956, n° 846, p. 1.

35. Кана Галилейская. - 11 févr. 1956, n° 859, p. 1.

36. Достоевский и Оптина пустынь. - 21.24 avr. 1956, n° 889-890.

37. Латинское небо. - 2 oct. 1956, n° 959, p. 5-6. *Même texte :* **48**, 17; **209**, 5

38. 70-летие Марка Александровича Алданова. - 6 nov. 1956, n° 974, p. 3.

39. К. Паустовский. [В связи с печатанием отрывка из *Повести о жизни.*] - 25 déc. 1956, n° 995, p. 7.

40. Младенец. - 5 janv. 1957, n° 1000, p. 1.

41. Благодарность. - 12 mars 1957, n° 1028, p. 5.

42. Н.Д. Телешов. - 28 mai 1957, n° 1061, p. 5.

43. Восьмидесятилетие А.М. Ремизова. Письмо Ремизову. - 6 juin 1957, n° 1078, p. 5.

44. Лифарю. 25-летие художественной деятельности Сергея Лифаря в Большой Парижской опере. - 26 oct. 1957, n° 1126, p. 4.

45. Памяти ушедших. Смерть Ремизова.- 9 déc. 1957, n° 1142, p. 5.

46. Знак креста. 1. Татиана. - 25 janv. 1958, n° 1165, p. 2.

47. *Id.* 2. Вера, Надежда, Любовь и София. 3. Наталия. - 1 févr. 1958, n° 1168, p. 2-3.

48. Судьба Тургенева. - 13 sept. 1958, n° 1264, p. 5.

49. Изгнание. - 1 nov. 1958, n° 1285, p. 1. *Même texte :* **101bis**

50. Новый год в Риме. Из воспоминаний. Посвящается Н.Б. Соллогубу. - 6 janv. 1959, n° 1313, p. 2-3.

[211] 51. Серебряный век. Из воспоминаний и размышлений. - 5.7 mai 1959, n° 1364-1365.

51bis Пастернак о себе. - 8 déc. 1959, n° 1457, p. 1.

52. Пастернак в революции. Из воспоминаний, размышлений о нем и том времени. - 5. 7 janv. 1960, n° 1469-1470.

53. Поздний Чехов. (В овраге.) - 28 janv. 1960, n° 1479, p. 2-3.

54. Болезнь Смоленского [призыв к помощи больному поэту]. - 5 avr. 1960, n° 1508, p. 7.

55. Скончался Борис Пастернак. - 2 juin 1960, n° 1533, p. 1. *Même texte :* **221**, 1

56. Давнее. Луначарский. Каменев. - 5 nov. 1960, n° 1600, p. 2-4. *Même texte :* **210**, 18

57. Толстой. - 17 nov. 1960, n° 1605, p. 1. *Même texte :* **209**, 8

58. Царь Давид. [Рис. Вас. Барсова.] - 8.11.13 avr. 1961, n° 1666-1668, p. 3 *et* 7. *Même texte :* **210**, 1

59. Пастырь добрый. [80-летие о. Василия Зеньковского.]-11 juil. 1961, n° 1706, p. 3.

60. Наш вечер [Союза русских писателей и журналистов в Париже].- 14 déc. 1961, n° 1773, p. 5.

61. Далекое. Памяти Ивана и Веры Буниных. - 6 janv. 1962, n° 1783, p. 2-3.

62. *Id.* 1908. - 17 févr. 1962, n° 1801, p. 6. *Même texte :* **48**, 13 ; **209**, 11

63. Памяти Замятина. - 10 mars 1962, n° 1810, p. 7.

64. Пушкин. - 3 mai 1962, n° 1833, p. 1.

65. Три кометы. Слово на Пушкинском вечере 6 мая. - 19 mai 1962, n° 1840, p. 7.

66. Далекое. О Бердяеве. - 3 juil. 1962, n° 1859, p. 3. *Même texte :* **48**, 5

67. Неудачное нападение. - 9 août 1962, n° 1875, p. 5.

68. Памяти Л. В. Шейнис. - 4 oct. 1962, n° 1899, p. 4.

69. Богословский институт в Париже. Воззвание (в числе других) к православным верующим. - 20 oct. 1962, n° 1906.

70. Далекое. [О Комитете Помощи Голодающим. Завет.] - 5 janv. 1963, n° 1939, p. 2-3. *Même texte :* **164**, 1

71. Афон. К тысячелетию его. - 24-26 juil. 1963, n° 2024-2026.

72. Далекое. О Вячеславе Иванове. - 19 sept. 1963, n° 2049, p. 2-3.

73. *Id.* Ранний Бальмонт. - 5 déc. 1963, n° 2082, p. 4-5.

74. Письмо Степуну. - 18 févr. 1964, n° 2114, p. 3.

75. Далекое. Наброски. Алданов, Осоргин. - 7 avr. 1964, n° 2135, p. 4-5.

76. Ахматовой. - 13 juin 1964, n° 2164, p. 1.

77. Венок. [О Чехове.] 1904-1964. - 30 juil.1964, n° 2184, p. 3.

78. Болезнь Г. С. Евангулова. Призыв о поддержке. - 6 févr. 1965, n° 2266, p. 5.

[211] 79. Давнее. Путь-дорога. Вере Алексеевне Зайцевой. - 24 avr. 1965, n° 2299, p. 2-3.

80. Верность. Памяти Л. Н. Замятиной. - 6 mai 1965, n° 2304, p. 4.

81. Молодость. (Отрывок из романа [*Дальний край*]) - 7. 10 août 1965, n° 2344-2345. *Voir :* 30

82. Памяти Мережковского. 100 лет. - 30 nov. 2 déc. 1965, n° 2393-2394.

83. Повесть о Вере . - 14. 17. 19. 21 janv. 1967, n° 2569-2572. *Même texte :* 219, 5

84. Вечер памяти Алданова. - 1 avr. 1967, n° 2602, p. 7.

85. Венок. [Слово на вечере памяти М. А. Алданова.] - 15 avr. 1967, n° 2608, p. 3.

86. Монжеронский базар. - 30 nov. 1967, n° 2663, p. 9.

87. Последнее слово. - 7 mars 1968, n° 2677, p. 3.

88. Вечер памяти Ремизова. - 7 mars 1968, n° 2677, p. 9.

88bis Вечер Сергиева Подворья. - 21 mars 1968, n° 2679, p. 11.

89. Прощание. [Памяти Сергея Акимовича Водова.] - 11 juin 1968, n° 2689, p. 3.

90. Паустовский. - 25 juil. 1968, n° 2696, p. 4.

91. О Шмелеве. - 31 oct. 1968, n° 2710, p. 8.

92. Тургеневу. - 14 nov. 1968, n° 2712, p. 7.

93. Детям Монжерона. - 28 nov. 1968, n° 2714, p. 7.

94. Е. Н. Рышкова. - 27 mars 1969, n° 2731, p. 10.

95. Леонид Андреев. (Из воспоминаний.) - 23 oct. 1969, n° 2761, p. 8. *Même texte :* 39, 3 ; 108, 1

96. Монжеронский базар. - 4 déc. 1969, n° 2767, p. 10.

97. О Рощиной-Инсаровой. - 16 avr. 1970, n° 2786, p. 8.

98. Бунин. - 22 oct. 1970, n° 2813, p. 8.

99. Улица Св. Николая. [Связь времен.]-22 mai 1975, n° 3052, p. 9.

100. *Id.* - 29 mai 1975, n° 3053, p. 9. *Même texte :* 26, 1 ; 33, 10 ; 47, 6 ; 49, 4 ; 87, 1 ; 174, 2

101. Преподобный Сергий Радонежский. [Отрывки из книги. К пятой годовщине со дня кончины писателя.] - 20 janv. 1977, n° 3135, p. 7. *Même texte :* 29 ; 50, 1 ; 176, 2

Articles en série

101 bis Дни. Встреча. [François Mauriac.] - 19 avr. 1947, n° 1, p. 3.

102. *Id.* Письмо другу. - 24 mai 1947, n° 6, p. 3.

103. *Id.* Утешение книг. - 14 juin 1947, n° 9, p. 6.

104. *Id.* Братья писатели. [Об А. Толстом и о Б. Пильняке.] - 5 juil. 1947, n° 12, p. 3.

105. *Id.* Зеленый холм. [О Парижском Богословском институте.] - 16 août 1947, n° 18, p. 2.

[211] 106.*Id.* Юбилей [отъезда из России] . - 3 sept. 1947, n° 22, p. 5.

107.*Id.* Русь в Умбрии. - 25 oct. 1947, n° 28, p. 2.

108.*Id.* Вновь о писателях. [О Союзе писателей в Москве.] - 13 déc. 1947, n° 35, p. 4.

109.*Id.* Митрополит Евлогий. - 27 févr. 1948, n° 46, p. 3.

110.*Id.* Дух голубиный. [О К. Мочульском.] - 9 avr. 1948, n° 52, p. 3.

111.*Id.* Слеза ребенка. - 9 juil. 1948, n° 65, p. 3.

112.*Id.* О любви. [О Юргисе Балтрушайтисе.]10 sept. 1948, n° 74, p. 5.

113.*Id.* Памяти Художественного театра. - 29 oct. 1948, n° 81, p. 5.

114.*Id.* [О Жуковском.] (4 февр. 1942.) - 10 nov. 1948, n° 83, p. 2.

115.*Id.* Слово. - 7 janv. 1949, n° 100, p. 5.

116.*Id.* Россия. - 25 mars 1949, n° 122, p. 5.

117.*Id.* Двадцать первое марта. - 8 avr. 1949, n° 126, p. 5.

118.*Id.* Русская слава. - 24 juin 1949, n° 148, p. 3.

119.*Id.* Десять лет. - 14 sept. 1949, n° 171, p. 3.

120.*Id.* О Леониде Андрееве. - 14 oct. 1949, n° 180, p. 3.

121.*Id.* Сентиментальное путешествие. - 18 nov. 1949, n° 190, p. 5.

122.*Id.* Рождественское письмо. - 6 janv. 1950, n° 204, p. 5.

123.*Id.* В Бельгии. - 7 avr. 1950, n° 230, p. 5.

124.*Id.* Июнь 1940 (письмо другу). - 7 juin 1950, n° 247, p. 4-5.

125.*Id.* Судьбы. - 12 juil. 1950, n° 257, p. 5.

125a.Schicksale. Uebers. von R. Candreia. - Der Bund, 8 sept. 1950, n° 419.

126.*Id.* Возвращаясь от всенощной. - 1 sept. 1950, n° 272, p. 3.

127.*Id.* П.П. Муратов. - 3 janv. 1951, n° 307, p. 4-5.

128.*Id.* Другие и Марина Цветаева. - 16 févr. 1951, n° 320, p. 4-5.

129.*Id.* Паустовский. - 4 avr. 1951, n° 333, p. 4-5.

130.*Id.* Письмо неизвестному другу. - 27 juil. 1951, n° 366, p. 5.

131.*Id.* Лунная соната. (Моей сестре.) - 4 janv. 1952, n° 412, p. 3.

132.*Id.* Столетие *Записок охотника*. - 13 août 1952, n° 475, p. 4-5.

133.*Id.* Потомство Тургенева. - 17 sept. 1952, n° 485, p. 4.

134.*Id.* Соловьев нашей юности. - 27 févr. 1953, n° 532, p. 4-5.

135.*Id.* Жаркий ветр. - 12 févr. 1954, n° 632, p. 2.

136.*Id.* Декабристы . - 12 mai 1954, n° 657, p. 2-3.

137.*Id.* Конец Петрарки. Посвящается С. Э. - 5 nov. 1954, n° 708, p. 4-5.

138.*Id.* Милые призраки. [О Чеховском сезоне в Париже.] - 17 déc. 1954, n° 720, p. 4-5.

139.*Id.* Московский университет в моей жизни. - 26 janv. 1955, n° 731, p. 4-5.

140.*Id.* Дела литературные. 1. Конкурс. 2. Памятник Толстому. 3. Из дневника. - 5 août 1955, n° 786, p. 3.

[211] 141.*Id.* Флобер в России. - 10 nov. 1955, n° 819, p. 2-3.
142.*Id.* Новый год. - 26 janv. 1956, n° 852, p. 4-5.
143.*Id.* Мюнхен. - 7 févr. 1957, n° 1014, p. 2-3.
144.*Id.* Перечитывая Тургенева. *Первая любовь. Дворянское гнездо.* Русская литература. - 20 juin 1957, n° 1071, p. 4-5.
145.*Id.* Судьбы. [О Л. Андрееве и М. Горьком.]-31 août 1957, n° 1102, p. 2-3.
146.*Id.* Творчество из ничего. Вновь Чехов. - 15 févr. 1958, n° 1174, p. 2-3.
147.*Id.* О Пастернаке. - 29 mars 1958, n° 1192, p. 2-3.
148.*Id.* Тетенька Ергольская и Толстой. - 25 oct. 1958, n° 1282, p. 2-3.
149.*Id.* Наш Казанова. [О А. Рогнедове.]-3 févr. 1959, n° 1325, p.2-3.
150.*Id.* Вечная книга. - 13 juin 1959, n° 1381, p. 2-3.
151.*Id.* Ровно сто лет. [О Кнуте Гамсуне.] - 25 août 1959, n° 1412, p. 3.
152.*Id.* Былое. [Об Обществе любителей российской словесности.]- 29 oct. 1959, n° 1440, p. 2-3.
153.*Id.* Архимандрит Киприан. (Из воспоминаний.) - 5 mars 1960, n° 1495, p. 2-3.
154.*Id.* Об Александре Бенуа. (К 90-летию со дня рождения.) - 30 avr. 1960, n° 1519, p. 2-3.
155.*Id.* Полгода [со смерти Б. Пастернака]. - 1 déc. 1960, n° 1611, p. 6-7.
156.*Id.* Чего уж не увидишь . Кортона. Орвието. Благословение. Благодарение. - 11 févr. 1961, n° 1642, p. 6-7.
157.*Id.* Восемьдесят ступеней . - 18 mars 1961, n° 1657, p. 7.
158.*Id.* К годовщине Пастернака (30 мая 1960). - 10 juin 1961, n° 1693, p. 2-3.
159.*Id.* Непреходящее. [О Тургеневе и Данте.] - 19 sept. 1961, n° 1736, p. 2-3.
160.*Id.* Мантуя и Урбино. Памяти П.П. Муратова. - 15 sept. 1962, n° 1891, p. 2-3.
161.*Id.* (15, 17, 19 марта.) - 13 avr. 1963, n° 1981, p. 2-3.
162.*Id.* (12, 13, 17, 21 мая.) - 20 juil. 1963, n° 2010, p. 2-3.
163.*Id.* Requiem aeternam dona eis Domine. [Об А. Ахматовой.] - 7 janv. 1964, n° 2096, p. 3.
164.*Id.* Тургеневская библиотека. - 21 mai 1964, n° 2154, p. 2-3.
165.*Id.* (11, 13, 20 ноября.) - 17 déc. 1964, n° 2244, p. 2-3.
166.*Id.* Семь веков. [О Данте.] - 6 févr. 1965, n° 2266, p. 2-3.
167.*Id.* [О епископе Кассиане.] - 18 mars 1965, n° 2283, p. 2-3.
168.*Id.* Уходы. - 1 avr. 1965, n° 2289, p. 2-3.

[211] 169.*Id.* Спиридон поворот. (По народному.) [Об о. Георгие Спасском.] - 25 déc. 1965, n° 2404, p. 3.

170.*Id.* Книги, книги. [О *Первой любви* Тургенева, об *Истории русской литературы* E. Lo Gatto и о *КЛЭ*.] - 24 févr. 1966, n° 2430, p. 2-3.

171.*Id.* На весах. [О *Войне и мире* и *Братьях Карамазовых*.] - 21 mai 1966, n° 2467, p. 2-3.

172.*Id.* [О книге А. Камю *Незнакомец*, в переводе Г. Адамовича и о *Похвале Венеции* В. Вейдле.] - 4 août 1966, n° 2499, p. 2-3.

173.*Id.* Тринадцать лет. [Об И. А. Бунине.] - 10 nov. 1966, n° 2541, p. 2-3.

174.*Id.* Сергиево подворье. - 18 mars 1967, n° 2596, p. 2-3.

175.*Id.* Перечитывая Бунина. - 6 juil. 1967, n° 2642, p. 3.

176.*Id.* О Горьком и о былом. - 9 nov. 1967, n° 2660, p. 4-5.

177.*Id.* О Ремизове. К десятилетию кончины. - 4 févr. 1968, n° 2668, p. 4-5.

178.*Id.* Pro Domo Sua (Из давнего.) - 20 avr. 1968, n° 2683, p. 2-3.

179.*Id.* Открытие. [О Фете.] - 16 mai 1968, n° 2687, p. 4.

180.*Id.* Афон. - 9 janv. 1969, n° 2720, p. 2-3.

181.*Id.* [Об И. А. Бунине.] - 17 avr. 1969, n° 2734, p. 2-3.

182.*Id.* Requiem. - 5 juil. 1969, n° 2741, p. 2-3.

183.*Id.* Похвала книге. - 2 avr. 1970, n° 2784, p. 2-3.

184.*Id.* С Толстым. - 1 oct. 1970, n° 2810, p. 2-3.

185.*Id.* Былое, мелочи. - 4 mars 1971, n° 2832, p. 2-3.

186.*Id.* Судьбы. [О Гумилеве.] - 23 sept. 1971, n° 2861, p. 6-7.

187.*Id.* - 6 janv. 1972, n° 2876, p. 2-3.

212 NEUE ZÜRCHER ZEITUNG. 1858 - .
- Zürich, fol.

1. Die Brüder Schrifsteller. - 6 sept. 1947.
2. Anton Pawlowitsch Tschechow. Zu seinem 50 Todestag (3 juil.). *Übers. von* R. Candreia. - 4 juil. 1954. Blatt 4, Sonntagansgabe, n° 1652 (30).

213 ВОЗРОЖДЕНИЕ. Литературно-политические тетради [*puis* Ежемесячный литературно-политический журнал]. Ред. И. Тхоржевский *puis* С. Мельгунов, *puis* ред. ком. *puis* С.С. Оболенский и Я. Н. Горбов. - janv. 1949 - mars 1974 (n° 1-243)
- Париж, 8°.

1. Тютчев - жизнь и судьба. (К 75-летию кончины.) - janv. 1949, n° 1, p. 97-109.

[213] 2. Полвека Художественного театра. (Слово на юбилейном вечере Союза писателей.) - mars 1949, n° 2, p. 109-112.

3. Дни. (Дневник 41-43 гг.) - juil./août 1950, n° 10, p. 71-82.

4. Памяти ушедших. И.И. Тхоржевский. - mai/juin 1961, n° 15, p. 173-175.

5. Жемчуг. - avr. 1955, n° 40, p. 36-41. *Même texte :* **6**, 5; **16**, 5; **21**, 5; **33**, 6; **47**, 3; **154**, 1

6. О себе. - oct. 1957, n° 70, p. 24-29.

7. Александр на Валааме. - avr. 1961, n° 112, p. 8-12. *Même texte :* **37**, 5; **204**, 1

8. Ариадна. - mars 1962, n° 123, p. 21-22. *Même texte :* **12**; **18**, 2; **24**, 3

9. Осенний свет. - avr. 1963, n° 136, p. 7-14. *Même texte :* **18**, 4; **72**, 1

10. Путники. - oct. 1963, n° 142, p. 7-23.

11. *Id.* - nov. 1963, n° 143, p. 7-18. *Même texte :* **18**, 1; **24**, 2; **49**, 2; **66**, 4

12. Данте. Судьба. - oct. 1965, n° 166, p. 7-11.

214 ГРАНИ. Журнал литературы, искусства, науки и общественной мысли. Ред. кол. *puis* ред. Н.Б. Тарасова. 1946 - .
- München, *puis* Hof bei Kassel, *puis* Limburg/Lahn, 8°.

1. Сердце Авраамия. Рассказ. - 1949, n° 5, p. 33-34. *Même texte :* **47**, 10; **186**, 4

2. Дни. (Из парижских записей 1944 г.) - 1957, n° 33, p. 77-82.

215 ДЕНЬ РУССКОГО РЕБЕНКА. Ежегодное издание ко дню Святой Пасхи. Ред. Н.В. Борзов. 1934 - [...].
- Харбин *puis* Сан-Франциско, 4°.

1. [Приветствие.] 12.7.1951. - avr. 1952, XIX.

216 ОПЫТЫ. Журнал под ред. Р.Н. Гринберга и В.Л. Пастухова *puis* Ю. Иваска. 1953 - 1958, n° 1-9.
- Нью-Йорк, 8°.

1. Дни. (Записи.) - 1953, n° 1, p. 159-162.

2. Отдых. (Глава из книги *Чехов*.) - 1953, n° 2, p. 25-33. *Même texte :* **46**, 7

3. Данте. Ад. Введение и перевод 5-й песни. - 1955, n° 4, p. 21-33.
Voir aussi : **181**, 24, 26; **191**, 1; **218**, 2

217 FIGARO (LE) LITTERAIRE. 19 avr. 1947, n° 52 - .
- Paris, gr. fol.

Suite de : Littéraire (Le). 23 mars 1946 - 12 avr. 1947, n° 1 - 51.

1. Tchekhov a-t-il su aimer ? Un drame sentimental est à l'origine de la *Mouette*. *Trad. par* Christiane Imbert. - 10 juil. 1954, n° 429, p. 1 *et* 7-8.

218 ВЕСТНИК РУССКОГО СТУДЕНЧЕСКОГО ХРИСТИАНСКОГО ДВИЖЕНИЯ ВО ФРАНЦИИ. Ред. Н. Струве. 1949 - .
- Париж, *puis* Париж - Нью-Йорк, 4°.

1. Плач о Борисе и Глебе. - 1955, n° 37, p. 28-30. *Même texte :* **181**, 17
2. Ад. Песнь 3-ья. - 1958, n° 50, p. 27-32. *Voir :* **216**, 3
3. Трудный путь. - 1960, n° 56, p. 46-47.
4. Кончина Б. Пастернака. - 1960, n° 57, p. 42.
5. Путникам в Россию. - 1961, n° 61, p. 10-12.
6. Ушедшему. - 1962, n° 66/67, p. 22-24.
7. Письмо Солженицыну. - 1969, n° 94, p. 97-99.

219 МОСТЫ. Литературно-художественный и общественно-политический альманах. Изд. Центрального объединения политических эмигрантов из СССР. 1958 - 1970, n° 1 - 15.
- Мюнхен, 8°.

1. Странное путешествие. - 1959, n° 3, p. 11-30. *Même texte :* **31**, 1 ; **33**, 11 ; **42**, 2 ; **174**, 12 ; **166**, 26
2. Уход Пастернака. - 1960, n° 5, p. 7-9.
3. Люди Божие. - 1961, n° 7, p. 7-18. *Même texte :* **18**, 3 ; **24**, 4 ; **49**, 3
4. Молодость. Белый. - 1963, n° 10, p. 6-17.
5. Повесть о Вере. [О В. Н. Буниной.] - 1968, n° 13/14, p. 3-21. *Même texte :* **211**, 83

220 СОВРЕМЕННИК. Журнал русской культуры и национальной мысли. Под ред. Л. И. Страховского. mars 1960, n° 1 - .
- Торонто, 16°.

1. *Архиерей* Чехова. По случаю столетия со дня рождения А. П. Чехова. - mars 1960, n° 1, p. 3-4. *Même texte :* **46**, 14 ; **211**, 23
2. Души чистилища. - avr. 1962, n° 5, p. 3-8. *Même texte :* **28**, 4 ; **168**, 2
3. Далекое. (О Вячеславе Иванове.) - mai 1964, n° 9, p. 5-10.
4. Рим. - déc. 1965, n° 12, p. 3-13. *Même texte :* **25**, 8
5. В дороге. (Эскиз.) - nov. 1972, n° 24, p. 6-9. *Même texte :* **140**, 1

221 РОДНЫЕ ПЕРЕЗВОНЫ. Ежемесячный журнал литературы, искусства, истории, мысли и быта российской эмиграции в Бельгии. sept. 1952 - sept. 1970, n° 1-217.
- Брюссель, 4°.
1. Скончался Борис Пастернак. - juin 1960, n° 95, p. 6. *Même texte :* **211**, 55

222 ЗЛАТОЦВЕТ. Ежемесячный литературно-художественный журнал. Ред. Н. С. Чирков. Slatozwet. Montley Magazine. 1961 - .
- Burlingame (California), 4°.
1. Земная печаль. - 1961, n° 1, p. 5-7. *Même texte :* **17**, 7 ; **23**, 7 ; **158**, 4
2. О Московском Художественном театре. - 1961, n° 4, p. 9-10.
3. Авдотья смерть. - 1962, n° 6, p. 1-7. *Même texte :* **31**, 2 ; **33**, 12 ; **42**, 3 ; **47**, 9 ; **174**, 13
4. Слово на Пушкинском вечере в Париже. - 1962, n° 8/9, p. 33-34.
5. Монастырская жизнь на Афоне. - 1962, n° 10/11, p. 33а-33д. *Même texte :* **32**, 4 ; **94**, 1

223 ЧАСОВОЙ. Иллюстрированный военный журнал-памятка. Орган Связи русского воинства и национального движения за рубежом. Ред. В. В. Орехов. 1929 - mai 1941, n° 1-262. 1947 - .
- Paris, *puis* Bruxelles, 4°.
1. [На войну. Отрывок из 3-ей главы рассказа *Улица Св. Николая.*] - août/sept. 1964, n° 458/459 (8/9), p. 22.

224 ВСТРЕЧА. Журнал русской молодежи, изд. Юношеским отделом РСХД во Франции. juil. 1965 - [...].
- Париж, 4°.
1. Уходящие приходящим. - déc. 1965, n° 2, p. 31-32.

225 КАНАДСКИЙ ПРАВОСЛАВНЫЙ КАЛЕНДАРЬ. Orthodox Church in Canada.
- Montreal-Toronto.
1. Двенадцать Евангелий. - 1972, p. 84-85.

226 РУССКИЙ ПРАВОСЛАВНЫЙ КАЛЕНДАРЬ. 1967 - .
- Нью-Йорк, изд. Зарубежная Русь, 4°.
1. [Отрывки.] - juin 1976.

IV

TABLES

TABLE DES TITRES

TABLE DES TRADUCTIONS

Français **6**, 4a ; **29a** ; **30a** ; **31**, 2a ; **32a** ; **34a** ; **47**, 10a ; **51a** ; **95** ; **99** ; **118** ; **146**, 1a ; **184** ; **188** ; **217**

Allemand **6**, 5a ; **17**, 5a ; **26**, 4a ; **28a** ; **30b** ; **31**, 2b ; **35a** ; **46**, 14a ; **57**, 1a ; **72**, 1a ; **195** ; **196** ; **211**, 125a ; **212**

Anglais **31**, 2d ; **34b** ; **47**, 10b, 12a ; **128**

Bulgare **31**, 4a

Espagnol **17**, 6a ; **24**, 4a ; **30c** ; **41a** ; **45a** ; **120**

Hongrois **18**, 5a

Italien **2**, 4a, 4b, 4c ; **6**, 4b ; **22**, 4a ; **30d** ; **32b** ; **34c** ; **36a** ; **169**, 1a ; **171** ; **172** ; **178**

Japonais **1**, 1a ; **2**, 4d, 5a ; **6**, 4c, 5b ; **7**, 2a ; **8a** ; **9**, 3a ; **18**, 6a

Néerlandais **31**, 2c

Serbo-croate **8b** ; **35b**

Tchèque **1**, 3a, 4a, 6a, 7a ; **2**, 1a, 4e, 7a ; **6**, 3a, 4d, 6a ; **18**, 5b ; **30e** ; **34**, 10a ; **62**, 7a

TABLE DES NOMS CITÉS

TABLE DES RECUEILS

TABLE DES PÉRIODIQUES

TABLE DES MATIÈRES

II. PRÉFACES

ARTICLES ET RÉCITS DE RECUEILS

INTERVIEW

III. RÉCITS, ARTICLES, ESSAIS, COMPTES RENDUS PARUS DANS DES PÉRIODIQUES

IV. TABLES

ADDENDA

Au moment de mettre sous presse nous prenons connaissance de nouvelles publications à l'occasion du centenaire de la naisance de Boris Zajcev.

РУССКАЯ МЫСЛЬ

1 (131a). Лунная Соната (Моей сестре) - 15 janv. 1981, n° 3343, p. 9.

2 (36a). Достоевский и Оптина Пустынь. - 24 janv., 5 janv., 12 févr., n° 3345 - 3347.

3. Последняя Москва [из романа *Путешествие Глеба.*], 26 févr. 1981, n° 3349, p. 11 ; 19 mars, 1981, n° 3352, p. 8-9 ; 26 mars 1981, n° 3353, p. 10.

4. Валаам (1935) - 21 mai, 1981, n° 3361, p. 9-14.

5. Авдотья-смерть. - 9 juil. 1981, n° 3368, p. 8-9 ; 16 juil. 1981, n° 3369, p. 8-9.

РУССКИЙ АЛЬМАНАХ - Под. ред. З Шаховской, Р. Герра и Е. Терновского, Париж, 1981, 4°, 494 p.

1. Из переписки архиепископа Иоанна (Шаховского) с Б. Зайцевым. - p. 236-249.
   Lettres du 10.1.52 ; 2.7.62 ; 6.3.63 ; 19.7.65 ; 1.9.65 ; 19.5.66 ; 20.6.67.

2. Интервью с Ренэ Герра [1970] - p. 456-474.

Composition : Institut National d'Études Slaves.
Achevé d'imprimer par l'Imprimerie Ch. Corlet, 14110 Condé-sur-Noireau — Dépôt légal : juin 1982.